

Bibliothèque numérique

medic@

Galien, Claude. La dissection des muscles de Claude Galien, Livres deux,

Lyon, G. Rouillé, 1564 Avec privilege du Roy pour six ans..

Cote : 35178 (2)



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)
Adresse permanente : <http://www.biium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?35178x02>

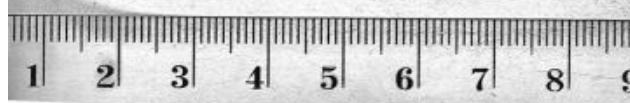
L A
DISSECTION
DES MUSCLES DE
CLAVDE GALIEN,
LIVRES DEVX.

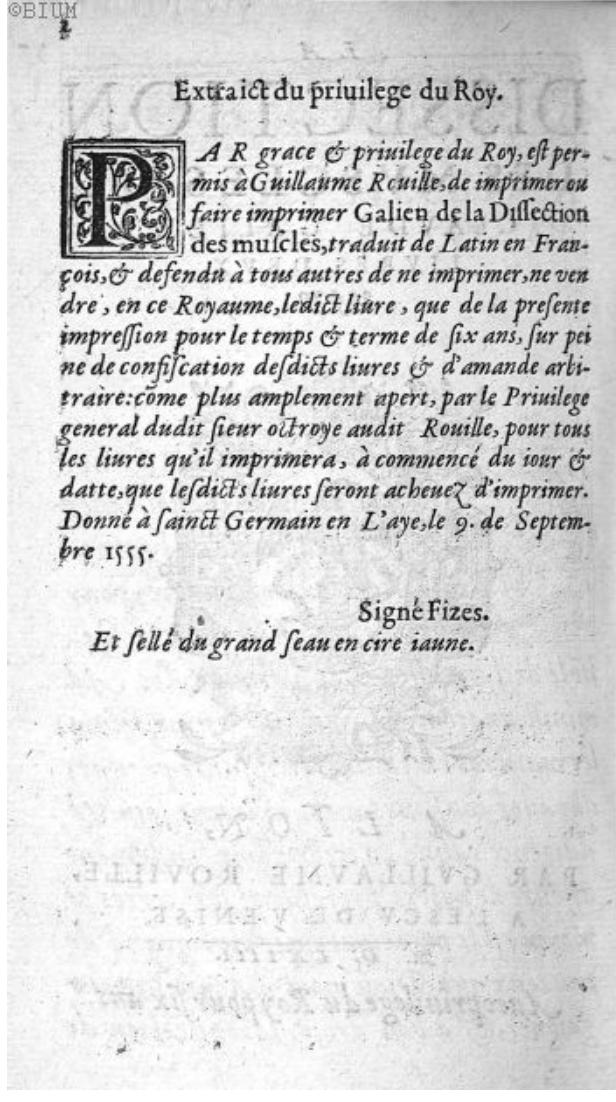


A LYON,
PAR GVILLAVME ROVILLE,
A L'ESCV DE VENISE.

M. D. LXIII.

Auec priuilege du Roy pour six ans.





PLUM

A MESSIEURS LES
MAISTRES CHIRVRGIENS,
ET COMPAGNONS ESTV-
DIANS EN L'ESCHOLE
DE CHIRVRGIE,
A LYON.



Ombien est utile & ne-
cessaire la cognoscience
& pratique de l'Ano-
tomie au chirurgie, pour
l'exercice de son art, Ga-
lie le declare assez chap. 3. liure 1. des Ad-
minist.anatom. & vous autres messieurs
les maistres en faictes suffisante preuee,
qui auiez tousiours avec extreme soin &
diligence vaqué en icelle, comme fondement
asseuré de nostre profession: & certes ce
moyen est le principal & le plus grand de
tous ceux que Dieu nous a donnéz, pour
gaigner, & à bon droit, la reputation de

a 2

personnages non seulement suffisantz: mais excellentz en nostre art, i açoit que aux autres parties de la chirurgie, vous ne deuez rien aux plus insignes & fameux de nostre Frâce. Et pour ce que la dissectio des muscles du corps humain, traictée de Galien en plusieurs liures, notamment & expressément en cestuy cy est singulierement prouffitable, i ay traduit cest' opuscule en Frâcois, lequel pourra uous rafraichir & conseruer la memoire de ceste particulière obseruation, qui consiste en la figure, situation, grandeur, connexion, nombre, origine, insertion, & office des muscles, qui ouvrira le chemin aux compagnons studieux, tant ordinaires en nostre eschole, que autres de nostre nation, pour acquerir l'intelligence de ce, qui plus les auancera & poussera en la perfection où ils preendent. Or Galien, comme il nous auerteit en plusieurs lieux, & signamment au chap. 3. liure 1. des Administrations anatom.

& au

¶ au chap. 10. liure premier de ce Com-
mentaire , a redigé par escrit l'histoire
¶ explication des muscles, sur le corps
du Singe , qui ha comme i'ay peu som-
mer , vingt & quatre muscles plus que
l'homme , ce que en la fin de mes Ad-
notations ie deduiray plus amplement ;
¶ plusieurs d'iceux autrement situés ¶
figurés que nous . Outre ce au denom-
brement d'iceux , il n'a pas tousiours
suyui vn certain ordre de les compter ,
comme il a fait aux muscles de la cuis-
se , qui est vne procedeure fort belle &
facile . D'avantage il n'en a obserué plu-
sieurs , qui depuis ont esté recogneus ¶
remarqués par ses successeurs , ainsi que
le temps nous renueille & aguise l'esprit ,
& iugement , comme il se voit aux mu-
scles de l'eccline , desquelz il n'a speci-
fié que le premier & second , cinquie-
me & sixieme , parlant des autres dou-
ze indistinctement , & obscurément : &

4 3

au cinquieme de la poictrine , duquel il
n'a fait aucune mention du tout , ioinct
qu'il en attribue plusieurs à quelques
vnes partie de nostre corps , qui sont de-
stines à l'action des autres , comme le pre-
mier du palleron à la poictrine , le troisié-
me du fourchon de la langue , nommé des
Grecz , los Hyocides , au palleron . A ce-
ste cause ie me suis efforceé rendre son
texte plus clair , & intelligible par quel-
ques adnotations ou corollaires , & redigé-
ger par tables en vn brief sommaire les
muscles de chacune partie , comme au-
jourd'huy on les compte , & assigne , sui-
vant ce que l'Anatomie nous en monstre ,
& la resolution aussi des plus illustres
auteurs de nostre temps , qui ont deduit
ceste matiere , le determine : singuliere-
ment du docteur M. Andre vveffal ,
prise & honoré de nostre siecle entre tous ,
pour sa grandissime diligence , & labeur
incroyable en cest argument . Ce mien tra-
uail

7

ail certes, comme il est petit, ne merite
d'estre mis en lumiere: & de vray ie ne le
souffrirois estre publie & presenté à la cen-
sure des hommes doctes, qui ont bien d'au-
tres plus serieuses & graues occupations
à s'employer que à lire vntel fatras, at-
tendu que les exemplaires Grecz & La-
tins, quand ilz voudront despendre quel-
ques heures en la lecture de ce liuret, ne
leur manque point: & moins encor le
laisserois ie venir aux mains des enuieux
malins, qui ne trouuent rien de bon à leur
goust, que ce qui est creu, & forgeé en
leur boutique, n'estoit le desir que i ay
d'aider à l'honneste affection de vous au-
tres compagnons, mes bons freres, & amis,
frequentantz nostre auditoire, laquelle est
retardee par faute d'exemplaires tra-
duitz en nostre langue: & aussi que ie
delibere en nostre exercice ordinaire de
chirurgie, d'ici en auant, interpreter ce
commentaire, incontinent apres le liure

A 4

des os, ce que ne se pourroit commodelement faire sans ceste version: vous prendres donc en gré ce liuret, d'ausi bon cœur que le vous offre, & dedie, pendant que s'imprimeront les œuures de l'usage des parties du corps humain, & des Administrations Anatomiques, que i ay semblablement en vostre faueur, &
pour vostre respect seulement, ces iours passés,
tourneés de Grec
en Fran-
cois.



DE LA DISSECTION

DES M V S C L E S, DE

CLAVDE GALIEN, PRE-

MIER LIVRE.

P R E F A C E.

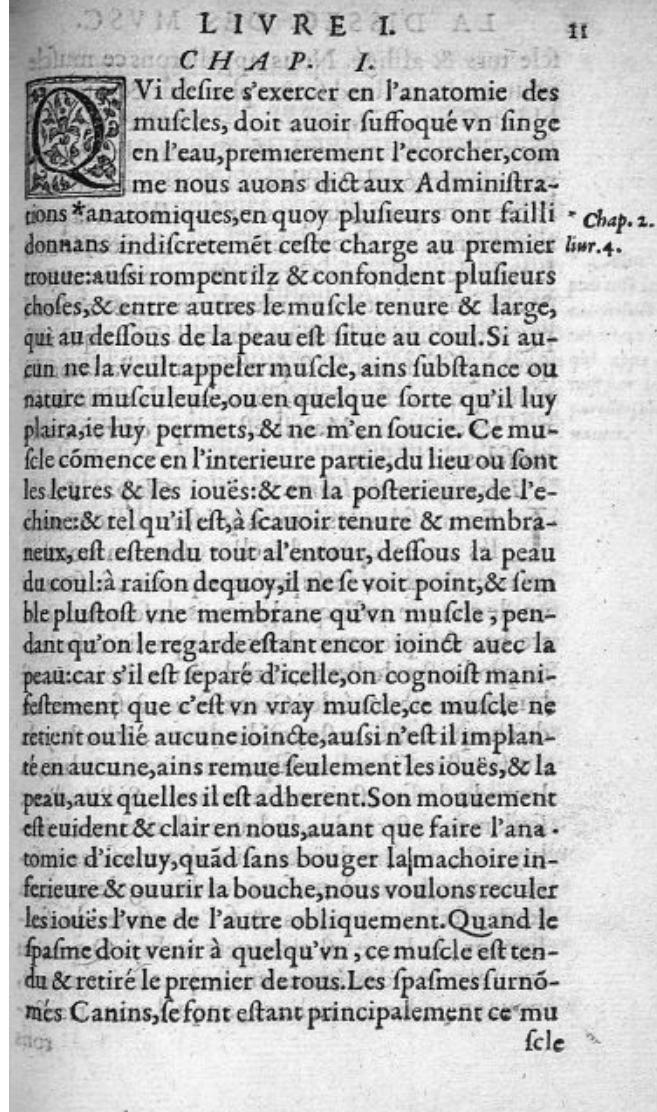


Vcun n'a escrit de la dissection des muscles, qui ne merite d'estre repris: toutesfois Marinus l'a escrit plus exactement & diligemmet que les autres: mais pour ce qu'il n'en a point escrit en un liure de part, & n'a point tenu d'ordre pour traicter de tous, à ceste raison la dissection des muscles colligee par Pelops, Lycus, & Aelianus, à bon droit a esté bien estimee. Pelops en son troisteme liure Des institutions Hippocratiques, a monstre la dissection des muscles, & des autres parties du corps. Lycus a composé un fort grand liure sus mesme argument. Aelianus au liure qu'il a fait comme un sommaire des liures escrits de son pere, nous ha declaré la dissection des muscles, & ensemble de toutes les autres parties du corps. Le liure de Lycus est par trop prolix, par ce qu'il exposé toutes choses fort au long, & qu'il a meslé des questions logiques & contentieuses avec ce qui apparoist en l'anatomie: & aussi qu'il a tenu plusieurs propos des

“ 5 ”

malades, qui ne touchent, ni seruent de rien à la dissection des muscles. Aelianus & Pelops ont seulement traité la dissection des parties extérieurement apparentes, ce que l'ay intention de faire en ce livre. En deux autres commentaires l'ay discouru du mouvement des muscles: l'ay parlé de leur utilité, & de toutes les autres parties du corps, au grand œuvre intitulé, De l'usage des parties. l'ay enseigné aux liures des Administrations anatomiques, comme on se doit exercer en la dissection non seulement des muscles, ains aussi de toutes les autres parties de l'animal: & à ceste cause, je n'avois delibéré d'écrire aucune chose particulièrement de la dissection des muscles, ains reduire en un volume tout ce que l'ay invenné de nouveau par l'anatomie, & puis exposer tout ce que nos predeceſſeurs medecins ont obmis, ou mal obſervé, & entendu: toutesſois pour ce qu'aucuns miens amis se veulent exercer d'euxmeſmes en l'anatomie, ilz m'ont prié & non ſans cause, leur faire quelque Commentaire & recueil des choses qu'ilz ayoyent venues chez moy, lors que ie les leur monstrois, & m'ont incité à composer ce livre, auquel l'explique tout ce qui ſe veoit en la diſſectiō des muſcles: ſans auouster aucune preuve, ou démonſtratiō de leur action, ains reduisant ſeulement en memoire, les choses qui ont été deduites & démoſtrées en autres liures. Ces meſmes qui m'ont acheminé à ceste entreprife, ont été d'avis, que ie note, & face mention de ce que Lycus a laiſſeu no[n]chalamment écrit: par ce que ſur tous on le tient auoir exposé tres clairement & tres bien la diſſectiō des muſcles. voila ce que promet ce mien livre, venous la narration d'iceux.

CHAP.



OBIVUM
12 LA DISSEC. DES MVSC.

scle tors & afflige. Nous appellerons ce muscle pour rendre nôstre discours plus clair, & intelligible, en Grec $\mu\bar{\alpha}\delta\bar{\epsilon}\rho\ \tau\bar{\alpha}\tau\bar{\omega}\mu\bar{\alpha}$, comme si nous disions dilatation musculeuse. Ce muscle donc est posé al'environs de tout le coul: & va contre bas, en l'anterieure partie, iusques au forcelles: en la poste rieure, iusques au commencement du dos, iouxta la teste des pallerons. Ce qui est entre son origine & son implantation est membraneux, & s'estend par le meillieu de l'echine du coul. Ceux qui iusques à present ont faict profession de l'anatomie, n'ot cogneu ceste partie, pour ce qu'ils escorchoient mal les animaux. Mais il est temps de venir aux muscles de la face.

Des muscles des leures. Chap. II.

Les muscles des leures, qui sont du tout mes-
lés avec la peau d'icelles, sont en nombre
quatre: deux en la superieure partie, à scauoir
vn de chaque costé, qui des ioues descendant con-
tre bas obliquement: deux en la partie inferieure,
produictz de l'extremité de la machoire, ou est
le menton, nommé des Grecz γενιον, à scauoir vn
de chaque costé, cestuy du dextre, & cestuy-la
du senestre. Si les deux superieurs sont tendus, la
leure du dessus est tiree contre mont: Si lvn d'eux
seulement est tendu, la leure est tiree vers iceluy.
Ce mesme doit on dire des muscles inferieurs:
car si tous deux sont tendus également, la
leure est tiree contre bas: & si lvn est tendu seu-
lement, la leure est tiree vers iceluy. Quant au
mouvement des leures en la partie interieure,
nous en parlerons au liure, auquel nous traicterons

tons de tous mouvementz douteux, & obscurs.

Des muscles des ailes du nez. Chap. III.

Il y a deux muscles fort petits, ayans leur origine de la pomme de la ioue : de chaque costé vn : qui sont implantés chacun en l'aile du nez qui correspond de leur costé : & qu'ils ouurent.

*Le nez n'est serré & fermé d'aucun muscle, ains * *Ains*
se rend en moyenne constitution, quand les dictz *plus tôt les*
muscles cessent de leur action : & n'y a muscle au *entretienet*
cun qui l'ouure davantage qu'il n'est pour lors : *ouvertes : ce*
mais quand il se fait quelque grande & vcheméte *qui appa-*
inspiration, les ailes du nez pour estre plus ouuer *roît par les*
suiuent & obeissent a l'imperuosite de l'air. Le *parolles sui-*
nez est tiré cnotrebas par ce qu'il suit les leures a-*nantes.*
vec les quelles il a connexion.

C O R O L L A I R E.

Nous tenons estre quatre muscles du nez : les deux susdicts, qui ont leur origine de l'interieure partie de la pomme de la ioné. Chacù d'iceux est comme diuisé en deux pieces, de laquelle l'une va en l'aile du nez tournée de son costé, & l'autre, en la leure superieure, a l'endroit où elle est fixée au dessous du nez, on estime l'action de ces muscles estre de hauffer contre-mont le nez, & non de l'ouvrir, par ce que de soymesme à cause de ses os & de la durté de ses chartilages, il se tient assez ouvert. Les deux autres muscles du nez, sont cachés en son interieure capacité, sous la tunique qui par dedans le couvre : & sont ces muscles fort membraneux & petits, leur action est, de retirer & reserrer en dedans les ailes du nez.

De

*Voy
rveff.chap.
liure 7.* **A**V* dessous de la peau du front est estendue vne substâce tenure & subtile,vnie avec la dicte peau:&c à ceste raison toute la peau du front ha mouuemēt,sans que la machoire soit remuēe.

Des muscles des yeux. Chap. V.

LEs muscles situés en la base de l'œil,soit qu'o les copte pour vn,soit qu'on les estime deux, ou trois,joinctz & vnis ensemble,seruent pour tenir l'œil assuré , principalement quand il nous faut regarder droict & fermement quelque petite chose. Tous les autres muscles qui remuent l'œil sont en nombre six:desquelz les quatre gouuernent les mouuemens droicts:les autres deux virēt & tournoyent tout l'œil,& ceux ciayans leur origine de la region du grand coin,s'inserent au petit. Des quatre qui font les mouuemens droicts, lvn le tire contre hault:le second, contre bas: le troisième vers le néz : le quatrième vers le petit coin. Ceux qui disent ces muscles n'estre que cinq, & non six,comme Lycus mesme l'a cuidé, se trompent non seulement au nombre d'iceux,mais aussi en la connoissance de leur action.

C O R O L L A I R E.

De ces six muscles les quatre qui gouuernent les mouuemens droicts ont leur origine de la grosse & dure mēbrane, qui couvre le nerf optique, & du nerf de la seconde conjugation, en chaque œil. & sont inserés en la corne de l'œil, en ligne droicte, suivant la largeur d'iceluy,pres du grand cercle qui environne l'iris,ou la pupille. Les deux moindres qui sont tournoyer

soyer l'œil, ont mesme origine que les superieurs, mais insertion differente, parce qu'ils sont implantés en lassiette basse de l'œil, par vne ligne oblique, iouxte liris ou la pupille. l'un du costé du grād coin, & l'autre du costé du moindre. ces deux muscles oultre ce qu'ilz tournoyent l'œil, le menent & tirent quelque peu contre hault, & contre bas. Aucuns veulent le septième muscle ne feruir point seulement pour couvrir le nerf optique, & assenrer ferme l'œil, ains aussi faire quelque mouvement droit d'iceluy, selon comme il lache ou guinde les vns ou les autres de ses filerz.

Des muscles de la machoire inferieure.

C H A P . VI.

L E mouvement de la machoire inferieure se faict par quatre coniugations de muscles. Les temporelz, nommés des Grecz *αρθρίται*, la tirent contremont: ce que font ausi les muscles situés au dedans de la bouche. Et est menee & remuee de costé par les muscles situés aux ioués, nommés des Grecz *μαστίχη*, & de nous macheurs, ou masticatoires, leur estat donné ce nom à cause de leur vtilité. Et est tiree contre bas par les deux qui restent, & qui sont longz & estroictz. ilz ont leur naissance au dessous, & au derriere des oreilles: s'auanceans en la partie anterieure, par le coul, puis se rencontrans ensemble al'endroit ou les deux pieces de la machoire sont ioinctes. Leur action est, quand ilz se tendent, d'ouvrir la machoire. Entre tous les* muscles, ceux ci seulz ont leurs * *Ce mefme* deux extremes parties, charnues: & la mitoyenne, se voit en semblable avn exquis & vray tendon. Des autres ^{deux mu-} _{ses de los} coniu-

Flycides: coniugations, les temporelz, qui sont grans & puissans, vn de chaque costé, s'implantent en la seconde con- machoire, & du bout des poinctes d'icelle, nom- ingatiō des mees en Grec *κοπῶνες*, s'attachans à leur ecphylle muscles de ou saillie, par des aponeurōses fortes, qui sont ten- la teste, par quoy il n'est point propre à ces mu- mont, & ferment la bouche: à raison de quoy non seulement les modernes & ieunes medecins, mais aussi les vieilz & anciens, comme Hippocrates, ont nommé ces muscles, Macheurs. Pres du lieu où commencent à sortir & se monstrer les tédons de ces muscles, est situé par dehors, au dessus, & a-

* *On l'appelle coustumierement vulgaire* l'entour,* vn os trauerlier, nommé des Grecz *ξύνων*, & de nous le iou du visage. Les muscles ca- chés dans la bouche, sont assis & couchés sus la ment, l'os pa- partie large, & enfoncee de la machoire inferieure, & vont contremont au palais, estans * inserés Jugal.

* *Ains* dans certains os caués, & vuides, situés en cest en- plus tost ilz droict là, circuis & enuirōnez d'aucunes apophy- naissent de ses, ou auancemens qu'il nomment en Grec *αὐτεπολα*, & sont *γοειδεῖς* pour ce qu'elles ressemblent à des * ailes, inserés en la machoire.

* *De chaussefouris.* Dans les os susdicts, ces muscles ont vn tendon fort & robuste. Toute la partie trauerriere de ces muscles est ioincte & coherente avec les muscles

* *Il entend* temporelz, & certes ilz ont mesme action que les leur chef, temporelz, à scauoir de tirer par dedas, la machoi- cemement, qui re contreault. Aucuns les ont pensé estre vne por est fort ner- tion des temporelz, comme Martinus: les autres les ueux. séparent d'iceux, & les coident estre differens, co- me Aelianus, & Pelops. Lycus ne les ayant point cogneus, reprēd ceux qui disent estre quatre mu- scles

seles temporelz. Les deux muscles qui restent, de figure triangledes, sont assis par dehors, en la longeur de la machoire inferieure, & s'auanceans plus outre, montent & s'inserent à la poitrine, & au iou du visage, avec leurs deux chefz: & certes ce sont deux muscles en chaque ioué, & non seulement vn: desquelz l'action & l'visage s'entresuit, & seconde mutuellement, quand nous machons, parce que lvn remue la machoire en la partie anterieure, & l'autre en la posterieure. Ces mesmes muscles se joignent & vniissent avec les muscles templez, dans le iou du visage.

Des muscles inserés de la teste aux pallerons.

C H A P . VII.

Estre leuee la dilatation musculeuse,* on veoit sortir deux muscles du quignon de la teste, nomé en Grec *irios*, & en Latin, os occipitis, vn de chaque costé, lvn à dextre, l'autre à senestre. Leur commencement estant large, & gresle, par vne ligne trauersiere, s'achevine vers les oreilles, & toustfois ne partent iusques à icelles, ains demeure beaucoup plus court. De là, ces deux muscles ont leur origine & commencemēt: puis, s'etlargissant tousiours de plus en plus, finablement s'implantent en la creste des palleros, iusques a la sommité ou fest de l'epaule, nommee en Grec *akromion*, & comprenent même quelque partie des forcelles. Auant que faire l'anatomie nous pouuons manifestement veoir ces muscles en ceux qui font profession ordinaire des exercices: car ilz sont fort pleins, refaictz, & charnus, & occupent tout le coul. Leur action n'est point telle qu'affermoit Lycus,

*Voyez
desjux ch. 1.*

b

18 LA DISSÈC. DES MUSCL.

avec plusieurs autres Anatomistes : car il ne tirent point contre bas la teste vers les pallerons, ains tirent les pallerons vers la teste. Cela auons nous

* Chap. 5.
Liure 2.

monstre & prouué aux Anatomiques * administrations, auquel œuvre nous auons aussi traicté amplement de plusieurs autres mouuemens incogneus aux medecins noz predecesseurs, & enseigné la méthode & dressiere par laquelle se doiut examiner & trouuer les mouuemens de chacu muscle. Avoir coupé & ôté le chef des muscles susdicts, vne autre coniugation de muscles longs, & gresles, est couchée au dessous d'iceux. Ces * muscles en leur commencement sont gresles, & larges, & toutesfois en s'avanceant deuennent tousloirs plus rondz, & en fin se terminent en vn tendon grelle, vrayment rond comme vn nerf, inseré en la base du palleron, qui descendant premicremēt en l'interne * partie du palleron, puis se trainant iouxte la base, ya iusques à la moitié d'icelle, & illec s'implante en l'os de ladicté base. Son usage & action est de soulever la base des pallerons droit vers la teste. Lycus n'a point cogneu ce tendon.

Des muscles qui meuent les pallerons.

C H A P. VIII.

L E mouuemēt du Palleron est fait par sept muscles en chaque costé. Les deux premiers, desquelz j'ay ores parlé, du quignon de la teste vôt de biais cōtre bas. Le troisième ha son origine de l'apophyse trauerrière de la première rouelle. Le quatrième, de l'os, qui enuironne le sifflet, ou larynx, qu'aucuns nomēt aussi le nœud de la gorge. les deux autres

autres, scauoir le cinquième, & sixième, ont leur origine de l'eschine. le troisième ayat le septième monté des reins ou lumbes, en la iointe de l'épaule, & est vn fort grand muscle. Cy apres ie declayeray sa construction & nature, en la partie de ce liure, ou il sera traicté des muscles qui remuent la iointe de l'épaule. Le troisième muscle ayant son origine de la première rouelle, s'insere en la sommité de la creste du palleron, a l'endroit ou iouxt le fest de l'épaule, appellé des Grecz *antiochior*, hommes il est la plus haulte & releuee, & s'esté quasijusques en la troisième partie de la dicté creste, ce muscle est charneux & peu large, il mene le palleron vers la partie trauersiere du coul. Lycus n'a cogneu l'action de ce muscle, ni l'origine, ni son implantation, disant qu'il a sa naissance des apophyses & auancementz du cabacet, qu'ilz nomment *syndesmūs*, par ce qu'ilz ressemblent à vn poinceon fait pour escrire, & cident qu'il va en la sommité de l'épaule. le muscle *produit de l'os qui enuironne le sifflet, est principalement inseré en la partie de la coste superieure du palleron, ou est le commencement de l'apophyse & forieucture, nommee en Grec *zygapoidūs*, par ce qu'il est semblable à vne ancre. Ce muscle est long & estroict, & mene le palleron en l'anterieure partie du coul vers son principe, ce qui est commun à tous muscles en general. Le muscle *qui des reins môte en la iointe de l'épaule, estant adherent à toute la base, & partie caue du palleron, le lög de sa coste inferieure, avec ses prises, & connexions, tire en la partie inferieure & posterieure tout le palleron, le

* Aux fesses son insertion est telle: mais aux en l'interieur de l'angle superieur, de la base du palleron.

* Ce muscle est le quatrième de l'os *Hyoides*.
* Ce muscle est le quatrième de l'auábras.
Voy vress chap. 23. nre 3.

20 LA DISSEC. DES MUSCL.

menant deuers soy contre bas & en derriere. Des deux autres muscles par lesquelz seulz, Lycus estime le mouvement du palleron estre faict, lvn*
Ce muscle est l'inférieur secôd du palleron, nommé le caput chor. En l'homme il a son origine seulement des huit rouelles superieures de la poitrine, & non des douze.
qui est superficiel ha son origine de toutes les rouelles de la poitrine, & s'insere en l'inférieure partie du palleron. L'autre situé au dessous de cestui-ci, ha sa naissance des sept rouelles de la poitrine, & des cinq du coul, & s'insere en toute la partie chartilagineuse de la base. Lvn & l'autre de ces deux recule en derriere le palleron, mais le premier en le reculant, le rite aussi contre bas: & le second la retire cōtremont, deuers le coul. Si ces deux muscles sont tendus ensemble, ilz reculent le palleron en derriere, vers l'échine du dos, & les sept rouelles superieures de la poitrine, iouxe lesquelles ilz sont estendus, & couchés.

COROLL AIRE.

L'ordre requiert apres les muscles de la face, qu'on disque ceux de la teste & du coul: ce qui n'est possible auant que d'oster ceux du palleron, qui les courrent, parquoy Galien en premier lieu les Anatomes, & nous les reduirons en forme de table premiere-ment à la verité, & suivant l'opinion & obseruation des plus fideles & suffisantz Anatomistes de nostre temps, confirmee par la veue du subiect, puis selo que la narration de Galien les comte & declare.

1 Ha sa naissance charnue de la seconde, troisième, quatrième cinquième, & quelquefois sixième coste, iacoit que rarement, auant que elles commencent à finir en la chartilage qui se ioint au brichet, & nō comme dict Gal. de la iointe des costes avec le brichet, & du brichet même. Ce muscle estant couché

touché sous le palleron, en fin s'insere par vn tendon large & nertieux, entremeslé de chair, en l'interieure partie de l'apophyse Ancree, à lendroit d'où sort le chef le plus nerueux, du premier muscle entre ceux qui fléchissent l'auambras. Ce muscle, ha comme cinq ou six chefz, vn en chaque costé, diuisés en figure de doigtz ecartés. Galien le tient pour le second de l'auambras.

1. Et celuy qu'on nomme le capuchon, il naist du quignon de la teste, descend iusques à la huitième rouelle de la poictrine, & s'insere trauersierement en toute la creste du palleron, en la sommité de l'épaule, & en la plus large partie des forcellles.

Les 4. muscles du palleron, à la vérité de l'anatomie.

3. Naist de l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle, & aussi de là 3. 4. 5. & en l'homme s'insere en l'interieure partie de l'angle supérieur, de la basse du palleron; & au singe en la creste du palleron.

4. Naist des crestes des 4. ou 5. rouelles supérieures de la poictrine, & des 4. inférieures du coul, non comme Gal. dict. des 7. supérieures de la poictrine, & 5. inférieures du coul, & s'insere presque en toute la base du palleron.

Galien au commencement de ce chapitre, dict les muscles du palleron estre lept en nombre, & toutesfois mettant en cōpte le quatrième de l'auambras, duquel nous parlerons en son lieu, ilz s'en trouuent huit, lesquelz ic reduiray parcelllement en table, pour aider à la memoire de l'apprenti, & pour plus facilement les chercher & reconnoistre sus le sujet; & aussi pour rendre plus intelligible la procedure de Gal. escripte en ce livre, & aux ad-

b 3

22 LA DISSEC. DES IMVSCL.

ministrations Anatomiques, liure 4. chap. 6. & 10.

1. La superieure partie du capuchon, jusques à la premiere rouelle de la poitrine.

2. Un petit muscle propre aux singes, il naist au dessous du premier, & du mesme lieu, & se traine par l'angle superieur de la base du palleron, s'inserre au milieu de sa base.

3. Est le 3. de la table precedente, comme il se trouve aux singes.

4. Est le 4. de l'os hyocides, que descrivons en son lieu.

*Est le 4. de l'auambras, qui au dire de Galien
est le 4. de Palles de Pal
selon selo le
denobremet
de Galien.*

5. Est le 4. de l'auambras, qui au dire de Galien
est attaché aux muscles situés audict palleron.

Nous ledescrivons en son lieu.

6. Est l'inferieure partie du capuchon: qui au singe naist des 12. rouelles de la poitrine, & en l'homme, des 8. superieures seulement.

7. Est le 4. de la table precedente.

Des muscles qui remuent la teste.

CHAP. IX.

Les mouuemens propres de la teste, qui se font sans que le coul se remue, sont fort petits, & de petite etendue, deux en nombre, come aussi les jointes de la teste sont deux, l'une par laquelle la teste est tournoyee de costé: l'autre par laquelle ell'est inclinée sus la poitrine, & releuee cōtremont. les mouuemens de la teste, qui se font avec le mouvement du coul, sont plus grās, & de plus grande esté due: mais i'en parleray ci-apres plus amplement. Pour maintenāt ie traicteray des muscles, qui luy sont

sont propres. Apres la susdicté coniugation des muscles gresles, que nous auons dit, auoir leur origine de l'os dit quignô de la teste,* & souleuer le palleron, il ha sceulement vne autre coiugation, qui ha son origine trauersiere, charneue, & large, estendue iusques aux oreilles. A * ceste ci est adhrente vne autre, ayant son origine du lieu, qui est au dessous des oreilles: ces deux coiugations vont le long de tout le cou obliquement en l'anterieure partie: & en leur premiere origine, sont medio-cretement ioinctes & vnies ensemble, puis en apres au dessous d'icelle,* elles se desunissent & separer plus qu'au parauant elles n'estoyent, à raison de quoy peut estre quelques vns cuident en chaque teste du cou estre deux muscles, & non vn, seulement l'utilite, le mouvement, & la situation des filetz est semblable en ces deux muscles: en cela different ilz seulement, que les filetz du premier muscle estans charneux en leur origine, & demeurans telz iusques à leur fin, s'implantent en la forceille: & les filetz du second ayans leur chef semblable à vn ligament, & leur fin, à vn têdon applati, s'implante & termine au brichet. Qui voudroit eplucher les choses par le menu, & trop subtilement, ce second muscle se pourroit diuiser en deux, par ce que pres du cou, la ou il luy adhere, & estant attaché avec iceluy, touche à quelque sienne parties, il se diuisse comme en deux. L'une partie & la premiere* avec vne extremité nerveuse est inserée au brichet; l'autre fait vne insertion charneue au commencement de la forceille: & ceste insertion est située au milieu de l'insertion du muscle

* En le 54
ble des mu-
scles du pal-
leron, selon
le denombre-
mêt de Gar-
lien, ces mu-
scles sont cinq
ptés pour les
second.

* ceste coniugation de laquelle il fait deux
est la 7. des
muscles an-
terieurs de
la teste.

* Quasi à
l'endroit
du meillot.

* Cela ne se
trouve ni en
l'homme, ni
aux autres
animaux
de quatre
pieds.

24 LA DISSEC. DES MUSCL.

precedent, qui se termine au brichet, & l'insertion du muscle susdict, qui ha sa naissance du quigno. Si nous regardons le mouvement & l'utilité, nous ne compterons tous ces deux muscles que pour vn. Son mouvement se fait en la partie oblique: son utilité est de tournoyer & virer la teste en la partie anterieure: mais si nous considerons qu'ilz ne demeurent pas tousiours exactement & parfaictement vnis, que leur origine & insertion n'est du tout semblable, & ne s'droict en vn mesme lieu, nous les estimerons estre deux. Leur origine est double, l'une charnue, du quignon de la teste: l'autre plus nerueuse, au dessous de l'oreille. Leurs insertions telles, que les auons maintenāt spesificées, sont pareillement deux, l'une charnue, qui se rend en la foreelle: l'autre nerueuse qui se fait au brichet. Les professeurs de l'anatomie n'ont erre grandement en ceci: mais ilz ont certes lourdement failli en ce qui apparoist euidentement, & qu'on iuge à l'œil, pensans, qu'une partie du muscle ayant son origine du quignon, est inserée en toute la longeur de la forcelle: Lycus toutesfois dict & affirme cela, & non seulement luy seul, mais aussi d'autres medecins personnages reputés & fameux, iacoit que ce muscle n'occupe pas la moitié de la forcelle, tant s'en faut quil la couvre, & empoigne toute. Les muscles de ceste coniugation sont fort grans, & de forte qu'auant l'anatomie on les peut facilement veoir, & remarquer, & principalemēt au corps de ceux qui font profession ordinaire de diuers exercices du corps. Les Grecz les appellent Gymnastes. Les muscles qui naissent du quignon, en la

BLOM
LIVRE II. 25

en la partie postérieure, sont beaucoup moindres que les susdictz, & en plus grand nôbre. De ceux-ci y a, par maniere de dire, deux espèces, l'une, de ceux qui sont communs au coul & à la teste: les autres qui sont particuliers à la teste. Les communs au coul & à la teste sont diuisés en huitz, aſçauoir quatre en chaque partie de l'echine. La premiere coniugation ha son origine large au quignon, & descendant s'estroisit, tellement que la figure de chacun de ces muscles separeement, est semblable à vn triangle cotenu dans angles droictz, duquel la base sera leur origine de la teste, & l'une des costes prochaine de l'angle droit, sera la ligne tiree ſus les crestes des rouelles: & la troisième coſte qui teste, sera la ligne qui ioint les deux ſusdictes. De ce que auons diſt il eſt donc manifeste, que les filetz de ces muscles ſont obliques, tournés & tracés de la partie laterale de la teste, vers la postérieure partie d'icelle. Ces deux muscles, de chaque part vn, ſont etendus & couchés l'un ſus l'autre, comme deux lames & pieces de chair, ainsi rangees. Les auoir coupés & oſtés, aucunesfois on veoit manifeſtemenr trois coniugations *de muscles, & le plus ſouuent deux, desquelles l'une etendue, iouxte la creſte des rouelles, ha ſes muscles mediocrement larges, qui du quignon vont obliquemēt aux parties laterales des rouelles: l'autre ha ſes muscles rondz: & qui ont la ſituation de leurs filetz contraire à la ſituation des filetz des muscles de la premiere coniugation ſusdicts, par ce que de la partie traueſière de la teste ou ilz prennent leur origine, il vont en la creſte des rouelles. Quand * on

* Ces trois coniugatiōs ne ſont comp̄tées que pour la ſeconde de la teste: & les trois muſcles en chaque côté, que pour

b 5

* Very la compte ces muscles pour trois conjugations, l'une fin du 6. sera assise iouxe les crestes de l'echine: la seconde, liure 4, de iouxe les apophyses trauerzieres des rouelles: des Anatom. admis. la troisième est située au milieu des deux. On nistr.

peut neantmoins veoir que en l'origine de ces muscles souuentesfois les filets de la posteriere partie vont en l'anterieure de biais, tellement qu'ilz finissent tous en la partie des rouelles, ou sont leurs apophyses trauerzieres. Avoir osté ces muscles, tu voiras clairement les conjugations de ceux, qui sont en la ioincte * de la teste. En cestendroit il y a d'une part & d'autre quatre petits muscles que, sui uamment il seies. Les deux naillent d'un mesme lieu & principalement reciteras, iot pe, ascauoir de l'os de la teste, en l'extremite du quignon, & touchent à la ioincte mesme. L'un

d'eux & le plus nerueux, s'en va en la creste ou apophyse posteriere de la seconde rouelle, se faisant plus étroit au lieu de son implantation: l'autre s'insere de biais en l'apophyse trauerzire de la premiere rouelle. Un autre troisième ioinct ces deux ensemble, qui de l'apophyse trauerzire de la premiere rouelle va en la creste de la seconde. Ce muscle est inseré en la partie laterale de l'apophyse trauerzire de la premiere rouelle, comme le susdict, premier de ces trois, est inseré en la pointe de l'apophyse posteriere de la seconde rouelle, laquelle apophyse les Grecz nomment *αιροδαι*, & nous la creste. Sous le muscle premier de ces trois, y en a couché un autre petit, qui du quignon s'insere en la premiere rouelle. * L'action & office de ces petits muscles recites maintenant, qui sont huit en nombre, est remuer la teste a l'endroit de sa ioincte

joincte seulement, comme l'action de ceux qui sont couchés au dessus, est, de remuer la teste avec tout le cou. Quand nous haussions la teste contremont, c'est action se fait par les muscles, qui vont droit en la premiere & seconde rouelle. Les autres quatre remuent la teste, en la faisant incliner quelque peu de costé: & d'iceux, les deux qui ont leur origine de la teste, & descendent doucement en biaisant, la mènent vers les parties latérales. Les autres deux faisant leur action, reduisent en sa situation naturelle asçauoir vers la teste l'extention oblique d'icelle, & des parties de la premiere rouelle, contigues, faictes par le mouvement des muscles susdictz, qui leur sont opposites: & est notoire à chacun, qu'en chaque conjugation de ces muscles, si vn muscle seul faict son actio, la teste est remuée & menée de costé: si les deux la font ensemble, il s'ensuit vn seul mouvement droit. De ceste mesme façon, aux conjugations des muscles gisans sus les susdictz, & occupans tout le derrière du cou, les obliques la haudent contremont par mouvement oblique, & les droitz, par mouvement droit. Les professeurs de l'anatomie se sont abusés en ces muscles, veu qu'ilz n'ont escrit, ni leur nombre, ni leur action, ni leur assiere, ni leur ysage, ni leur figure. Outre ces dictz muscles, il y en a encor deux en l'antérieure partie, fors & longs, qui remuent la teste ensemble avec le cou. Ces * muscles vont iusques à la cinquième rouelle de la poitrine, estás couchés en l'antérieure partie sus toutes les rouelles, & au dessous du goſier. Leur chef, qui est charneux, ha sa naissance de l'inférieure partie

28 LA DISSEC. DES MUSC.

partie de la teste; & occupe la region contenue entre la ioincte de la teste, & l'extremite inferieure de la couture chevronnee, ou lambdocide en icel le. Si ces muscles tous entiers font leur action, ilz flechissent la teste avec le coul: & quand seulement leur partie superieure inferee de la teste en la premiere & seconde rouelle, fait son action, celle remue la teste seule contre bas vers la poitrine: la dite partie superieure ha quelquesfois vne euidente & particuliere circonscription, ou delineation, qui correspond en proportion aux petis muscles

* Qui de la creste de la susdictz y a deux autres conjugations de petis muscles al entour de la ioincte de la teste, proquelle vnt au quignon.

attache la premiere rouelle à la teste, l'autre qui ne se trouue pas tousiours, attache la seconde rouelle avec la premiere. L'action de ces muscles est, re-

* Nos Anatomistes ne muer de costé les ioinctes de la premiere rouelle reconnois- feulement, en baissant la teste. De tous ces muscles sent point qui enuirront la ioincte de la teste. Lyeus en a ces muscles, cogneu deutz seulement, ignorant tous les autres,

* 4. de cha- comme aussi les huict postérieurs * du quignon que costé de la teste, communs à icelle & au coul; ainsi que 1. de la teste. nous auons declare: & la raison a este qu'il n'a peu distinguer ces muscles d'avec ceux de l'echine. Quant aux autres huict * il les ha ignorés, & n'est de merueilles, parce qu'ilz sont tapis & camouflez sous les huict sus mentionnées.

COROLL AIRE.

Pour ce que la facon d'enseigner la particularite des muscles, obsernee de Galien est differente de la nostre,

postre, & confond les muscles aediés au mouuemens des parties du corps, comme en ce denombrement il aconfond u ceux du dos, avec ceux de la teste, nous redigerons sommairement le discours d'iceux en tables, suiuans l'ordre iatenu. La teste est remuee par quatorze muscles, asç auoir sept de chaque costé; ou bien sept consugations: mais nous ferons le compte par les muscles d'un costé seulement.

Le 1. ha son origine de la poincte de la creste, des cinq premières rouelles de la poitrine, & aussi des cinq inferieures du coul, mais petitement: il s'implante en ligne trauersiere, par vne charnue & large insertion, en l'os du quignon de la teste.

Le 2. a son origine du meillieu de l'apophyse trauersiere de la cinquième & quatrième rouelle de la poitrine: & s'implante au meillieu de l'os du quignon de la teste. Il semble estre composé de trois muscles, desquelz lvn est ia d'escrit, qui en chemin se melle avec vn autre produit de la creste de la septième rouelle du coul, & ne sont estimés ces deux que pour vn. Le second naist des apophyses trauersieres de la première & seconde rouelle de la poitrine, & s'infere au quignon de la teste, en la racine de l'apophyse mamillaire. Le troisième est vne masse de chair couchée sous les deux mentionnés, qui montant obliquement des apophyses trauersieres des rouelles vers la creste d'icelles, s'implante en l'os du quignon.

Le 3. va droit de la creste de la seconde rouelle, en l'os du quignon.

Le 4. couché sous le precedent, va droit du milieu de la postérieure partie de la première rouelle, en l'os

30 LA DISSEC. DES MVSC.

en l'os du quignon.

Le 5. va biaisant, du quignon, en l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle.

Le 6. va biaisant, de l'apophyse trauersiere de la premiere rouelle, en la creste de la seconde.

Le 7. procede du meillieu du brichet, & de la partie de la forceille enjoinctee là, & s'infere en l'apophyse mamillaire de l'os des temples.

Le 1. ha son origine charnue du quignon : & s'implante par vne extremite charnue en la forceille.

Le 2. ha son origine nerueuse au dessous & derriere des oreilles, & s'implante par vne extremite nerueuse au brichet. Aux hommes ces deux ne sont que vn, qui est le septieme de la table precedente. Aux singes ilz sont ainsi separés.

Selon Gal. le mouvement de la teste se fait par 11. muscles, en chaque costé, desquelz.

Le 3. est le premier de la table precedente.

Le 4. est le second de la table precedente.

Le 5. est le tiers de la table precedente.

Le 6. est le cinquième de la table precedente.

Le 7. est le sixième de la table precedente.

Le 8. est le quatrième de la table precedente.

Le 9. par le devant du coul, procedant des parties trauersieres des rouelles, ioint la premiere rouelle avec la teste.

Le 10. ayant mesme origine, & mesme acheminement, ioint la seconde rouelle avec la premiere. Ces deux muscles ne se trouuent point aux hommes, & de nostre temps ne sont recognus par les anatomistes.

Le 11. est le premier du dors, que descrirons en son lieu.

Des

Des muscles de l'artere respiratoire. Chap. X.
La grosse artere respiratoire, surnomme, Apre, a quatre muscles propres, & peculiers, qui en se tendant, l'estroisissent, & resserrent: tirans cōtremont, tant le fourchon de la langue, nommē vulgairement, l'os Hyoïdes, que le nœud de la gorge ou larynx. Les plus grandz de ces muscles ont leur origine de l'extremite inferieure de la ligne droite du fourchon de la langue nommē l'os Hyoïdes, s'auanceans par toute la longueur de la dicté grosse Artere, & s'implantent en l'interieure partie du brichet. Quelquefois chacun de ces muscles se semblera estre fendu & diuisé en deux. Les autres deux ont leur origine de la trauersiere & inferieure partie de la targuette du sifflet, (qui est vne chartilage nommee des Grecz *τυπειδης*, & vulgairement scutiformis,) embrassans la dicte Artere de costé, se terminent & inserent au brichet. Recordons nous toutes choses estre dictes & obseruées sus les singes. Quant à la difference qui est entre les singes & les autres animaux, nous en traitons aux Administrations anatomiques.

CORROLAIRE.

Si nous prenons la grosse artere respiratoire, ou Apre, cest tout un pour le sifflet, & le canon d'icelle penetrant dans le poulmon, nous luy pourrons bien attribuer des muscles, entant que le sifflet, qui est son chef, en a de propres & de communs: mais si pour l'Artere nous entendons son canon seulement, elle n'a ni muscles, ni mouvement volontaire. Or de ces deux cōiugations que Galien descrivit, comme propres a celles, la premiere est du fourchon de la langue, nommē os Hyoïde.

LA DISSEC; DES MVSC.

os Hyoïdes: l'autre est des muscles communs au larynx, ou sifflet, & pour ce que ci apres nous reciterons les muscles tant propres que communs du sifflet, avec ceux du fourchon de la langue, pour maintenir nous n'en tiendrons plus long propos.

Des muscles propres au sifflet. Chap. no^r XI.

** Ceste coniugation est la premiere des muscles communs du sifflet.*

** Ceste coniugation est la troisième des communs du sifflet.*

EN l'anterieure partie de la targuette du sifflet, sont couchés deux muscles, l'un à dextre, l'autre à senestre, tout droitz, en la longueur d'icelle, qui ont leur origine de l'inférieure partie du fourchon de la langue. Ces muscles tirent la targuette en l'anterieure & supérieure partie.

Deux autres muscles naissans de l'extremité postérieure de la targuette, vn de chaque costé, sont inserés au gosier, l'embrassent, & enuironnent, comme le muscle nomé sphincter embrasse le cou de la vessie. Ces muscles serrent & pressent la targuette.

En apres deux muscles en chaque costé, approchent & ioignent les extremitez de la première & seconde cartilage. Apres ceux ci quatre autres de la seconde cartilage vont en la troisième, desquelz les deux dilatent la ioincte en derriere, & les deux autres la dilatent de costé. Apres ceux ci, en a deux autres, n'apparoissans point avant que le sifflet soit ouvert, qui ioignent tousiours la targuette avec la cartilage nommee des Grecz *τριτοεσθίη*, par ce qu'il ressemble le bec d'une aiguiere, & non pas tousiours la seconde* qui n'a

** Les grecz appellent la première cartilage du sifflet, targuette : scle parti en deux, ou deux muscles, ou comme il te plaira*

plaira les nommer, qui ne se trouuent pas en tous animaux, ains en aucuns seulement, & qui serrét este chartilage, fermants le sifflet. Les professeurs de l'anatomie ont certes grandement erre au de- nombrement, & declaration de ces muscles.

C O R O L L A I R E.

*Le sifflet ou larynx est composé de trois chartilages: la première nommée des Grecz οὐρανίες, & de nous la targuette: la seconde dite des Grecz αὐτοῦ, par ce quelle n'a point denom, & d'aucuns le Deillot, comme il a esté noté en la marge: la troisième composee de deux pieces, retenues par certains ligaments, & par la membrane qui en dedans tapisse le sifflet, nommee des Grecz ἀπογόνες, & de nous bec d'aiguiere. Outre ces trois chartilages est le couver-
ceau du sifflet, qui empesche que la viande & le boire de l'arc. ne tombent dans iceluy. Ce couverceau est d'une substance membraneuse, entremeslee de gresse molle, si robuste qu'elle tient de la force du ligament. Les Grecz le nomment ιερωτίζ, par ce qu'il couvre la fente & crenace du sifflet, nommée des Grecz γνωτίς, des latins *ligula*, & de nous l'enche du sifflet, pour ce qu'elle ressemble à une enche de hautbois. Ceste fente est le principal organe de la voix, selon l'opinion d'aucuns. Voila sommairement la structure du sifflet, lequel est remué par vingt muscles, asç auoir douze propres, & huit communs des profres.*

Les quatre premiers ioignēt la première chartilage avec la seconde, & les approchās ensemble ferment l'enche. En vn costé, des deux, lvn est interieur, qui de la seconde chartilage va en la première, ayant ses filetz rangés du derrière au deuāti-

c

34 LA DISSEC. DES MUSCL.

l'autre extérieur, qui de la première cartilage va en la seconde, ayant ses filets rangés devant et derrière. Ainsi leurs filets s'entrecoupent en sautoit, ou en forme de X.

Les autres quatre rejoignent la seconde cartilage avec la tierce, en un costé, l'un des deux gisant sur toute la postérieure partie de la dernière cartilage; l'autre naît de la partie de la seconde cartilage, qui reçoit l'apophyse inférieure de la première, les filets montent obliquement, & avec leur extrémité couvrent la portion de la troisième cartilage, qui n'estoit encor occupée de l'extrémité du précédent. Ces muscles ouvrent l'enche. Les deux premiers font ce mouvement droit en derrière: les autres le font en biaisant.

Deux rejoignent la première avec la tierce, ilz naissent du milieu de l'interieure & postérieure part de la première cartilage: & s'implantent en l'antérieure part de la troisième. Ces muscles serrent & compriment l'enche.

Deux petits, quasi rondz comme une poire, sont en la base de la troisième cartilage, au lieu où le sifflet est joint au golet, & la troisième cartilage rapportée à la seconde. Ces muscles procèdent de la racine de la troisième cartilage, là où elle est prochaine de la première, & s'étendent contre-mont jusques au milieu d'icelle. Ces muscles serrent & fermet l'enche. Voila briuemēt les muscles propres du sifflet ainsi nommés, à cause qu'ilz n'ont leur origine, étendue, insertion, de nulle, par nulle, en nulle part que du sifflet, & ne feruer à nul autre mouvement, qu'aux siens. Les muscles communs

communs sont appellés ainsi, par ce qu'ilz ont leur origine d'autre part que du sifflet, & semblent aider en quelque chose, au mouvement des autres parties, desquelles ilz naissent: ou bien tirer vers icelles hors la circonscription du sifflet, les parties dudit sifflet, aux quelles ilz sont inserés. Ces muscles sont en nombre huit, desquelz,

Les deux ont leur origine de toute l'inférieure partie du fourchon de la lâgue, qui est l'os Hyoides, & s'implantent, chacun de son costé, en l'inférieure partie de la targuette. Ces muscles en tirant la première cartilage contremont, dilatent le sifflet.

Deux autres allegués ci dessus par Galien pour muscles de l'Artère respiratoire, naissent au Gorgerin, de l'inférieure partie du brichet, & montant d'un costé & d'autre de l'artère respiratoire, & s'insérans en la targuette, vont rencontrer l'extremite des précédent, se joignant à icelle. Ces muscles en tirant contre bas la première cartilage, resserrent le sifflet, & d'avantage estreignent & tiennent roi de la grosse artère respiratoire, afin que quand on iecte la voix, elle ne se redouble, ou elle ne s'élargisse trop: qui a, peut estre, donné occasion à Galien, de l'escrire estre muscle d'icelle.

Deux autres, qui sont trauersiers, naissent du derrière du gosier, & s'implantent aux costes de la première cartilage. Ces muscles en serrant la-dite cartilage, ferment l'enche. Le beuf a trois muscles de chaque coste, qui du gosier vont en la targuette: le premier, commun aux autres animaux: puis au dessous d'iceluy, deux autres petits

36 LA DISSEC. DES MUSC.

obliques: lvn inseré en la coste superieure de la targuette, & l'autre en l'inférieure: ce que nature a raisonnablement ordonné, par ce que les cartilages de son sifflet sont grandes, & dures.

Deux autres incognitus à Galien, au moins n'les a il particulierement descrits en aucun lieu, combien qu'au chap. 12. du 7. livr. de l'ysage des part. il dist outre les douze muscles propres du sifflet, en estre huit encor, n'en d'escriuut toutesfois que six, naissant du milieu de l'interieure partie du fourchon de la langue, & s'inserent en la racine du couuerceau du sifflet. Ces muscles haudent & redressent ledict couuerceau, abbaissent & abaissent par le manger & boire. L'homme d'une part & d'autre de l'artere ha des glandes charnues qui reçoivent les nerfz reuersifz remontans. Ces glandes sont couchées aux costés de la seconde chartilage, si grosses & grandes aux bœufz, qu'on les pourroit tenir pour deux muscles. Aucuns cuidet, & ainsi ie l'estime, ces muscles estre descriptis cia-pres, pour les muscles du d'estroit de la gorge.

* Le 12. chap. qui estoit des premiers muscles de la poitrine, a été remué d'ici & transposé devant le 18.

* Je le com-
parerois plus tost

Des muscles propres du fourchon de la langue nommé l'os Hyoïdes. Chap. XII.

L'Os couché sus la teste du sifflet, est d'aucuns nommé en Grec, Hyoïdes, d'autres Hypsiloïdes, & d'autres Lambdoïdes, pour la similitude qu'il ha avec * Y. & A. maiuscules lettres Grecques cest os suivant sa droite ligne estédue en la longueur du coul, est insignement large: mais de luy sortent en lignes obliques, quatre costes, en deux conjugations: de la superieure partie, lvnne, qui ha les costes grefles & tenures comme le bout

le bout dvn poinceon pour escrire:l'autre de son ^{auc^e ypsilon petit v.}
inferieure,qui ha les costes mediocrement larges.
Les deux costes gresles sont attachées par des ligaments rondz & gresles,avec le bout des apophyses Y.
de la teste,nommées des Grecz *επιοροειδεῖς, χαροειδεῖς, συλησειδεῖς*, par ce qu'elles ressemblent à
vne eguille ou poinceon à escrire.Les deux autres
inferieures sont fort attachées avec la targuette du
sifflet.Le fourchon de la langue est ioinct avec la
machoire inferieure par deux muscles larges,pro-
duictz de la partie trauerriere de la ligne droicte
d'iceluy,& implantés en la trauerriere partie de la
machoire,apres l'origine des muscles * propres a
icelle.Deux autres muscles attachés ensemble se
terminent en l'extremité de la machoire ,& ont
leur origine,du bout supérieur,de la ligne droicte
dudit os lambdoide.Deux autres muscles,vn de
chaque coste,naissent de la racine de l'os nommé
styloïde,mentionné ci dessus,& sont implantés
par leur inferieure extrémite aux lignes droicte
du fourchon.Ces trois coniugations de muscles
sont propres au fourchon,& le remuēt d'un mou-
vement petit,foible,& obscur. Celle qui procede
de la base du poinceon de l'os nommé belonoëi-
de,le retire * en la partie posterieure.Les deux au-
tres coniugations montent aux costes de la ma-
choire,& le tirent contremort vers icelle.Les au-
tres muscles naissans du fourchon,sont faictz pour
le respect des autres parties:& d'iceux les vns vont
aux pallerons,pour servir à leur mouvement,cô-
mē auons dict ci dessus:les autres en la langué,cô-
me nous dirons ci apres. Un autre est assis exte-
rieur.

* Qui en la
baisant, e-
urent la bou-
che.

* Plus tost
le tirent ilz
contremort
obliquemēt.

§§ LA DISSEC. DES MUSCL.

*Il entend rieurement sus le devant * de la gorge, soit qu'on la premiere le nomme vn seul, fendu en deux, ou deux vnis en conjugation des communs du sifflet, & raison. Ces muscles derniers ferment la grosse Artere respiratoire, & retirent cōtremont le fourchon.*

C O R O L L A I R E

L'os Hyoïdes est ainsi nommé des Grecz par ce qu'il ressemble au charaktere que les Grecz pour le discerner d'un iota, & d'un ita, & surnommé i. lidon. Sa construction est suffisamment declaree de Galien en ce chapitre. Son utilité est exposée au 19. chap. du 7. liure de l'usage des parties du corps humain. Quant à ses muscles il en a huit propres, quatre de chaque costé, & autant de communs, quatre qui vont en la langue, & quatre qui vont au sifflet.

Des propres,

Le premier naist de la plus haute partie, intérieure du brichet, s'estendant le long de la grosse Artere respiratoire, & du sifflet, & s'implante en l'anterieure partie du fourchon, occupant toute la table d'iceluy, sus laquelle sont appuyees les quatre costes descrites en ce chapitre. Galien ci dessus attribue la conjugation de ce muscle, & son compagnon, à la grosse Artere respiratoire, & certes il luy seruent de rampart, & quant au mouvement du fourchon, ilz le tirent contre bas.

Le second a son origine de la machoire inferieure, au dessous du bout du menton, & fait son insertion contigue à l'insertion des precedens.

Le troisième, naist de la racine de l'apophyse styloïde de la teste, & s'implante au lieu où les costes

costes

costes de cest os, sont ioinctes avec la tablette du
meilleu.

Le quatrième naist de la coste supérieure du
palleron, pres du coul d'iceluy, & de la racine de
son apophyse ancree, & estant cache sous le pre-
mier muscle dudit palleron, va contremont au
dessous du septième de la teste, & s'implante au
lieu mesme ou s'infere le tiers precedent. Il tire cō-
tre bas le fourchon, de biāis, ce muscle, comme ce-
luy de la machoire inferieure, & ceux de la secon-
de coniugation de la teste, a vn tendon large & ap-
plati en son meilleu. Galien ci dessus chapi. 8. le
attribué au palleron. Voy les raisons pour lesquel-
les son opinion est peu cro�able, en Vvessal, chap.
17. liure 1. Voila les propres muscles du fourchon.
Galien comptant les muscles naissans de cest os
chap. 19. liure 7. de l'ysage des parties, compte en
premier lieu deux, qui vont au pallerons: puis vn
double qui va au brichet, puis deux qui vont obli-
quement en la machoire: puis deux qui naissent
de la racine du poinceon: tellement que la il n'en
compte que deus qui voisent en la machoire, & ici
il en cōpte quatre. Noz anatomistes ne recognoī-
sent point les deux qu'il dit naistre de la partie
trauersiere de la ligne droicté du fourchon, & s'im-
planter en la partie trauersiere de la machoire, au
dessous de l'origine de ses muscles propres, & peut
estre se trouuent ilz aux singes qu'il anatomisoit,
& non aux hommes. Le denombremēt de ces mu-
scles propres selon Galien, vient à six, desquelz les
quatre procedent de la machoire inferieure, &
deux du poinceon. il n'est besoin en traicter plus

40 LA DISSEC. DES MUSCL.

longuement, par ce que leur origine & implantation est assez particulière au texte, & en la table subseqüente. De ces muscles communs, qui sont huit en nombre,

Deux vont en l'antérieure partie de la targuette du sifflet, descrits ci dessus.

Deux vont en la racine du couerceau du sifflet, descrits ci dessus.

Les autres quatre vont en la langue, desquelz nous parlerons ci apres.

Des muscles de la langue. Chap. XIII.

Nostre precepteur & maistre Pelops escript, que anatomisant vne langue de bœuf, on y trouue seize muscles. Quat à nous, comme il a esté dict au commencement de ce liure, nostre intention est practiquer l'anatomie sus vn singe, à cause de la grande similitude qu'il a avec l'homme.

**On les cō-* Des muscles qui remuent la langue, deux * qui pte pour la sont longs & estroitz, naissent en la base & racine cinquieme du poincon, ou apophyse belonoïde, & s'acheminent en la trauersiere partie de la langue, gauernans le mouvement oblique d'icelle. Tous les autre trois naissent de l'os nommé Hypocides, & lambdoungation.

eides, qui enuironne la teste du sifflet: & sont quatre en deux coniugations, inserés en la langue, & la remuans evidentement. Le cinquième cestant

* *Il reprēd* * double, & commenceant au bout supérieur de ceux qui attribuoient la droicté ligne du fourchon, est insere au dessous à la langue, de la langue, & le long d'icelle, & paruiet jusques la seconde cō à l'extremité de la machoire inferieure, scavoingatō des muscles du est, en la partie qu'on nomme, le menton, ou les Fourchon, deux os de la machoire se iognent, & viennent ensemble

semble. Ce muscle hauce contremont le fourchon descripte ci-dessus. Tou-
tesfois ceux qui l'escriv-
uoient ainsi, sembloit en-
tendre la masse de chair, que cipio pour le neuvième
muscle, & non la susdicti-
éte conjugatō du four-
chon.
vers la machoire, estant opposité à ceux, qui le ti-
rent contre bas vers le brichet: & ne fait aucun mouvement de la langue. Ceux qui la re-
muvent euidentement sont les quatre susdictz, * On la co-
pte pour la première coniugation.
desquelz les deux ont leur origine de la superieue-
re partie du fourchon, au lieu mesme ou prend
sa naissance le muscle cinquième, double, ofes me-
tionné, mais quelque peu plus en sa partie laterale. Les autres deux * On la co-
pte pour la seconde coniugation. s'insinuant naissent des costes inferieures & trauerſiers de la droictē ligne
du fourchon: & s'insinuent les plus grands de ces
quatre en la region mitoyenne de la langue, s'en-
tretouchas touſhors, & vont ainsi iusques en l'an-
terieure partie d'icelle, nommee des Grecz * De la pre-
mier coniugation. μεταγλωττική, comme si nous disions la partie liee, &
vulgairement, le filer de la langue. Les moindres
s'insinuent aux costes de la langue, entre les prece-
dens, & ceux qui naissent de la racine des poin-
ceons, ou apophyses belonocides. Les mouuemens
faictz par ces muscles correspondent à leur situa-
tion, & se font de biais par les obliques, de trauerſiers,
par les trauerſiers, en ligne droictē, par les droicts.
Or pour enseigner ceste chose plus clairement,
nous appellerons ceux qui procedent des poin-
ceons, trauerſiers ou lateraux: ceux qui naissent de
l'oblique partie du fourchon, obliques: ceux qui
sont produits du bout supérieur d'iceluy, droicts.
Au desſous de tous les susdictz, sont situés * On les co-
qui ayans leurs filetz trauerſiers, sont produictz pte pour la
de toute la langue, & inserés presque en tout l'os quatrième
de la machoire inferieure, fors qu'au métton. Tous coniugatio.

42 LA DISSEC. DES MUSCL.

* Et de la ces muscles recités ont faculté de courber* & hau
remuer en cer la langue.
derriere, &
en devant.

COROLLAIRE.

La langue est principalement faible, comme par
l'assemblage de deux muscles longs, ioinctz ensemble
par un ligament subtil, & membraneux, aussi large
que la langue est epoisse. Ces deux parties musculeu-
ses ont leurs filetz obliques d'roitz transversiers, au co-
traire des autres muscles, qui pour la plus part, n'ont
qu'une espece de filetz. Elle est attachee au dedans
de la gorge, par dessous, avec un ligament fort, qui se
voit, estant icelle repliee, & la bouche ouverte. Ce li-
gament donne de grandes utilités. Car sans iceluy
quelquefois la langue se retireroit trop en derriere,
& estant iettee dehors, ne retourneroit dedans: d'a-
uantage elle n'auroit son assiette ferme & assurée,
veu que de toutes parts, elle seroit delicee, & en liber-
té. Que le ligament serue aux utilités susdictes, nous
le cognossons par experience des œuures de l'art, si
on le coupe, ou si par quelque humidité superficie
estant relaxé, nous le defechons. La langue est remuée
par huit muscles, en quatre coniugations, & un neuvième sans compagnon.

La première coniugation naît de la mitoyen-
ne & supérieure partie du fourchon, & s'insère au
meilleur de la langue, suivant sa longueur. Ces mu-
scles retirent la langue en dedans, & en derrière.

La seconde coniugation naît des costes supe-
rieures du fourchon, qui comme il à esté dict, se
terminent au pinceons de la teste, & procedante
obliquement, s'insérer aux costés de la langue. Si
l'un de ces deux fait son action seul, la langue &

princi-

principalement sa racine est tiree contre bas, de biais: si tous deux par ensemble font leur action, elle est tiree en dedans & contrebas, sans incliner çà ni là.

La troisième naît des poinceons de la teste, ou apophyses belonoïdes, & s'insère en la langue près de l'extremité des précédés. Si l'un de ces muscles seul fait son action, la langue est tirée en dedans, cōtremont, de biais. Si tous deux la font ensemble, elle est tirée en dedans, & contremot, mais sans incliner çà ni là.

La quatrième naît aux costés de la machoire inférieure, ayant son chef large, & gras d'une humeur visqueuse, en la racine des dentz machelières, & s'implante en la langue, suivant sa longueur, non pas vraiment au milieu d'icelle, mais au milieu des muscles de la première conjugation susdicté, & jusques au bout du filet, ou ligament, par lequel la langue est attachée en l'inférieure partie du destroit de la gorge, ou du gauion. Si l'un de ces muscles fait son action seul, la langue est menée obliquement en la partie d'iceluy: & si tous deux font leur action par ensemble, elle est plaqée d'un mouvement droit contre l'inférieure partie du gauion.

Le neuvième muscle est une masse de chair, prenant son origine de l'interieure partie de la machoire inférieure, à l'endroit du menton. Ceste masse fait son insertion large & ample en derrière, & contremont, dans le gauion, en la racine de la langue, laquelle elle tire tantôt contre bas vers le menton, tantôt vers le milieu des lèvres, tantôt

44. LA DISSEC. DES MVSC.

tost obliquement & de biais, comme elle tend, ou relache les vns ou les autres de ses filetz. Ceste mafse a certains & plusieurs delineamés, à raison desquelz on la iugeroit n'estre point vn feul & simple muscle, ains plusieurs accumulés ensemble. Voilà sommairement les neuf muscles, au recit desquelz confrontant le denombrement de Galien, tu remarqueras aisement ce qui y déffaut, a-sçauoir la declaration de ce dernier & neuvième muscle.

Des muscles du gauion. Chap. XLIII.

AV deuant du gosier, & du siffler ou larynx, y à vn lieu commun au deux, auquel l'orifice de tous deux se rend & termine. On l'appelle en Grec * Ce mot si iερμος, * par ce qu'il est estroict & long. La partie qui enuironne ce lieu est nommee φαρυγγις. En icelle à de chaque costé vn muscle, qui lors fait son étendue de terre, entre deux mers, longue & estroictte.

C O R O L L A I R E. *Le plus souuent les Grec appellent φαρυγγις le siffle ce qui est puis la luerte au derriere du palais, jusques à la bouche du gosier, & jusques au siffler. Quelquefois nemmoins ilz aussi de ce vocable le siffler où larynx. Nous le nommons vulgairement le gauion, ou le destroict de la gorge. iερμος est le passage mitoyen entre l'entrée du siffler & du gosier, ainsi le nomment ilz parce qu'il est au milieu de ces deux conduitz, comme une langue de terre entre deux mers. L'isthme donc est contenu dans le pharynx, ou gauion comme par*

me partie & portion d'iceluy, Ces deux muscles situés au gauion, de quel il parle maintenant, sont au iugement de plusieurs, qui me semble avoir de la raison & apparence, les muscles communs de la quatrième conjugation du sifflet, comme ci dessus a été noté en passant. Il sont leur action quād nous iettions la voix, parce qu'ilz tiennent le couverceau du sifflet ouvert, qui sans cela fermeroit la sortie d'iceluy, empeschant l'efflation qui est matière de la voix: & quand nous auallons, par ce qu'ilz rehauecent ledict couverceau abaissé par la cheute & engloutissement du boire & manger.

Des muscles qui remuent le coul. Chap. XV.

Nous avons recité ci dessus les muscles* com-
muns à la teste & au coul, à scauoir les trois
premieres* coniugations de ceux qui ont leur ori-
gine du quignon: & vne autre de ceux qui sont
couchés au dessous du gosier. Car pour dire en vn
mot, tous muscles qui estans produictz de la teste, seconde, co-
font inserés en tout le coul, sont cōmuns aux deux premières
parties. En ce chapitre nous traicterōs des muscles
propres au coul. D'vne part & d'autre d'iceluy,
sont assis deux muscles: lvn qui se doit nommer
plustost anterieur, & l'autre posterieur. Le poste-
rieur à son origine de toute l'apophyse trauerisiere
de la premiere rouelle, alēdroict ou elle est la plus
rehauee & courbee. Car le muscle que ci dessus
nous* avons dict, monter sus la creste du pallerō,
à sa naissance de la partie interieure de ladicte apo-
phise, & ce muscle de l'exterieure. Or ce muscle
posterieur,* duquel ie faietz estat parler mainte-
nant, descend iusques au pallerō, prenant sa naif-
fance

46. LA DISSEC. DES MVSCL.

teront que sance de toutes les rouelles, par le moyen de certains ligamens forts, de sorte qu'il semble estre plusieurs muscles, & non pas vn seulement. Son extremité inferieure est exactement contigüe au muscle* de la poitrine situé en la partie enfoncée du palleron. L'autre muscle du coul, surnommé l'antérieur a sa naissance de l'apophyse pertuisée de la seconde rouelle, estant * produict avec les autres muscles du coul, puis de la descend iouxte l'aixelle, iusques à la cinquième coste de la poitrine.

* Ce muscle est tenu pour lvn de la troisiéme coniugee des muscles du Dors. tant qu'il paruient iusques au costes de la poitrine, est de la dilater. Parquoy il feroit plus à propos pour le second de la poitrine.

Aucuns si nous ne le comptions que pour vn qu'il soit mis au nombre des muscles de la poitrine: attendu aussi que manifestement on le veoit dilater icelle, & nôduict des autres rouelles pas si euidentement faire le mouvement du coul en l'inclinant contre bas. Le muscle precedent fait

* Aussi vn mouuemēt contrarie à cestuici, flechissant tout le coul de biais, plus vers la partie posterieure. Or si deux * de ces muscles opposites sont tendus ensemble, il se fait vne moyenne flexion du coul, & non de biais. Si les muscles antérieurs seulement, la poitrine, situés d'une part & d'autre, à séauoir le dextre & l'homme, le senestre sont tendus, tout le coul est flechi contre bas,

te bas,droict en devant: si les postérieurs font le * *Cône l'is*
semblable,tout le coul est contrainct de se flechir *ferieure &*
droict en derriere. Et si tous ces quatre font leur *superieure*
action ensemble,& tout dvn coup,le coul demeu *partie du ca*
puchon com
re droict,sans incliner çà ni là,comme il auient en ptes pour
l'espce de conuulsion,que les Grecz nomment deux mu-
scles.

COROLLAIRE.

Comme il a été noté succinctement,la premiere
conjugation de ces muscles,que Galien attribue com-
me propres au coul,& surnomme postérieure,est la
troisième conjugation des muscles du dors,que ci a-
pres nous declarerons plus amplement. La seconde est
aux singes & chiens,la troisième conjugation des mu-
scles de la poitrine,laquelle nous declarerons plus
au long en son lieu. Aux hommes,ces derniers mu-
scles ne sont,& ne se trouuent point.

Du muscle situe en la partie enfoncee du palleron
qui dilate la poitrine, Chap. XVI.

Il n'importe rien si nous appellons les muscles,
qui dilatent grandement la poitrine, à scauoir
vn de chaque costé, situé pres du palleron, ou com-
muns au palleron & à la poitrine, ou propres à la
poitrine. Ce muscle a son origine de la base du
palleron, & est * estendu le long de toute la poi- * *Aucuns*
trine. Ceste sienne partie est cachee de sorte qu'el *ne l'istent,* &
le ne se peut veoir, premier que d'oster le palleron: *occupe tou-*
te la caute l'autre partie de luy qui suit par apres, est apparen *d'icelluy.*
te, & manifeste, à scauoir celle qui descend & s'im-
plante en la poitrine, depuis le coul iusques à la
dizième coste. Ce muscle aussi s'estend & auance
iusques à deux des costes fausses, pres de leur apo-
phise

48 LA DISSEC. DES MUSCL.

physé chartilagineuse. Son implantation n'est point continue, & tout d'vnne traicté, ains est diuise, & partie comme en de petits muscles, vn en chacune des iusdictes costes. Apres & ioignant les extremités anterieures de ce muscle, le plus grād des muscles du ventre, prend le commencement de son origine, ayant ses productions suspendues & attachées en diuers lieux.

Des muscles couchés sous les forcelles.

Chap. XVII.

AV dessous de l'vne & l'autre forcelle est couché vn muscle, qui ne peut estre veu manifestement, deuant que la forcelle soit ostee. L'vn & l'autre de ces muscles est tout charneux, & s'implante en deux os, l'vn qui est la forcelle: & l'autre qui est la premiere coste, & la plus petite de la poitrine, nommee en Grec *αγρινη*, par ce qu'elle gist au dessous de la forcelle, que les Grecz nomment *αγριος*, ce muscle est ioinct à la partie de la forcelle qui monte vers la sommité de l'épaule: & attaché à la partie de la première coste, par laquelle elle s'assemble avec le brichet. Quelques professieurs d'anatomie sont en doute de l'action de ces muscles. Aucuns d'iceux, comme Lycus, estiment le palleron estre remué par ces muscles, aux animaux qui n'ont point de forcelles: & pense ledict Lycus, en quoy il s'abuse tres grandement, ces muscles estre ioinctz avec l'apophyse ancree du palleron, dicté des Grecz *αγριοπεδίον*. Or ne pouuant alleger ceste raison en l'homme, & autres animaux qui ont des forcelles, il attribue à ces muscles com meysage d'un ligament. Toutesfois cela est con-

traire

traire à vérité. Ces muscles certes ont plustost mesme actio, que les autres muscles intercostaux. Car comme chacun d'iceux avec leurs extremités extérieures tire la plus basse coste vers la plus haute, ainsi ces muscles souleuent la premiere coste vers la forceille.

Des muscles de la poitrine. Chap. XVIII.

Les muscles de la poitrine, ceux qui gisent entre les costes, à l'çauoir aux espaces d'entre icelles nommés des Grecz μεσοπλευρια, sont vingt & deux en nombre, qui ont leurs filetz contraires en longueur. Car leurs filetz ne vont point de l'échine du dors droit au brichet, comme d'aucuns * muscles, qui de l'échine tendent en iceluy: ainsi leurs filetz interieurs & extérieurs sont inserés d'une coste en autre, & est leur situation contraire entr'eux, tellement qu'ilz s'entrecouppent à la similitude & figure de la lettre X. Les filetz extérieurs sont inserés des costes supérieures, aux parties & bordz des inferieures, & dilatent la poitrine. Les filetz interieurs situés au profond, la serrent: & au contraire de ce qu'auons dict, font leur action les filetz couchés sus la partie chartilagineuse des costes, qui se red & rapporte au brichet, par ce que les filetz extérieurs & superficielz en cest endroit la serré la poitrine, & les interieurs & profondz la dilatent. Mais les muscles assis entre les costes fausses, ont mesme assiette de leurs filetz, puis leur commencement iusques en leur extrémité, par ce que ces costes ne se replient * point pour retourner contremont vers le brichet, comme les vraies. Les premières costes sont tirees con-

* Comme le cinquième de la Poitrine.

* Voyez le premier chapitre livr. 8. des Administrations Anatomiques.

d

30 LA DISSEC. DES MUSCL.

tremont par vne coniugation de petits muscles. L'onzième & douzième sont tirees contre bas, par deux autres coniugations. Car la douzième ceste au dehors du diaphragme (qu'el soustient,) est

* Il esté le ioincte avec le moindre * muscle oblique du ventre: & souuent nous voyons, qu'el a circonscription d'un muscle propre & particulier, qui la tire l'extremite contre bas. Trois autres coniugations de muscles superieure qui descendent du coul, dilatent la poitrine. La est inferee première * & la plus grande, est couchée en la partie enfoncee des pallerons. La petite est au devant au bout des de la susdicté coniugation: la moindre * des trois quatres costes inferieures est au derrière d'icelle. Le chef & principe supérieur de la première, est la première rouelle du coul: de la seconde, la seconde rouelle du coul. La troisième est produict par un ligament membraneux de la creste ou apophyse mitoyenne, tant de scle entier la dernière * rouelle du coul, que des deux premières du dors. La première coniugation de ces trois costes va iusques au costes fauilles: la seconde, iusques à la 2. de la cinquième coste, la troisième fait son insertion poitrine, puissante & valide en la quatrième, cinquième, sixième, & septième costes, adherante legerement à la troisième. Tous ces muscles, & outre iceux, les Singes & non à diaphragme, dilatent la poitrine: & au contraire l'homme, voyant les muscles intercostaux avec la moitié de leurs filets, chez ceux qui gisent sur les muscles de l'échine, tient des rioxte la racine des costes: la partie supérieure des

Anatom. muscles droiēz du ventre: ceux qui abbaissent les Administ. * La 3. de dermères costes, ferret la poitrine: les muscles la poitrine, aussi du ventre aident & servent quelque fois à faire de la contraction d'icelle. Nous avons parlé de tous ces trois

ccc

ces muscles aux liures des causes de la respiration: *rouelles inferieures des*
lesquelz si aucun lit, il cognostra evidentement coul: & de
l'action de ces muscles recites, presque tous, la-
quelle a esté incognue aux Anatomistes noz de-
uanciers.

COROLL AIRE.

Pource que le chapitre quinzième ouvre le propos
des muscles qui remuent la poitrine, & ay fait suire iugation de
derāg, celuy qui en l'exemplaire Latin estoit le 12. & la poitrine,
celuy qui estoit le 23. par ce qu'ilz traitent mesme ar
gument. Les Grecz nomment θωραξ, & nous la poi
trine ce qui est enuironné & limité des costes. Son
anterieure partie se nomme en Grec στόμαχος, en laquel
le est le bricet nommé des Grecz στόμαχος: la posterieur
se nomme en Grec μεσοσπέρνον, & de nous le dors.
Ses limites superieures par le dessus sont les forcelles,
& par dessous la courtine du ventre nommee commu
nement par un mot Grec receu en usage vulgaire,
diaphragme. Les mouuemens de la poitrine sont
deux à sc auoir dilatation & contraction, qui se font
par vingt quatre muscles, quarante de chaque costé, & le
diaphragme d'avantage, commun aux deux parties,
qui fait l'octantième & un. Expliquons les quaran
te d'un costé, & les redigeons en table, à la verité de
ce qu'obseruons en l'anatomie, puis suiurons le denom
brement de Galien. Des douze costes, il y en a sept
vrayes, qui sont les superieures: & cinq fausses, qui
sont les inferieures. Entre les sept vrayes, y a six in
tervalles: depuis la septième iusques à la douzième, y
en a cinq. En chacun des six intervalles qui sont en
tre les costes vrayes, y a quatre muscles, deux exte
rieurs, & deux inferieurs. Ainsi en ces six intervalles

d 2

LA DISSEC. DES MUSCL.

les sont vingt & quatre muscles. En chacun des cinq interualles, qui sont puis la septième coste iusques à la douzième, y a deux muscles, l'un extérieur, l'autre intérieur. ainsi en ces cinq interualles sont dix muscles, lesquelz ajoutés avec les vingt & quatre susditz, font 34. muscles intercostaux d'un costé: restent six à dechiffrer, desquelz

Le premier naist de la forcelle, & s'insere en la première coste.

Le second, au singe, naist de la première rouelle du coul, & en l'homme, de la base du pâlleron, & s'implante au meillieu des huit costes supérieures, par huit tendons, comme par huit doigtz, & quelque fois aux neuf costes supérieures.

Le troisième naist de la creste des trois rouelles inférieures du coul, & de la première du dors, & s'implante aux trois interualles, qui sont entre les quatre costes supérieures.

Le quatrième est estendu exterieurement, iuxte le siizième du dors, qui gît sus les apophyses trauersieres des rouelles des reins, & de la poitrine. il a so origine de la partie postérieure du croppio, & de l'interieure du flanquet: & s'implante aux vnze costes, & quelque fois au douze, voire quelque fois iusques à l'apophyse trauersiere de la septième rouelle du coul, incontinent que les costes se sont peu esloignées des apophyses trauersieres des rouelles.

Le cinquième a son origine de la creste de la douzième, vnième, & quelquefois dizième rouelle de la poitrine, & aussi de la creste de quelques premières rouelles des reins, large & membraneu

brancuse,& s'implante aux trois interualles, qui sont entre la neuvième,dixième,vnzième,& douzième costes.

Le sixième est couché dans l'interieure cauite de la poitrine, au dessous du brichet,iustement sous la chartilage des costes vrayes.Voila l'ordre & situation des muscles de la poitrine.Galien en ce liure & au liure 5.des Anatomiques administrations chap.3. ou il en parle expreſſement, n'a fait aucune mention du cinquième:au reſte il en aiouste trois, qui ne ſe trouuent point en l'homme, mais aux ſinges.

Le premier qui naift des ſix rouelles du coul apres la premiere,& s'infere en l'anterieure partie des cinq costes ſupérieures:descriſt ci deſſus entre les muscles du coul.chap.15.

Le ſecond qui eſt vne creue des muscles droictz du ventre, qui commence à l'endroit de l'ecuſon de l'estomach , & monte iuſques en la premiere coſte.

Le troiſiéme qui eſt vne creue des muscles obliques du ventre ascendants, ayant ſa propre circonſcription, comme muscle entier & ſeparé, outre l'extremité ſupérieure d'iceux, inferee aux quatre coſtes inferieures, par laquelle elles ſont tirées contre bas.Ces deux extremités deſdiictz muscles, ſont auſſi comptees de Galien, pour vne autre coniugation des muscles de la poitrine:tellement qu'à ce compte, obmettant la cinquième coniugation de la precedente table,teuē & laiſſee de Galien, outre les muscles intercoſtaux, & le diaphragme y auoit neuf coniugations des muscles de la poitrine.

d 3

54 LA DISSEC. DES MUSCL.

ne, qui font dix & huit muscles.

Des muscles de l'echine. Chap. XIX.

Les muscles de l'echine commencent de la seconde rouelle du coul. On les doit estimer, estre tant de muscles en nombre vnis & iointz ensemble, qu'il y a de rouelles en l'echine, commenant à compter de la seconde; ou bien que de chaque costé de l'echine n'a que vn muscle seul, fort grand, composé de plusieurs. Les filetz de ces muscles sont doucement obliques, or si dvn costé ilz sont tendus, ilz font incliner & courber vers soy, les rouelles qui leur sont continues, & attachées. S'ilz sont tendus dvn costé & d'autre des rouelles, à sçauoir de la partie dextre, & ensemble de la fenestre d'icelles, l'echine demeurant droict sans pancher, & flechir çà ni là de costé, se recourbe en derriere. Or si cela se fait par toute l'echine avec tension moderee des filerz, toute l'echine est seulement tendue droict: mais si les filerz sont etirés & guindés plus violentemēt, l'echine est courbée en derriere, & se trouve en vne constitution contraire à celle que les Grecz nomment *κυφωσις*: & nous, le dors bossu.

Des muscles qui flechissent l'echine. Chap. XX.

En toute la superieure partie de l'echine y a deux muscles, gisants au dessous du goſier, comme il a été dict, descendans iusques à la quatrième, & aucunefois iusques à la cinquième rouelle de la poitrine, qui flechissent l'echine. En l'inferieure partie d'icelle, qui est le long des reins, toute la region interieure d'iceux a deux fort grandz muscles, que tous les Anatomistes nomment en

Grec

Grec *λόρας*, on les appelle vulgairement les muscles lombaux; & le filet des reins. Ces muscles sont inserés au dessus du diaphragme en la dizième, & quelquefois en l'onzième rouelle de la poitrine: ilz fléchissent la partie de l'échine qui est à l'édroit d'eux. La portion de la poitrine située entre ces muscles, & les precedens, qui est le milieu d'icelle, n'a aucun muscle particulier qui la fléchisse, ainsi est remuée & fléchie avec la partie supérieure & inférieure, qui d'un costé & d'autre luy sont contigües.

C O R O L L A I R E,

*Nous avons aussi transposé ce chapitre, par ce que les muscles de l'échine ont plus grande contiguïté, affinité, & connexion, avec les muscles de la poitrine & de la teste ci devant exposés, qu'avec les muscles du bras, desquelz nous traiterons ci apres. Les Grecz appellent ces muscles destinés particulièrement pour les mouvement de l'échine *παχιτας*: de ce mot *πάχεια*, qui signifie toute l'échine, comme fait aussi ce mot *νωτος*, qui au iugement d'aucuns, est dict *quasi νωθηρος*, paresseux & tardif, parce que le mouvement de l'échine est plus lent, tardif, & moins evident que des autres ioinctes du corps. L'échine a quatre mouvements, l'un en devant, quand elle est fléchie; l'autre vers le derrière, quand elle est redressée ou courbée vers les épaules: & deux obliques, vers les deux costés. Galien a asses particulierement déclaré en cest endroit les muscles qui la fléchissent: mais trop briuelement & confusément ceux qui la redressent, ayant toutesfois écrit en ce liure apres l'œuvre des Administrations anatomiques, en laquelle chapit. 9. & 10. du 5. liure,*

d 4

56 LA DISSEC. DES MUSCL.

outre les quatre muscles des reins, & les deux couchés au dessous du goſier, il ſpecifie une coniugation naiffante de la ſeconde rouelle du coul & inserée en l'extremité d'iceluy, qui eſt la troiſième & quatrième coniugation des muscles du dors, confondues ensemble: & certains autres muscles naiffants des creſtes des rouelles de l'espine, & inserés iusques en la huitième coſte, qui ſont la ſixième & ſeptième coniugation des muscles de l'eſchine, & comme aucunſ penſent, la cinquième des muscles de la poitrine, confondues ensemble. Or pour éclarcir & liquider mieulx le tout, nous reduirons en la façon acoustumee les muſcles rachites ou de l'eſchine en table, qui ſont ſix coniugations en dehors, & deux en dedans; ſomme huict, qui ſont ſeize muſcles, que nombrerons par les huict d'un coſté ſeulement.

Le premier naift de la cinquième rouelle de la poitrine, au dedans, la ou celiſte rouelle eſt enioinée avec la coſte: & montant vers la teste, rencontre ſon cōpagnon en la troiſième rouelle du coul, avec lequel il ſe ioinct, & tous deux ſ'infèrent en la petite apophyſe anterieure de la premiere rouelle du coul, avec un tendon membraneux & aplati, ſans toucher que bien peu à l'os de la teste. Pour ce que chacun de ces muſcles a comme pluſieurs circonſcriptions rayées de quelques lignes blanches, aucunſ ont compté chacū muſcle pour deux, & aucunſ pour trois. Les filetz de ces premiers muſcles, vont en biaſant du dehors en dedans.

Le ſecond a ſon origine large & charnue, en toute la partie extérieure & ſupérieure de la premiere

miere coste, depuis le lieu ou la diète coste est iointe avec la première rouelle de la poitrine, iusques à la partie chartilagineuse d'icelle. De ce commencement ainsi large, il monte en s'estroissant, & s'implante par dehors en l'interieure partie de toutes les apophyses trauersieres des rouelles du coul. Ses filetz vont de biais, contremont, en dedans. ce muscle est contigu & coherent au troisième du palleron.

Le troisième naist en la racine de l'apophyse trauersiere de la sixième rouelle de la poitrine, iuxta la production de sa creste, & semblablement, en montant, des apophyses trauersieres des autres cinq rouelles superieures de la poitrine: & s'insere en l'exterieure partie des apophyses trauersieres de toutes les rouelles du coul: puis la septième, iusques à la première: iacioit que son insertion, comme aussi du muscle precedent, faiette en l'apophyse de la première rouelle, ne soit beaucoup manifeste, ni forte.

Le quatrième naist en la racine de la creste de la septième rouelle de la poitrine, & suiuammēt des autres six superieures, à l'endroit où les rouelles se joignent ensemble, & non a costé de la diète creste, ou ci apres nous dirons estre assis le huitième muscle: puis en montant estre parvenu à la septième rouelle du coul, il s'insere en la creste d'icelle, & de toutes les autres suiuantes, iusques au bas de la creste de la seconde rouelle: prenant & receuant neantmoins, nouvelles productions & commencemens en la racine de l'apophyse trauersiere de chaque rouelle du coul. Ce muscle le long

d s

58 LA DISSEC. DES MUSCL.

de tout le coul est diuise de son compagnon, par l'interposition de la creste des rouelles seulement: les filetz de ce muscle vont de biais, contremont, en dedans.

Le cinquième est le muscle externe des deux qui gisent sus les reins, au dedas de chaque costé, contigu à l'interne & plus prochain des rouelles, qui est le sixième de la cuisse. Les anciens Grecz ont nommé ces quatre muscles des reins, deux de chaque costé, *λειας, ευρωπητας, ανωτηνας*, & nous vulgairement les muscles lumbaux, ou le filet de l'echine. Nous descrirrons l'interne ou sixième de la cuisse en son lieu. Quand à l'externe ou cinquième de l'echine duquel nous pretendons parler, insigne, gros, & charnu, plus court & ample que son voisin, son origine est, en la posterieure & supérieure partie du flanquet, vis à vis de l'apophyle traueillière du premier os du croppion, epoille & charnue: puis le faisant quelque peu plus estroit, il monte, & fait son implatation charnue en l'inférieure partie de la douzième coste de la poitrine, ses filetz sont pareillement obliques. Et pour ce que le discours de Galien, sus ces muscles des reins chap.9.liure 5. & chap.6.liure 1. des Administrations anatom.est obscur, nous l'eclarcirions par ce petit recueil & abregé que i'en ay faict. Les deux muscles des reins, cachés au dedans, à sçauoir le sixième de la cuisse, & le cinquième de l'echine, sont nommés *λειας*; pour les distinguer, on appelle le premier, ploc interne, (i'vseray de ce mot Grec encor qu'il soit rude, pour mieux me faire entendre,) & le secòd, ploc externe. La ploc interne fait deux

deux tendons, l'un interieur touchant aux rouelles, & s'acheminent le long d'icelles: l'autre exterieur plus esloigné des rouelles. l'interieur a son chef de plus haut que l'exterieur, est plus long, plus dur, plus blanc, en somme ligamenteux, & est inseré en la ioincte de l'os du penil & de l'os de la hanche. Par ce tendon, & la partie du muscle d'où il procede, l'echine est en partie flechie. Le tendon exterieur, a son chef de plus bas que le precedent, & plus court, plus mol, moins dur, & neantmoins robuste. Ce tendon prenat avec soy celuy du septième muscle de la cuisse assis en l'interieure capacite du flâquet, avec plusieurs filerz charneux du dict septième muscle, s'insere au petit vireur ou trochantere de la cuisse. La psoe externe, qui est plus courte & plus mince, que chacune des deux parties de la psoe interne, susexposees, a son origine au dessous de la naissance du tendon exterieur de la psoe interne, en la superieure partie du flâquet, par deux chefz. En somme ces deux muscles des reins compris & ioinctz ensemble, sont diuises en trois parties, vne mitoyenne, & deux adiacentes à la mitoyenne, l'une interieure, l'autre exteriere: la mitoyenne est le tendon implanté au petit vireur de la cuisse: l'adiacente interieure est le tendon ligamenteux, & simple, produict de la partie de la psoe interne plus proche des rouelles, par lequel & la partie d'où il procede, l'echine est flechie: l'exteriere adiacente, est le tendon double, chef de la psoe externe, par lequel l'echine est aussi bien flechie, comme par la partie adiacente interieure, ores declaree: tellement que les deux parties

60 LA DISSEC. DES MUSCL.

parties adiacentes courbent l'echine, & la mitoyenne remue le petit vireur de la cuisse. Voila le recit de Galien, qu'on ne trouve, en le confrontant sus vn subiect, correspondre aux corps de l'homme.

Le siziéme, qui est des plus longz muscles de tout le corps, est assis par dehors sus l'echine, il commence de l'inferieure partie du croppion, & s'estédiusques à la premiere rouelle de la poictrine, estat de figure semblable au quatrième de la poictrine, descrit n'agueres, & contigu à iceluy, mais plus prochain des rouelles. Son origine est au bout de la creste des os du croppion, & des rouelles des reins: & en l'interieure partie du flanquet, & s'insere aux apophyses trauersieres des rouelles des reins, & de la poictrine, iusques à la premiere, distribuant à chacune d'icelles, vne petite eguillette de tendon, comme faict le quatrième de la poictrine aux costes qu'il touche. Ses filetz sont aussi obliques, en dedans, & contremont.

Le septième est du tout caché sous le siziéme. Son origine est a l'endroit du croppion, ou il est conioinct avec le flanquet par dehors, & par derrière, il monte fort estroit, iusques à l'apophyse trauersiere de la cinquième rouelle des reins: puis de là se faisant plus large, & prenant nouveaux commencemens des apophyses trauersieres des autres rouelles, il paruient iusques à la creste de lvnzième rouelle de la poictrine, & là se termine en pointe. ses filetz, comme du precedé, vont en biaisant, du bas contremont, & du dehors en dedans.

Le huitiéme naist de lvnzième rouelle de la poictrine, & monte iusques à la premiere, courat

toute

toute la creste des rouelles, sus lesquelles il est esté du, puis leur racine iusques à leur bout superieur. Ce muscle est charnu, comme le precedent, & toutesfois entretenu de filetz nerueux & robustes. A l'endroit de la douzième, vynzième, & dizième rouelle de la poictrine, il est fort mince, & tenue, quelle est aussi l'insertion du precedēt, au mesme lieu. Monté plus haut petit à petit il devient gros, iusques à la cinquième rouelle, ou il est le plus charnu, commenceant derechef a devenir mince, comme il estoit en son origine, iusques au lieu où il s'implante. Voilà l'histoire des muscles de l'echine, la plus claire, intelligible, & vraye qu'il m'a été possible la narrer, ce que l'ay faict d'autant plus curieusement, que je scay la dissection d'iceux estre pratiquee de peu d'anatomistes & tenuer pour tres difficile.

Quant à ce qu'il dict l'affection nommee en Grec *υρωτική* estre faicté, si les muscles qui redressent l'echine, son tendus trop violentement, par quelque cause de maladie, est à noter les Grecz nommer *κυρατίς*, & *κυρωτός*, quand la personne deuent bossue en derriere: *λόρδωτης*, quand elle deuent bossue en devant: *πενιστης* quand l'echine est entorcee. Galien au commentaire sus le 3. liure des articles d'Hippocrates exposé la maniere, comme chacune de ces affections est faicté, laquelle il n'echet maintenant expliquer.

Des muscles du ventre, ou epigastre.

Chap. XXI.

AV ventre y a huit muscles: quatre de chaque costé. Les premiers, qui se rencontrent, & les plus

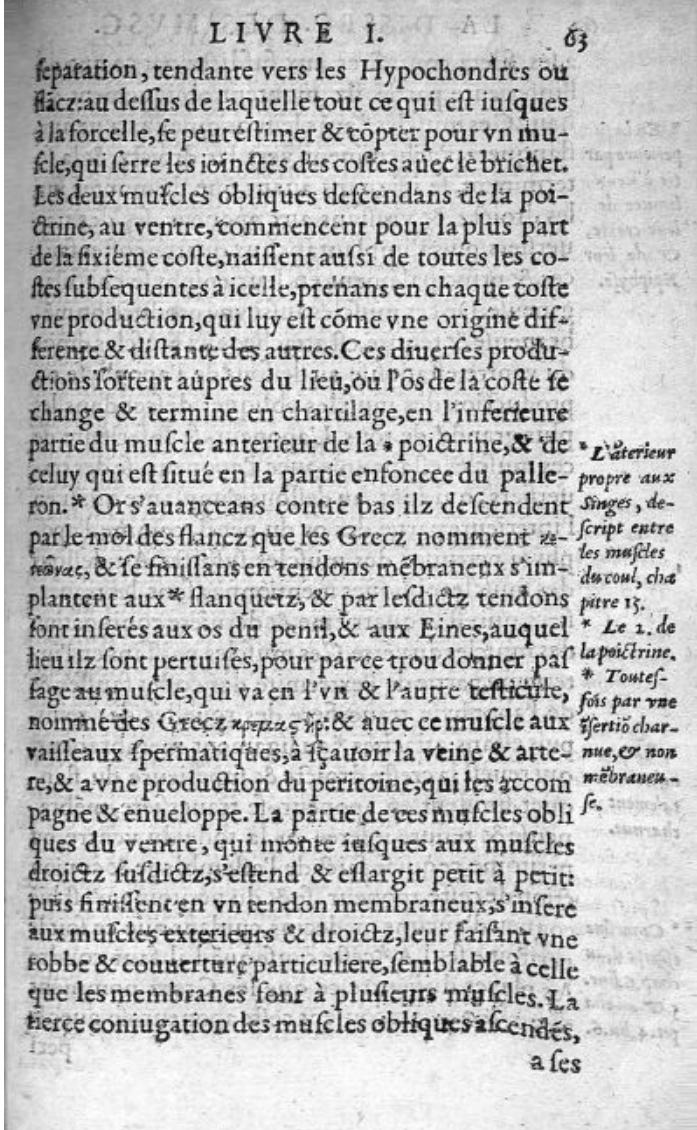
plus exterieurs de tous, sont ceux qui descendent obliquement de la poitrine: & ceux ci sont les plus grandz de tous les huit muscles situés en ceste partie. Les secondz sont ceux, qui gisent sous les precedens, & des flancz vont cōtremont. Les troisièmes, contigus à ceux ci, sont les droictz. Les quatrièmes sont ceux qui ayans leur situation trauersiere, sont adherent à la toile du ventre ou peritoine. Les droictz sont totalement charnus, & s'estendent depuis le brichet, iusques aux os du penil. A l'entour du nōbril, & vn peu plus outre, ilz sont adiacens & contigus l'un à l'autre: allant plus bas ilz se ioignent, & vnissent, & finablement s'implantent aux os du penil. Leur chef, & sommité superieure est vn tendon* membraneux, montant iusques au commencement de la poitrine. Ce tendon a esté incognu aux Anatomistes, & ne s'en faut ébahir, par ce que les muscles situés au brichet, sont assis au dessus de luy: & certes si on ote & leue les dietz muscles, * on vcoit manifestement que ce tendon est ioinct avec l'extremite du brichet, & avec toutes les parties transversieres d'icelz.

* Origine de la creuse de ce muscle qui a esté éptee pour la poitrine, ci dessus. chap. 18.

* Ces muscles sont le premier de l'anabras: le premier du Pallerō: le second de la poitrine. * Du droit du ventre. * Le premier de la Poitrine.

Ces muscles sont le premier de l'anabras: le premier du Pallerō: le second de la poitrine. * Du droit du ventre. * Le premier de la Poitrine.

portio chartilagineuse des costes: & vcoit on aussi que ce tendon monte iusques à la premiere coste, à laquelle il est attaché. En ceste même coste se trouue vn autre chef du muscle susdict, qui iecte vn tendon récontrant cestuiici: & à ledict chef son origine ioincte avec l'implantation du petit * muscle, posé en la forceille. Et certes au dessous dudit mier de la chef, se vcoit en ce tendon, vne ligne blanchissante, tracee comme pour faire quelque division & separa



a ses filetz contraires aux susdictz, par ce que de l'inferieure partie ilz montent obliquement en

* En la su- haut. Ces muscles * ayas leur origine charnue aux
periere par flanquerz, s'acheminent vers les droitz, & la se-
tie d'iceuse, terminent, se ioignans auant, que de monter sus
limitee de les droitz, & vnissans aux aponeurwes des tra-
leur creste,
& de leurs
Epiphys. ces, & principalement en leur epiphyse chartila-

gineuse. De ces muscles aussi vne production mé-
braneuse & tenure, est attachée aux muscles droits
du ventre, estant sise au dessous de l'apophyse ou
production des muscles obliques descendans, les
plus grandz de tous. L'aponeur. se inferieure de
ces muscles estant vnie avec l'aponeur. se des tra-
uersiers, qui sont au dessous, s'implante quasi en
l'interieure partie des os du penil, comme l'apo-
physe pertuisée des muscles susdictz. Au dessous
des muscles obliques mentionnés, sont les trauer-
siers, qui est la quatrième, & dernière conjugation
des muscles du vêtre. Ces muscles naissans en l'in-
terieure partie de l'extremité des costes fausses, &
de l'apophyse traueriere des rouelles des reins,

* Par une puis éstant attachés * au ligament membraneux, qui reuest la creste droicte & superieure du flanc, finissent en aponeurose traversière, membraneuse & tenure, inserée en la toile du ventre, ou peritoine, ce qui se fait de l'assemblage & coniongation de cette aponeurose & du peritoine, n'obligant

* Ce mesme
escript il au
chap. 6. l*lur*
5. *et au cha*
par. 4. l*lur*. 6. γας ποππειοιαν, ilz cousent ceste aponeuriale avec le
cogneau d'aucuns medecins, cuidans que ce soit le
peritone seul. A *ceste cause quād il faut coudre
les playes du ventre, ce que les Grecz nomment

peritone, coidans prendre la membrane du peri-
toine seule, & quand en leurs commentaires ilz
enseignent la maniere de coudre les playes du vê-
tre, ilz en parlent comme si ilz ne touchoyent qu'a
la membrane du peritone, & nō point à ceste apo-
neurose. Or cest aponeurose en l'inférieure partie
du ventre, abandone & laisse le peritone, de sorte
qu'en cest endroit il demeure & le veoit seul,
par dedans sous les muscles droictz & charnus, &
s'vnissant avec l'extremité des muscles situés au
dessus, s'implante aux os du pénis. Nous auons am-
plement declaré l'usage & mouuemēt de ces huit
muscles, aux liures de l'usage* des parties. Toutes-
fois nous le redirons encor ici & repeterons som-
mairement. Les muscles du ventre seruent aux ef-
flations: aux cohibitions & retenemens de l'alei-
ne, que les Grecz nomment *τοιχυαλος καταδηλεις*:
pour faire vn cri & vne voix haute, forte, & per-
ceante: & d'avantage pour vomir, & pour aller a
la selle. Outre ce, leur inférieure partie, & principa-
lement de ceux qui * gisent sus la vessie, aide à l'a-
ction de pisser.

* Chap. 14.
liu. 5. & au
chap. 6. liu.
5. des Ad-
ministrat.
Anatom.

* Des
droictz.

COROLL AIRE.

Nous auons aussi transposé ce chapitre, avec les
quatre suivans, pour la connexion des muscles, de-
quelz il est parlé en ces chapitres, avec les muscles de-
clarés aux precedens: & aussi pour ce qu'auoir ache-
vé le discours des muscles posés au buste du corps,
nous entrerons plus commodement au propos de ceux
qui sont aux extremités, à scouvrir aux bras & jam-
bes. La narration & deduction de Galien exposant

66 LA DISSEG. DES MUSCL.

ces muscles est si riche & claire qu'ellen'a besoin d'estre secondee par noz corollaires. Seulement notez que, Efflatio, qui est matière de la voix, estre une soudaine & abondante evacuation ou reéjection d'air. les Grecz la nomment ηραντος. Veoy Galie chap. 5. & 7. liur. 8. des Administr. anatom. La retention de l'alcine se fait en quatre sortes, lesquelles sont déclarées au chap. 9. du liure, de la Dissection des organes de la voix. Les Grecz nomment ces quatre sortes, ομηρον : κατεπιστον, κατεπιγαστον, & κατεπιθυμον. Je remet à au plus curieux de veoir le lieu, & examiner ces differences. Les muscles de l'epigastre servent plus à la dernière espece qu'aux autres precedentes.

Des muscles des testicules. Chap. XXII.

D eux muscles grelles, & minces, vont en chaque testicule: l'un naissant de l'os du penil, & l'autre du flanquet, par un ligament tenue & membraneux. Les muscles produits de l'os du penil, descendent par le conduit qui va aux testicules: puis se dilatans embracent la membrane erythroïde. Leur office est, leuer contremont les testicules, à raison de quoy aucun les ont nommés en Grec ομηρον, comme si nous disions les pen dans des testicules.

COROLLAIRE.

Nous ne recognoissons point en l'homme les deux muscles des testicules que Galie dict maistre des flanques. Peut estre qu'aux singes, sus la dissection desquelz Galien fait le denombrement des muscles, il se trouueroit quelque trace & apparence d'iceux. Certes Galien au liure 14. de l'usage des part. chap. dernier,

nier, n'en propose que deux, un de chaque costé, qu'il dist naistre de la region des flancz. Quant aux deux autres qui ont leur origine des os du penil, & qu'on nomme les pendās des testicules, ilz sont faictz de la tunique produicté du peritoine, qui enveloppe le genitif, & les vaisseaux spermatisques. Ceste tunique incloint quell'est sortie du peritoine, reçoit plusieurs filetz charneux, longz prochains l'un de l'autre, par l'auouestement desquelz est formé ce muscle, long & greste, qui estant tousiours adhérēt à ladict'e tunique, va contre l'as, & s'implante en l'inferieure partie du genitif, au vaisseau spermatisque, qui reçoit la semence cuite & préparée, & la iette au coul de la vessie, à raison de quoy on le nomme Eiaculatoire. La tunique qui fait ce muscle, n'est adhérente en aucun lieu ni au genitif, ni audit' vaisseau spermatisque, si non là où elle s'insere en la reflexion dudit' vaisseau, commençant à monter, qui est en la plus basse partie du testicule: & ainsi ce muscle ne touche rien au genitif. Par le moyen de ces muscles, les masles haucent quelque peu cotremont les testicules, ainsi que les muscles sont petits: à fin que les testicules, estans trop laches, & pendant trop, ne chargent & abbaissent plus qu'il n'est de besoin, les vaisseaux spermatisques. L'usage que disons de ces muscles, rehaussés & retirés comme silz estoient en cōuulsion, sert de beaucoup, quād on habite avec les femmes: par ce que si les genitifz chargeoient, & tirent tousiours contre bas les vaisseaux spermatisques, ilz seroient serrés en ceste façon & ne pourroient commodément elancer la semence, comme ilz la iettent aisement, lors qu'estsans souleués & solagés du faix des testicules, tirés par ces muscles con-

68 LA DISSEC. DES MUSCL.

tremont, l'issue de la semence n'est pressee ni empêchée. Notons aussi que les testicules ont trois tuniques, vne propre, & deux communes. La première commune est la bourse, dicté des Latins scrotū, des Grecz ὄξειος: la seconde commune, est celle qui forme ces muscles, à sçauoir vne production du peritoine. Les Grecz la nomment erythroïde: la troisième propre est comme la chemise du corps du testicule qui le touche immédiatement. Les Grecz la nomment οὐρῆς. & epididymis, combien que ce mot epididymis au chap. 14. liure 14. de l'usage des parties, signifie aussi le corps variqueux, nommé des anciens parastate cirsoïde, semblable à vne glande tortueuse, plaqué contre le testicule, auquel s'insérerent les vaisseaux spermatiques apportans le sang & l'esprit: & duquel prend son origine le vaisseau spermatoire qui vnuide & conduit la semence,

Du muscle du cou de la vessie. Chap. XXXIII.

VN muscle charneux enuironne le cou de la vessie tout al'entour, Sa partie la plus grosse & epoisse est au dessous de la vessie, & le plus près d'icelle. Ce muscle ferme la saillie de la vessie, à fin qu'il ne sorte rien d'icelle, s'il ne nous plaist: & ensemble chasse l'vrine, qui coule & flue par le cou d'icelle.

COROLLAIRE.

En la sortie de la vessie, y à un corps glanduleux, qui reçoit l'insertion des vases spermatoïques ejaculatories, nommé des anciens Grecz parastate adenoïde, à la difference du cirsoïde, n'agueres mentionné. Entre ce parastate, & la reflexion du cou de la vessie, retournant contremont, aux malles, ce muscle semblable

blable a vn aneau long,tissu de filetz trauersiers,ar-
rondis en cercle,plus epois pres du parastate,en sa
partie superieure qu'en son inferieure,circuit tout le
conduit du coul de la vessie. Aux femelles,qui n'ont
point ledit parastate,ce muscle enuirone tout ledict
conduit,qui de la vessie tend en la superieure partie
du coul de la matrice,pres de leur nature. Son actio
principale est,en se referrant fermer l'issue de la ves-
sie,afin que l'urine soit retenue dans icelle,iusques à
tant qu'il nous plaise la laisser sortir:puis quād estre
vuide l'urine,ce muscle se resserre,vne autre sienne
action fortuite & accidentale est,pousser & exprimer
quelques goutes d'urine,qui demeurent en la flexuo-
site du conduit.Galien chap.16.liure 5.de l'usage des
parties,estime ceste action fortuite estre la siene prin-
cipale,& en auouste vne troisième,qui est d'aider à
faire l'evacuation de l'urine plus prompte,& sondai-
ne,contredisant à ce qu'il escrit au chap.8.2.liure du
mouvement des muscles.Voy le discours de Vesal
sus ce propos chap.50.liure 2.& chap.11.liure 5.

Des muscles de la verge. Chap. XXXIII.

La verge a deux petits muscles fort obliques
l'insérés en son origine;& d'avantage deux au-
tres vnis & conioinc̄ts,ou bien vni charnu,& parti
en deux,situés au dessous d'icelle,& neantmoins
l'enuironnans & circuillans al'entour. Les chefz
de ces deux muscles derniers ne s'insèrent en au-
cun os,comme il est manifeste à veoir. Les chefz
des deux precedens,s'implantent aux os qu'on no-
mē,les os du penil.Tous ces quatre muscles font
tenir la verge ferme,& roide,quād ell'est tendue;
& font le mouvement par lequel ell'est haussée

70 LA DISSEC. DES MUSCL.

contremont, ou destournee à lvn des costes.

COROLLAIRE.

La verge est composée de deux corps ligamentaux, & nerveux, semblables à une fleure ou cano de cuir, farcis & remplis d'une substance spongiforme, tirante du rouge sur le noir, pleine d'un sang noirâtre, comme si c'eustoyent des pans de filé, tissus d'innombrables filets de veines & artères, fort serrés ensemble, & enroulés de la substance nerveuse & ligamentaire des corps de la verge, comme d'un cuir. Ces deux corps naissent en l'inférieure partie de la jointure des os du pénis, & se touchent l'un l'autre, comme si tu joignois le doigt indice de la main dextre, à celui de la sestre, commençant à les approcher par leur bout. Au dessous d'iceux ainsi joints, est le conduit ou canal commun à l'urine, & à la semence, comme qui imagineroit au dessous, & au milieu des doigts ainsi joints qu'anons ditz, estre attaché un tuyau de plume, qui nous représente ledit canal, comme les deux doigts indices représentent les deux corps ligamentaux de la verge: qui jusques à la fente du mélire, sont couverts de leur peau nerveuse, & contiennent dans soy ladite substance spongiforme. Mais estre venu là, où la fente doit estre faite, & plantée, ilz s'aguisent en pointe, & à iceluy est attachée la substance charnue de la fente, qui enclost & contient ledit canal, non plus au dessous, comme au paravant, ains au milieu de soy, l'environnat de toutes parts: & en ceint endroit ledit canal est plus large qu'en toute son autre traitte, & longueur, s'estroisissant en apres, au dernier bout de la verge, comme si nature expressément eust voulu faire arrêter la semence en ceint endroit, quand on s'acc.

on s'accompagne des femmes, pour augmenter le plaisir & chatoiement, qu'on sent par l'affection de cette partie: & c'est la raison pourquoy ceux, qui ont la chaudepisse le plus souuent ont la verge ulceree en cest endroit la: par ce que l'ordure qu'ilz iettent, s'acumulant en ceste spaciose, fait ulcere, laquelle etant par apres en pissant baguee de l'urine, qui est acre, & mordicante, cause grandissime douleur. En ceste mesme maladie quand la verge est tendue, on souffre grand tourment en la partie de ce canal, qui est en l'Entrefesson ou perinee, entre le fondement & les genitifz, à cause de l'obliquité, situation basse, & reflexion de ceste partie la, en laquelle le conduit descendu de la vessie, retourne contremont, au dessous des deux corps ligamenteux de la verge. Pour les trois occasions susdictes, la matiere putride que rendent les malades, s'arreste & accropit là, & ulcere la partie, qui quand la verge est dressée, nous fait sentir plus vivement & douloureusement la solution de continuité en ce lieu. Pour ceste mesme raison, en ce lieu là souvent se font les carnosités ou hypersarcoses, en ceux qui ont esté longuement affligés & persecutés de ceste maladie. Voila sommairement la description de la verge, differente de ce qu'en a escrit Galien chap. 3. li ure 15: de l'usage des parties. La verge est remuee par quatre muscles, les deux premiers aident à la tenir insintement & mediocrement droite, empêchans que son inflation & distention ne l'emporte trop haut contre le ventre: tenant aussi le conduit de l'urine & de la semence ouvert, pour faciliter leur evacuation, ilz naissent de l'antérieure partie du sphincter, ou muscle anulaire du fondement, contigus l'un à l'autre.

72 LA DISSEC. DES MUSCL.

tre en leur interieure partie. ilz s'insèrent aux costés du canal de l'urine & de la semence, au lieu ou au dessous des corps ligamenteux de la verge, il se refléchit contremont: & en leur insertion s'écartant l'un de l'autre, embracent, comme deux doigtz, les corps ligamentex de la verge. Les deux autres naissent en l'épiphyse de l'os de la hanche, un peu au dessous de l'origine des corps ligamenteux, & s'insère chacun d'icelz au corps ligamenteux de son costé, incontinet apres leur naissance. Ces muscles tiennent la verge droite, qu'elle ne chancelle çà ni là, luy donnans vertu & pouuoir, de se presenter fermement: ilz tiennent aussi le canal ouvert & large, principalement en l'éjection de la semence, qui se fermeroit sans le secours de ces muscles, par ce que la violence de la distension approchant une partie du canal, & la ioinant à l'autre estoupperoit le passage.

Des muscles du fondement. Chap. XXV.

L'extreme bord du fondement a vn muscle meslé avec la peau, qu'on peut nommer ou peau musculeuse, ou muscle cuirasseux: on trouve principalement & plus facilement ce muscle en l'antérieure partie. Vn autre muscle exactement rond & trauerzier est assis au tour du fondement, qui estant tendu, le ferme: & qui de sa partie du meillieu touche le croppion, & d'vn costé & d'autre se termine en l'origine de la verge. Les deux autres muscles qui sont mébraneux, naissent de l'interieure partie des os du penil, & du croppion, & s'insèrent de biais au fondement: de chaque costé vn, ilz leuent contremont le fondement, & tirent aussi contremont l'origine de la verge.

Corol

COROLLAIRE.

Le siège, ou fondement, ainsi nomment ilz le bout de l'intestin droit, ou boyau cullier, est remué par trois muscles: l'un l'embrasse & enuironne, ayant ses filetZ trauersiers & circulaires, plus estois en son inférieure partie, qu'en la supérieure, se meslant avec la peau, comme font les muscles des leures, & de ceste meslange faisant une sienne propre substâce, qui n'est ni peau, ni chair, ains substance composée de l'un & l'autre. Aux hommes il est attaché au canal de l'urine par certains filetZ: aux femmes au commencement & inférieure partie de leur nature, & à la verge des hommes par l'interposition & interuention de deux muscles prenans leur origine de luy. En sa postérieure partie il est ioint aux quatre oſſeletZ de la queue du croppion. Des deux costés il est attaché aux ligamens rondZ, produictZ du croppion en l'os de la hanche. Ce muscle est long, beaucoup estendu ſuivant la longueur de l'intestin droit, & fort meslé avec l'infertion des muscles qui relèvent le siège. Parquoy eſtāt besoin d'incifer les fiſtules ou excroiffances du siège, il ne faut eſtre trop craintif en l'opération, doutant d'abolir & gaſter l'action de ce muscle, attendu qu'eſtāt en quelque ſienne partie coupé de ferrement, ou par autre occaſion defchiré & rompu. Son action pour ce la ne ſe perd point, par ce que en la longitude du boyau il eſt fort large. Son office eſt, quand il ſe met & reduit en ſa moyenne figure, fermer de forte l'iſſue du boyau droit, que les excremens cherchâs de sortir, par leur pesanteur ſeulement, ſans quelque autre plus grand effort, ne ſaillettent point: & ſi les excremens pouſſés & chassés des boyaux, des muscles du ventre, du dia-

e 5

74 LA DISSEC. DES MUSCL.

phragme, s'ingerent violentement & importunement de sortir, s'il ne nous plaist leur donner passage, ce muscle outre sa moyenne figure se serre & estrainct, de maniere qu'il les empêche de saillir malgre nous: & sil nous plaist leur donner passage, il se lache outre sa moyenne figure, ouurant la porte aux dictz excremens, pour se ietter hors, puis avec la peau & la substance du boyau, retourne en sa moyenne figure, comme au paravant, à raison de quoys les Grecz le nomment Sphincter, ainsi que celuy de la vessie, comme si nous disions la serre & clef du boyau. Ce muscle est le premier duquel Galien a parlé au commencement du chapitre. Outre cestuic y en a deux autres, larges, tenures, de substance peu charneux, de couleur peu rouges, cirs plasto blachissans, toujours moites d'une humidité bauense, ilz naissent vn de chaque costé, des ligamens produictz des os du penil, du oroppon, de l'os de la hanche qui enveloppent les muscles firmés là, & de l'inférieure partie du peritoine: puis descendans contre bas embrassent, & envoironnent l'intestin droit, s'inscrans en son exterieure tunique. Ces muscles sont les deux mentionnés de Galien en la fin du chapitre. Leur action est, rebouer contremont le fondement, apres qu'on a esté à la selle. Leur extremité inférieure, de laquelle comme d'une ceinture ilz circuissent le boyau, & de laquelle une portion aux hommes est adhérente à la racine de la verge, aux femmes, au coul de la matrice, est ce que Galien nomme le second muscle rond & trauersier. Et pour ce que i'ay dict les muscles obliques estre inseres en la tunique extérieure du boyau, est de noter, que chaque boyau a trois tuniques: la plus interieure, qui est r

est tissue de filez trauersiers seulement: la mitoyenne qui est tissue de filez longs & trauersiers: & l'exteriere, ou troisieme, produicte du peritoine.

Fin du premier liure.



DE LA DISSECTION DES MUSCLES, LIVRE SECOND.

Des muscles qui remuent la ioincte de l'epaule.

C H A P . I .

Voir osté les muscles qui remuent le palleron, & apres iceux, celuy qui * est en la partie enfoncee du palleron, lequel l'ay ci dessus exposé, * tu trouueras fort aisement le nombre de tous les muscles, qui remuent l'auambras. Ilz sont onze en tout: trois * qui montent de la poitrine: deux qui montent de la region des flancz: & cinq qui viennent du palleron: & outre ceux-ci l'onzième, qui occupe la sommité de l'epaule nommee des Grecz *παρωμίς*, ie lis: le muscle naissant de l'os de la poitrine, & celuy qui occupe la sommité de l'epaule, suivant ce, qui est escrit chap. 2. liur. 5. des Administr. anatomiq. ces muscles sont contigus & adherens l'un à l'autre.

* *Le 1. de la poitrine.
Chap. 16.
lin. 1.*

* *Le 1. duquel il fait
2. et le 1. du Palleron.*

76 LA DISSEC. DES MUSCL.

à l'autre, alendroit de la veine humerale, & implantent leurs aponeuroses ou tendons prochains l'un de l'autre, en la partie antérieure du bras, & principalemēt par vne droite ligne, qui de haut va contre bas. Le muscle naissant de l'os de la poitrine, fait son aponeurose plus gresle. Le muscle qui occupe la sommité de l'épaule, la fait plus ronde quelque peu, & plus charnue, l'induisant

* Le 1. de l'anabras. par l'exteriere partie de l'auambras. Ce *muscle

l'anabras. a le commencement de son origine & naissance, en la forcelle: en la creste du palleron: & presque en

* Le 2. de l'anabras. toutes les parties superficielles du palleron, qui regardent la coste la plus basse. L'autre *muscle a

son origine en toute la partie antérieure de la poitrine. De ces deux origines, le premier, surnomé

deltoide, estant comme double & diuisé en deux, al'entour de la sommité de l'épaule, enuironne &

couverte toute la teste de l'auambras. L'autre s'estendant le long de la veine humerale, fait la partie

charneux, qui est au devant de l'aixelle. Ce muscle est charneux presque en toute la partie antérieure

de la poitrine, & prend son origine de toute icelle, comme a esté dict. Nous le dirions mieux & plus

veritablement estre deux muscles, & non pas vn seul. L'origine de l'un d'iceux est le bas de l'antérieure partie de la poitrine: l'origine de l'autre, est

le haut d'icelle mesme, & la forcelle. Celuy qui

naist du bas de l'antérieure partie de la poitrine, est plus grand que tous les autres muscles collo-

ques & situés en l'os de la poitrine, & a ses filerz

en quelque façon opposites & contraires au mu-

sclle superieur: par ce que commenceans d'embas

ilz vont

ilz vont contremont en leur propre tendon & aponeurose; mais tous les autres filetz vont leur origine plus haut, en l'os de la poitrine, & vont en leur aponeurose, celles qui sont produictes de la plus haute partie de l'os, trauersierement: celles qui sont produictes de l'inferieure partie de la forceille,

obliquement. Apres ces deux* muscles s'en trouue vn autre, naissant de l'externe & infime partie de l'os de la poitrine: adherent & vni en plusieurs lieux, au grand & double muscle susdict, & finissant en vn tendon membraneux, inseré en l'antérieure partie de l'auambras, & principalement au bord antérieur de la cauite grauee en la teste de l'auambras, occupee du plus gros chef du * muscle, situé sus l'auambras, lequel muscle est estenu en l'interieure partie dudit auambras, le long de la veine qui apparoist manifestement en iceluy.

L'autre* muscle ne se veoit point, premier que le grand soit dissequé & osté. Son origine est en la superieure partie du brichet, de la seconde, troisième, quatrième, cinquième, sixième* costes, il mōte en la plus haute partie de la teste de l'auambras, qui

est tournée contre la forceille, & en cest endroit est inseré au ligament membraneux, enuironnat la ioincte par vne aponeurose plus robuste & puisante, que n'est celle du muscle precedent. Il y a deux muscles qui de l'inferieure partie vont contremont en l'auambras: lvn d'iceux* est le plus

long muscle, & le plus epois de tous ceux, qui remuent le bras: l'autre* est fort grefle, & toutesfois n'a moins de longueur que l'autre, incognu aux Anatomistes anciens, & à bon droit, parce que quand

Ce muscle se trouve au grand & double muscle, non en l'homme.

** Les, & le plus grand de ceux qui fléchissent le bras.*

** Cestuchi est le 1. du Pallerò, que Galien attribue à l'auambras.*

** Cela est fort rare: il ne passe que res la cinquième.*

** Le 4. de l'auambras.*

** Cest une production de la membrane char-*

*nue estéde quand on sépare mal la peau, ce muscle se perd, se
sous la peau gaste, & s'euanouit. Quant au grand muscle pre-
il se trouve cedent il n'a aucun Anatomiste qui n'en aye escrit,
aux Singes, & non en & fait mention: mais les vns ont plus exactemēt
l'homme, & diligemment exposé sa nature, les autres plus*

** Propre aux Singes. legerement & grossierement. Le petit & *grefle de
ces deux, montant de la peau, qui est à l'entour des flancz, & des costes fausles, a son origine principale des membranes qui sont au dessous de la peau: & comme il s'achemine vers l'aixelle, de plus en plus s'engrossit, puis enfin se termine en un tédon*

** Descript apres le 1. & 2. de la poitrine, ci-dessus: lequel nous a-
sons dict e- ne: l'autre tendon est de l'inférieure partie du mu-
scle *double sus déclaré. L'autre & second de ces
fins propre aux Singes. deux *muscles, allans de la partie inférieure con-
tremont, en la ioincte de l'épaule, qui est le plus*

** Du 1. de l'auábras. grand de tous ceux de l'auábras, commence des rouelles, avec lesquelles sont enjoinctées les co-
stes fausles, & du *muscle de l'échine situé là, & tremont. ce-
stui est le 4. de l'A- s'implantant de biais au bout inférieur de la coste
uábras. basse du palleron, va obliquement en l'antérieure partie, adhérent par quelque espace de son che-*

** Du 6. & min aux muscles * couches sus la coste basse du 8. du dor. palleron: puis estre parvenu vis à vis de l'aixelle, l'auábras: monte droit et en icelle, & s'insere en l'auábras
& au 2. du Palleron & large, iouxte l'antérieure partie de l'aponeurose*

** au 4. du grand *muscle. Ce muscle est ioint & vni avec
* Le 1. de deux autres, à sciauoir avec celuy qui estant cou-
ché au*

bnsup

ché au dessus de tous les autres en l'arterie par
tie de la poitrine va à l'aixelle, & celuy qui est in-
sérè en la ioincte du coude, duquel nous parleros-
ci-apres. Les cinq muscles qui ont leur origine du
palleron, se terminent en tendons larges, qui sont
implatés en l'auambras. L'un de ces cinq, est vni,
& adhèrent au plus grand muscle de tous ceux de
l'auambras, ores exposé, aupres de son aponeurō-
se, & a son origine en l'intime partie de la coste
basse du palleron, puis de la partie interieure & po-
sterieure monte en l'auambras, & finablement s'im-
plante en iceluy par vne haute longue, & grefle
insertion, ioincte à celle du tres grand muscle n'a-
gueres exposé. Son insertion donc est en l'interne
partie de l'auambras, contigue à l'aponeurōse du
muscle susdict. Le tendon large & puissant du mu-
scle * qui occupe la partie enfoncée du palleron, * Du 6. de
est encor plus haut que celuy de ce muscle descrit
maintenant: & s'insère ia en la teste de l'auambras, * Du 5. de
en son interieure partie. L'aponeurōse du *muscle l'auambras.
qui tient la partie mitoyenne entre la creste du pal-
leron, & sa coste superieure, est implatée en la plus
haute partie de la teste de l'auambras, non pas en
la partie d'icelle qui est tournée vers la forcelle, en
laquelle le muscle susdict est inseré, mais en toute
la partie qui est diuisée & entrecoupée par le plus
grand chef du *muscle qui va en la ioincte du
coude. Le muscle * naissant de l'inferieure partie
du palleron, & occupant toute la partie mitoyenne
entre la creste du palleron, & sa coste la plus basse,
en son insertion fait son aponeurōse conioincte
à la susdicté, & implante son tendon quelque peu
plus

*l'auambras. If
Ceste inser-
tion se fait
entre le ten-
don du pre-
mier, & le
tendon du
tiers de l'a-
uambras.*

** Le pre-
mier de l'a-
uambras.*

** Ce mu-
sle est le 3.
de l'auam-
bras.*

** Du 6. de
l'auambras.*

** Du pre-
mier de
ceux qui se
chiffent le
braçal.*

** Le 7. de
l'auambras.*

80 LA DISSEC. DES MUSCL.

* On ne re- plus exterieurement en la teste de l'auambras. Le
cognossons muscle * continu à iceluy, & que parauenture on
point ce mu iugeroit estre vne sienne portion, enuoye son ten-
sile. Para- don aux parties de l'auambras qui vrayemēt sont
uenture il se exterieures. Ce muscle a son origine de la superieu
trouue aux re partie de la coste basse du palleron, à sçauoir de
Singes, que Galé An̄a la * moitie en laquelle la dicte coste est plus ague,
tomsoit. & boslue. Le mouement & action que font tous
* I a plus les muscles susdictz est telle. Le * muscle occupat
haute, & la sommité de l'épaule, dicté epaumis, hausse l'auā-
qui est plus bras, principalement en droictē ligne. De ceux qui
proche du col du Pal. sont situés d'un costé & d'autre d'iceluy, à sçauoir
leron. ceux qui naissent du palleron, celuy qui est pres de
* Le 2. de la * haute coste dudit palleron, hausse le bras, l'in
l'auābras.
* Le 3. de clinant en l'interieure partie, de ceux qui sont af-
l'auābras. sis pres la coste du palleron 1z plus basse, le plus
* Le 7. de * grand, hausse pareillement l'auambras, l'incli-
l'auābras.
* Incognes nant en la partie exterieure: & le moindre * qui est
aux An̄a comme vne parcellle d'iceluy, meine l'auambras
tomiste: pro de biais en la partie exterieure. Les autres moue-
pre aux Sin mēs se font en la partie interieure, par les muscles,
ges. qui de l'os de la poitrine mōtent en l'auambras,
soit qu'on les mettons en compte pour trois, ou
pour quatre: en l'exterieure partie, par le muscle
qui monte de l'extremité inferieure de la dernière
coste. (Des muscles produictz du brichet, qui ap-
prochent le bras vers la partie interieure, celuy qui
* Le 1. du Palleron at- est le plus haut, * tire plus la teste de l'auambras:
tribue à l'a. & le plus grand d'iceux * qui est double & divise
yambras. en deux, amene tout le bras de vers le brichet.) Si
* Le 1. de l'auābras. donc tous les muscles naissans du brichet sont ré-
* Les motz dus également tant les superius que les inferiurs,
il se

Il se fait un mouvement mitoyen: si l'un d'eux seulement fait son action, le plus haut l'approche & meine en la supérieure partie, & le plus bas en l'inférieure. Le petit muscle situé près de la mamelle, amène l'auambras vers le britchet, & le tire contre bas. Après ceux-ci, le muscle tenue* & superficiel, tire quelque peu contre bas obliquement l'auambras: & le plus grand de tous*, qui est iognat* iceluy, étend le bras droit vers les costes. Après ces muscles s'en trouvent deux autres, séas au palleron, qui tournoient & virent ce membre en la partie extérieure, & postérieure. L'un a son origine de la partie enfoncee du palleron, qui tournoye la teste de l'auambras vers la partie postérieure. L'autre*, naissant en l'inférieure extrémité de la re au bord basse du palleron, meine vers la partie postérieure, principalement la portion de l'auambras, en laquelle il est inseré: & si les deux muscles sont leur action ensemble, l'un quand l'autre, ilz font le tournoyement de l'auambras, duquel nous vsons au mouvement nommé des Grecz, *σύναπτα μόρια*, qui est nous virons le bras de manière que de bas le retournans vistement & soudainement contre-mont, il semble que nous le redoublions & replions.

COROLL AIRE.

Nous avons distingué ceste œuvre en deux livres, finissant le premier en la declaratio des muscles, qui remuent les autres parties du corps que les extremités, & commençant cestuici, aux muscles qui font le mouvement d'icelles, à seauoir des bras, & des jambes. Or tout le bras, les muscles duquel nous poursuits, nous & reciterons en premier lieu, se divise en l'a-

comprise entre ces deux marques () sont tenues pour adoucis au texture.

* Il entend celuy, qui naissant de la mamelle, au dessous au de l'auambras, s'insere au bord de la cause de la partie : aux finger. * La portion de la mambrane charnue, aux Singes, de Singes, de scripte ci dessus.

* Le 4. de l'auambras. * Le 6. de l'auambras. * Le 3. de l'auambras.

f

82 LA DISSEC. DES MUSCL.

*uambras, ὄπαξιον des Grecz, brachium des Latins,
le braçal, αγκύς des Grecz, & cubitus des Latins,
& la main. L'Auambras est remué par sept muscles:*

Le premier, qui semble, & est tenu d'aucuns pour deux, est celuy qui en l'anterieure partie de la poitrine, au dessus du brichet, fait la chair & poulpe des mamelles, naissant de la moitié de la forceille, du meillieu du brichet, & des chartilages inserrees à iceluy, & particulierement de la chartilage de la septième & huitième coste. Il s'infere par vn tendon ample, nerueux, & puissant, court toutesfois, en la longueur de l'auambras, au dessous de sa teste; en son interieure partie, tirat quelque peu vers l'anterieure.

Le second surnommé des Grecz Deltoide, & d'aucuns epomis, naist en la moitié de la forceille étant contigu au precedent: en l'extremité supérieure de l'apophyse du palleron, où il est conoint avec la forceille; & en toute la creste du palleron, par vne ligne continue le long d'icelle: il s'infere par vn tendon large, robuste, nerueux & charneux, en la largeur de l'auambras, beaucoup au dessous de son coul.

Le troisième, qui est gros, charnu, & entre les autres de l'auambras quasi rond, naist par vn principe charnu, en l'angle inferieur de la base du palleron, & en la moitié inferieure, qui tend vers la base, de sa coste basse. Au meillieu de ladicta coste il se separe du palleron, & montant quelque peu vers la partie anterieure, s'infere en l'auambras, par vn tendon robuste & large, comme est celuy du premier, toutesfois vn peu plus pres de la teste de l'a-

de l'auábras que le susdict au resté quasi en mesme lieu, laissant entremi d'eux vne place vuide pour receuoir le tendon du quatrième.

Le quatrième fort grand, & large, naist des crests des rouelles de l'echine, puis la sixième de la poitrine, iusques au meillieu du croppiò. De son chef membranetix tenure tiré en ligne droicte & continue le long de l'echine, s'estendat sus les muscles d'icelle, & sus la partie des costes la plus voutee, qui regarde le dors, il s'implante par vn tendon fort & large, en la longueur de l'auambras, au desfous de son coul, entre les tendons du premier, & du troisième.

Le cinquième occupe la partie du palleron qui est entre sa creste & sa côte supérieure. Estre monté en la supérieure partie du coul d'iceluy, il s'ancane au dessous du ligamēt, puissant & robuste, qui attache la sommité de l'épaule, avec l'apophyse interieure du palleron, qui reçoit la teste de l'auambras, & se finissant en vn tendon large & fort, oultre passe la ioincte du palleron avec l'auambras, & s'implante de biais au ligament de la dicte ioincte.

Le sixième estant fort charnu, tient toute l'enfonceur du palleron, & s'implante comme en demi cercle, en l'interieure partie de la ioincte, par vn tendon large.

Le septième, occupe la partie du palleron, qui est entre sa creste, & la côte basse, & s'insere comme en demi cercle, par vn tendon court, & large, en l'exteriore partie du ligament de la ioincte: Voila les sept muscles de l'auambras, avec leur ori-

84 LA DISSEC. DES MVSCL.

gine, & insertion: Galien y en ajoute quatre pour faire le nombre de onze, en tout: desquelz,

Le premier, qui semble estre vne partie du septiéme récite ores, naist de la moitié de la coste basse du palleron, qui est puis son meillieu iusques au coul d'iceluy, comme le troisième naist de son autre moitié, qui est puis le meillieu d'icelle iusques en langle inferieur de sa base. Ce muscle fait son insertion en la partie exteriere de l'auambras, & se trouve au singe, mais non en l'homme.

Le second naist du plus bas de la poictrine, à scauoir de la douziémé & dernière coste, sus le commencement du muscle oblique descédant du ventre, ayat son chef gresle & membraneux: puis devant charnu, & neantmoins demeurant touſtours gresle, & mince, se plonge au dessous du premier de l'auambras, & eſtant caché sous iceluy va contremont par le lieu de la poictrine, où est plantée la mamelle, & en fin s'infere par vn tendon membraneux en l'anterieure partie de l'auambras, & principalement au bord anterieur de la cavité gracie en la teste de l'auambras, où est receu le plus gros chef du premier muscle, qui flechit le braçal, & qui est eſtendu le long de la veine humerale. Ce muscle se trouve au singe, non en l'homme.

Le troisième naist de la peau qui est au dessus des flancz, vis à vis des cinq rouelles des reins, & touchant les flanquetz, par accumulation de filets charnus, minces & rares, lesquelz montans de biais vers l'aixelle, & se ioignans de pres, font vn muscle large, & mince, plus eſtroit en son meillieu, qu'en sa base: qui le terminant en poincte, monte sus les tendons

tendons du précédent, & de l'inférieure partie du premier de l'auambras, s'vnissant avecques eux, puis s'implante en l'auambras, par vne petite le-
gère, & peu manifeste insertion: Ce muscle se mó-
stre euidentement aux bœufz, & mōtons: moins au
singe: rié en l'homme. Le singe à ces trois muscles
plus que l'homme, par ce qu'il se sert des bras à che-
miner, ce que ne font pas les hommes.

Le quatrième est le premier du palleron, attri-
bué de Galien à l'auambras, & descrit ci dessus:
Gal. au 5.liure des Administr.anatomiq.chap.1.&
2. traittant expresslement des muscles de l'auam-
bras, n'en a recité que huict: à sçauoir au 1.chapi-
tre, le second des trois propres au singe: le premier
de l'auambras, qu'il compte pour deux: le premier
du palleron: le cinquième de l'auambras: le qua-
trième de l'auambras: & le troisième des propres
aux singes. Au 2.chapitre, le deltoïde ou second
de l'auambras: & derechef le cinquième de l'aua-
bras, avec le septième d'iceluy: ne faisant aucune
mention du troisième & sixième de l'auambras,
ni du premier des trois propres au singe: mais au
13.chap.liure 13.de l'vsage des parties, il les a nom-
més tous.

Du petit muscle situé en la ioincte de l'épaule:

Chap. I I.

VN fort petit muscle est caché en la ioincte de
l'épaule, qui prenat son origine avec le moin
dre chef* du grand muscle, situé en l'auambras, ^{Il en est de} ^{premier mu-}
^{s'implate au dessous de la teste dudit auambras, fice du bras}
^{au meilleur d'iceluy, entre l'aponeurose du* mu-}
^{cle produit de l'enfonceur du palleron, & de l'auambras.}
** Du 6. dé-*

f 3

* Du 7.de celuy* qui est assis le long de toute la côte basse l'auabras. dudit palleron : lesquelles aponeuves sont si-
* L'une en dedans, l'autre en tuees* en cest endroict la. On peut estimer ce mu-
tre en de- felé estre vne portion du grand deltoide situé en
hors. Veoy l'auambras: on le peut aussi mettre en cōpte pour
la descri- vn muscle propre & séparé, par ce qu'il aide de
ption des- dictz mu- quelque chose à étendre l'auambras obliquemēt.
scles,

COROLLAIRE.

*En l'homme ce muscle n'a manifeste & apparen-
te circonscription comme au singe: & pour cette cau-
se on ne le reconnoist point en l'homme comme muscle
propre, & separé.*

Des muscles qui remuent la jointure du coude.

Chap. III

A ioincte du coude est remuee par quatre muscles, enuironnás tout l'os de l'auambras. Les deux premiers sont la flexio de la ioincte, mais non exactement droictes: ains lvn la fleschit en dedans: l'autre en dehors: & pour ceste cause lvn est inseré en l'os du rayon: l'autre en l'os du coude: & chacun des deux adhère au ligamēt membraneux qui circuit la ioincte. Mais s'ilz sont tendus tous deux ensemble, ilz font la moyenne flexion de la ddicta ioincte qui meine le braçal vers la sommité de l'épaule. Le plus grand des deux muscles, qui fleschit la ioincte plus en dedans, se veoit manifestement auant qu'en faire la dissection, embrasser & occuper toute l'anterieure partie de l'auábras. Il commence au bord le plus haut de la cauite & fosse qui est en l'extremité du coul du palleron: & aussi de l'apophyse dudit palleron nommee des Grecz *αγκυρος*, par ce qu'el ressemble à vn an-

tre. Son origine est attachée au bord de la diète ca-
uite par un ligament rond & puissant: & à l'apo-
phylle ancree par un autre ligament, plus tenure,
& exactement rond: avec lequel est produicté une
substance charnue, semblable à un petit muscle: &
icelle outrepassant la ioincte est inférée au dessous
de la teste de l'auambras: & de ce lieu où elle s'im-
plante, le ligament s'auanceant outre, est inseré
en l'auambras par un autre chef & implantation,
au dessus du meillieu d'iceluy, auquel endroict co-
mence à se faire le chef du muscle, contenant pa-
reillement en soy l'autre ligament sus mentionné.
De ce lieu, le muscle descendant par l'antérieure
partie de l'auambras, luy est contigüe jusques au
meillieu de son os: & puis apres le soufleuant &
couchant sus l'autre muscle situé là, s'implante fi-
nalement en la ioincte du coude. L'autre & secôd
muscle de ceux qui flechissent le braçal, à sa pre-
miere naissance iouxte la teste de l'auambras, puis
par l'exteriere partie d'iceluy va biaisant, en l'an-
térieure, jusques à la ioincte du coude, & en fin
s'implante en l'os d'iceluy, comme le plus grand
susdict faisoit son insertion en l'os du rayon. Des
muscles qui estendent la ioincte du coude, un des
chefz commence en la moitié de la coste basse du
palleron, laquelle moitié est prochainé de l'épaule:
l'autre chef est produit au dessous, & en la po-
sterieur partie de la teste de l'auambras. Comme
ces deux chefz se sont mis, & ioinctz ensemble, tu
voirras qu'ilz font un fort grand muscle, qui s'im-
plante en la noix ou pointe du coude, avec un lar-
ge tendon. Toutesfois si tu as respect aux produ-

f 4

88 LA DISSEC. DES MUSCL.

ctions supérieures, la rectitude des filets &c. Sui-
uant le tendon l'apparoistre estre double, & divise
en deux, ayant son * exterieure partie, du muscle
** Le tradu-
leur Lat-
tin par vne
marque d'e-
steille mon-
stre ce lieu
luy estresu-
spect, toutes
fois il se lit
ainsi de mot
en mot au
chap. II. l. 1.
des Ad-
ministr. ana-
tom.*
intrieure qui estre double, & qui part en
deux, ayant son * exterieure partie, du muscle nom-
mé le second. Ces deux muscles estendent la iointe
du coude: mais le premier, en l'estendant la fait incliner
doucement en dedans. Vne portion du muscle
nommé le second (car il est double & qui part en
deux,) demeurant toute charniue, & adherente à
l'entour de l'auambras, s'implante en la posterieure
partie de la noix du coude, & fait l'exténsion du
braçal aucunement plus droite l'os du coude,
le contournant quelque peu al'entour de l'os du
coude. Aux singes il se trouve vne autre insertion,
faict en la iointe du coude, qui fait incliner obli-
quement le braçal en la partie exterieure. Ce mu-
scle commence de l'implantation trauersiere du
** Du 4. de plus * grand de tous les muscles de l'auambras,
l'anbras. lequel nous auons dict monter de l'echine & des
costes.*

Barigault COROLL AIRE

En l'histoire des muscles qui estendent & flechis-
sent le braçal, la narration de Galien est claire, & ri-
che. Vne chose i'adnoteray seulement, que on il dit
ici, & au chap. II. du 1. liur. des Administr. anatom.
le premier de ceux qui l'estendent, naissant de la co-
ste du palleronestre inseré en l'interieure partie de
la noix du coude, Vessel au chap. 46. liur. 2. le dict estre
inseré en l'extérieure partie: & on il dit le second
estre implanté en l'extérieure partie de ladiete noix,
Vessel dict en l'interieure: & la où il estime la mas-
se de

se de chair produisit de l'anambras, estre une piece & portion de ce second muscle, Vveffal la dict estre meslee, ioincte & vnie avec le premier muscle, & non avec le second.

Des muscles situes au braçal, qui remuent le rayon, le poignet, & les doigtz. Chap. IIII.

ON peut nombrer en diuerse maniere les muscles assis au braçal, ainsi qu'on les descrit & enseigne diuersement, ce qui a esté discouru & declaré aux liures des Administrations ^{*Chapi. 4.} anatomiques. ^{lin. I.} Car si nous voulons parler exactement, ilz seront dix & sept en nombre: si nous voulons enseigner les apprentis & ignoras, on ne les comptera que pour quinze. En l'interieure partie du braçal y a sept muscles, & n'est possible en compter plus ou moins. En l'exterieure, le moindre nombre est de huit: & si on separe les muscles iointez ensemble, le plus grand nombre sera de dix: le mediocre, sera de neuf. Il est notoire & manifeste, que estant figuree la main en sorte, que l'os du coude soit dessous, & l'os du rayon dessus, ainsi que les Anatomistes le prennent & entendent, disans quel que chose estre en dedans ou en dehors du braçal, au dessous de l'os du coude ne se trouuera aucun muscle situe: & au dessus s'en trouuera vn couché au dessus du rayon. Mais en cela tous les Anatomistes ont failli, comme nous declarerons manifestement, exposans ledict muscle, lequel nous redigeons au nombre des neuf muscles exterieurs. ^{*Le 17. des doigtz.} Vn grand ^{*muscle} seul estend les quatre doigtz, ^{*Le 18. des 19. des doigtz.} sans le pouce, situe justement en la partie mitoyenne de tout le braçal, ^{*produisant} quatre tendons,

f s

LA DISSEC. DES MUSCL.

* L'anulair & en baillant vn à chaque doigt. Aux deux costés
re, & le p^{re} de ce muscle y en a deux autres * situés, desquelz
tir: le 18. l'vn recule obliquement les petits * doigtrz d'avec
* Le pouce,
l'indice, &
le mitoyen: les autres: l'autre approche les autres * trois doigtrz
le 19. des autres: mais si nous voulons parler exactemēt
* Le 19. &
21. des à la vérite, ce muscle n'est point seul, & vniq^e,
doigtrz. ains sont deux muscles ioinctz ensemble. Tous
* En ceci naissant pres de l'inférieure extrémité du rayon,
Vressal re. & de l'os du coude, & principalement aux chefz
prend G^o. de leurs tédons: Chaque chef de ces muscles pro-
lien, disant n'auoir ia-duit autant de tendons, comme ilz sont de doigtrz
mais trouué qui doiuent estre remués. D'vn part & d'autre de
que troit tē ces muscles, y en a d'autres, desquelz l'vn * estant
dons de ce couché exterieurement sus l'os du coude, est inseré
muscle.
* Le 2. des au rateau de la main, ou metacarpe, al'endroit du
deux qui petit doigt: l'autre est * implanté en la partie du
estēdent les rateau, qui est au deuant de l'indice & du mitoyé,
poignet.
* Le pro- par deux tédons. Outre ceux ci, vn troisième * fait
mier des son insertion par vn tendon seul au premier os du
deux qui e- poignet, pres du pouce. Par ces trois muscles le poi-
stēdent le gnet est estendu, & par celuy qui * est iouxte le pe-
poignet.
* La pre- tir doigt, la main estendue est presque tournée en
miere por- figure prone: & par * celuy qui est iouxte le pouce,
tion, du 22. ell'est presque tournée en figure supine. Mais le
des doigtrz. * muscle mitoyen entre ceux ci, fait vne moyenne
* Le 1. des extension: & si les deux muscles font leur action
deux qui e- ensemble, la main estendue se trouve en moyenne
stēdent le poignet. constitution. * Au muscle * qui estend le poignet
* La pre- estant inseré pres du pouce, est adioint vn autre
miere por- muscle, tellement que les deux se peuuent cōpter
tion du 22. des doigtrz. & dire pour vn: & ce * muscle adioint va au pre-
* Le 1. des mier

mier os du pouce, & le remue dvn costé par mou- deux qui e-
vement qui correspond au mouvement oblique stendent le
des cinq doigtz, fait par les trois * muscles sus poignet.
nommés vnligament aussi embrace & contient ces ner vers la
deux * chefz en l'extremite superieure du rayon figure prone
avec les chefz des deux qui estendent le poignet. ni supine.
Si ces deux, à sçauoir celuy qui est inseré au pre- * La premie
mier os du pouce, & celuy qui estend le poignet re portio du
pres du pouce font leur mouvement ensemble, & 22. des
tout d'une empeinte, le pouce est estendu sans in- * La 2. par
cliner ça ni là, il reste encor des muscles exterieurs tie du 22.
du braçal, celuy qui est inseré de * biais en la su- des muscles.
perieure partie du rayon, estant tout charneux: & * Le 17-18.
celuy qui estant fort long, gist en sa partie su- * La 19. des
rieure, & se termine en tendon, qui n'est vrayemēt doigtz.
tēdō, par ce que son extremité demeurat tousiours * La 1. &
charnue se mesle avec un tēdō quelque peu large, 2. portion
& s'implante en l'interieure partie de l'inférieure du 22. des
extremite du rayo, al'endroit ou ladiçte extremite doigtz.
regarde le poignet. Les chefz superieurs des * mu- fond la signe
scles susdictz sont assis en la maniere que ie diray, re supine,
Trois muscles ioinctz & adherens ensemble ont du rayon.
leur origine de la teste externe de l'auambras, que * Le pre-
les Grecz nomment condyle, comme si nous di- mier des
fions bosse, ou nodosité. Le plus haut de ces trois re supine du
* estend les quatre doigtz: le plus bas * estend le rayon.
poignet al'endroit du petit doigt: & le * mitoyen Exterieurs
entre iceux, estend les deux petits doigtz. Les deux du bracal.
* muscles des autres trois doigtz, sont vnis & co- * Le 17. des
iinctz en quelque leur partie, & ont leur origine doigtz.
de presque tout l'os du coude, & d'iceux, * lvn va * Le 2. des
en deux doigtz, à sçauoir le mitoyen & l'indice, en deux qui l'e
doigtz. * Le 19. & 21. des doigtz. * stendent. * Le 18. des doigtz.

92 LA DISSEC. DES MUSCL.

la s'appliquant en la partie du poignet, qui est au deuant d'iceux: l'autre va au pouce, ayant son ori-

* *Vressal* gine plus haute * que le precedent en la partie de
repred *Ga* l'os du coude, prochaine de la ioinete d'iceluy. Ce

lien en cela. muscle donc a son origine & commencement en la partie de l'os du coude, qui est au dessous de la teste de l'auambras. De cest' origine, ou vn peu au dessous, est produit ce muscle qui remue le pouce, allant contre bas, par l'espace mitoyen qui est en-

* *La 1. par-* tre le rayon & l'os du coude. Le * muscle, qui estédi
tie du 22. le poignet al'endroit du pouce, est plus eleué, & au
des doigtz dessus du precedent. il naist du rayon, & occupe
tout l'espace qui est au dessous de son origine.

* *Le 2. de* mais le muscle* qui s'implante en la partie du ra
ceux, qui e- teau qui est au deuant de l'indice & du mitoyen,
stendent le est couché par dehors sus tout l'os du rayon, ayat
Poignet qui son origine & commencement en la partie qui est
a deux ten dans, au dessus de la base exteriere de l'auambras, si-

* *Le 17. des* tuee au dessous du * muscle susdict, qui estend les
doigtz. Ce muscle en son origine premiere
touche tousiours l'os de l'auambras: & quelque-
fois se veoit monter plus haut encor. Car ces mu
scles ne gardent pas tousiours precisement, & sans
faute, vn mesme lieu de leur naissance, ains quel-
que fois, combien que fort rarement, ilz tiennent
& occupé, outre l'ordinaire, quelque vne des par

* *Le 1. des* ties superieures, ou quelqu'vne de celles qui sont
deux qui a costé. Au dessus de ces muscles a son chef, ccluy
font safigu * qui est propre au rayon, s'estendant par dessus,
resupine.

* *Le 2. des* & le long de tout iceluy. Son action est de tourner
deux qui la main en figure supine. L'autre *muscle du rayo
font safigu situé en l'exteriere partie, est assis de biais, & s'im
re supine. plante

plante en la supérieure partie d'iceluy, & non pas en l'inférieure comme le précédent. Chacun de ces deux remue la partie du rayon en laquelle il est implanté: & s'ilz font leur action ensemble & tout d'une empaincte, la main est tournée en figure supine. Ce muscle second du rayon a son origine du ligament membraneux qui est à l'entour de la jointe, & de l'extremité de l'os du coude contigu àudit ligament. Sur ceste même extrémité monte le muscle le plus bas de tous les muscles extérieurs du bras, qui remue * le poignet, incôtinent après son origine adherent à tout l'os du coude. Voila la situation, nature, & mouvement de tous les muscles extérieurs du bras. Des sept muscles qui sont en l'interne partie du bras, deux flétrissent le poignet: deux flétrissent les doigts: deux tournent le rayon en figure prone: le septième qui est le plus grele & mince de tous, s'étend au dessous de la peau, & va par le milieu du membre, de la supérieure partie en l'inférieure, finissant en un tendon, qui incombe au sortir de son muscle est rond, & qui a son origine fort haut au dessus du poignet. Ce tendon demeurant ainsi rond jusques au poignet, par après se dilate en sorte, qu'il adhère & s'élargit au dessous de toute la peau de la main, qui est nue, & sans poil. Ce muscle ne fait aucun mouvement notable, jaçoit que tous les anatomistes noz prédecesseurs & devanciers ont cuidé chacun des doigts estre flétris par iceluy. Ce muscle doit estre disqué le premier de tous, par ce qu'il est le premier de tous, & qu'il se rencontre incontinent après, & au dessous de la

* Le 1. des
deux qui
l'étendent.

peau

94 LA DISSEC. DES MUSCL.

peau. Apres iceluy en sont situés trois,voisins & contigus l'un de l'autre, qui occupent toute l'intérieure partie du braçal. De ces trois, celuy qui *est
 * Le 1. des doigtz: vrayement situé au milieu, & au dessous du muscle susdict, est robuste, & diuisé en quatre tédonz.

D'un costé & d'autre d'iceluy, y a vn muscle: l'un de ces deux *est implanté par vn simple tendon,

* Le 1. des deux qui fle chissent le poignet: & l'autre par semblable tendon au r-

ateau. Ces deux muscles flechissent le poignet: l'un

* Le 2. des deux qui fle chissent le poignet. le faisant incliner en figure supine, a l'çauoir celuy

qui s'implante en la partie du poignet qui est de-

uant le petit doigt: l'autre, le contournant en figu-

re prone, a l'çauoir celuy qui s'insere en la partie

* Le 2. des du rateau, qui est deuant l'indice. mais si ces deux

doigtz: muscles font leur action ensemble, & tout d'vne

* Le 1. des empeinte, la ioincte du poignet avne flexio vraye- doigtz.

* On compte ceste par plus grand *de tous ceux qui gisent en l'intérieur du mu- fcle pour le re partie du braçal, couché au dessous du *mitoyé

3. des doigtz susdict, qui flechit les cinq doigtz par vn tendon,

* Le 1. des à l'çauoir la premiere & troisième ioincte des qua- doigtz:

* Qui ne recouf aucun Au dessus des tédonz de ce muscle, qui sont grâdz, tendon du sont portés & soustenus les tendons du *prece-

premier mu- dent, chacun d'iceux s'inserant en chaque doigt,

fle. fors qu'au pouce, *ainsiqu'a esté dict. Côme ces

faiet du pre tendons *sont venus pres de la moyenne *ioincte mier os avec des doigtz, le petit *tendon embraceant d'vne part le second.

* Du pre- & d'autre le grand qui luy est au dessous, est im- mier mu- planté au commencement du second os du doigt, scle. qui est en la ioincte du milieu. La première &

seconde

seconde ioincte des doigtz sont flechies par le plus grand tendon,* & non pas toutes deux d'une mesme façon: par ce que ce tendon flechit la troisième par soymesme, & la première par le moyen d'un ligament. Les Anatomistes ont écrit, & à la vérité, tous les tendons qui remuent* les doigtz, estre rondz comme de nerfz, toutesfois ilz n'ont vraiment & exactement particularisé & spéciifié les chefz supérieurs des tendons, ni baillé & sommé le nombre des muscles, de sorte que mesmes aucunz d'eux, entre lesquelz est Aelianus, n'ont montré ni exposé les muscles qui font le mouvement du rayon. Mais nous parlerons incontinent desdictz muscles. Des cinq muscles susdictz, celuy * qui flechit le poignet au pres du petit doigt, commence de la boîte interieure de l'auambras, estant contigu à l'os du coude: & celuy qui le flechit* au devant du pouce, commence en la supérieure partie de la mesme boîte de l'auambras. Entremi les deux chefz & principes des muscles susdictz, est posée l'origine du muscle qui va en la peau de la main. Au dessous de ladiicté origine sont couchés les deux grandz muscles, qui remplissent tout l'espace qui est entremi l'os du coude & du rayon. Le moindre des deux, situé iustement au milieu des deux os a son origine de la boîte interieure de l'auambras, estant aussi contigu aucunement à l'os du coude. Le plus grand est estendu au dessous d'iceluy, occupant tout l'espace qui est entremi le rayon & l'os du coude, & adhèrent aux deux: adhèrent aussi al'entour* de la partie de l'os du coude qui est pres de la ioincte, & au poignet. Ce muscle est di-

* Du 2. me sole.

* Qui les flechissent.

* Le premier des deux qui le flechissent.

* Le 2. des deux.

* Il entend la racine de l'apophyse antérieure de l'os du coude, par laquelle il est enjoincté avec l'auambras: car en icelle racine ce muscle a ses origines.

* Qu'on e^t est diuisé en trois parties: l'une respond au doigt
tisme le 3. de l'insertion qui se fait au petit doigt: l'autre
muscle des * ayant mesme principe & commencement que le
doigtz.
* Et de la principalement alsise au droict ^t de l'indice. La
son tendon se retourne troisième partie, & la plus grande occupe tout l'e-
& replie cō space, qui est entremi le rayon & l'os du * coude.
tre le pouce. Des muscles obliques qui remuent le rayon, l'un
* Remuant a son origine de la bosse interieure de l'auambras,
par son ten- & adhère au chef du muscle, qui naissant en la su-
don, l'indi- ce, le mitoyé perieure partie de la dicte bosse de l'auambras, fle-
ce, le mitoyé chit * le poignet au deuant du pouce: puis se termi-
l'anulai re.
* Le 2. des deux qui le périeure. Ce muscle tourne en dedans, & vers con-
flechissent. tre terre le rayo, ce que nous disons en figure pro.
* Ce mu- ne. Le second * est beaucoup moindre que le pre-
scle est le 2. cedent, & le plus court de tous, ayant en la partie
des deux qui tournet prochaine du poignet la situatiō de ses filetz pref-
le rayon en que trauerriere, & attachant ensemble l'extremité
figure pro. des deux os du rayon & du coude: s'inclinant tou-
* Des deux tesfois quelque peu de biais de l'os du coude vers
qui font la le rayon. Ce * muscle renuerse la main en figure
figure prone du rayon. supine, comme le precedent en figure prone.

* Il semble que les deux muscles du rayo situez au dedas du bracal doivent plustot tourner ^t le rayon & la main en figure prone que supine.

Chap. V.

EN l'interieure partie de la main y a deux gen-
res de muscles, tous necessairement petitz, &
neantmoins grandement differens entre eux en
grandeur & autres qualités. Il y en a cinq qui re-
muent obliquement les doigtz en dedans & con-
tremont, chacun d'eux assigné & distribué à cha-
que

que doigt. Vn autre sisième approche le pouce, nommé des Grecz *πτιχεῖον*, comme si nous disions contremain, vers l'indice. Le septième recule au plus loin que faire se peut, le petit doigt d'avec les autres. De ces muscles ceux qui inclinent tous les doigtz en dedans & contremont, les quatre ayans leur commencement des tuniques qui recueillent & envoient les tendons flechissans les doigtz, finissent en vn tendon mince mediocrement rond, & s'insèrent en la partie laterale ou trauersiere de chaque doigt: à raison de quoy ilz font son mouvement lateral & oblique. Le cinquième ^{* Le 23. des} reculant au plus loin qu'il est possible, le pouce d'avec l'indice, a son chef attaché au premier os du poignet, & se terminant en vn tendon aussi greffe que les autres, s'insère au pouce, & fait le mouvement susdict. Le muscle ^{* Le 24. des} approchant le pouce de l'indice, & faisant mouvement contraire au susdict, tire pareillement le doigt vers son chef, lequel est inseré en la partie du rateau, qui est deuant le doigt du meillieu. Vn ^{* Le 20.} autre muscle naissant du premier os du poignet qui a sa situation basse, & s'implantant en la partie basse du petit doigt, la main estant en sa figure naturelle, fait vn semblable genre de mouvement que le susdict, reculant le petit doigt d'avec l'anulaire. C'est donc à bonne raison, que ce muscle, & celuy qui recule le pouce d'avec l'indice sont beaucoup moins que les autres cinq, estant besoin qu'ilz soient attachés au poignet, à fin que leur mouvement soit plus long. Auoir osté & reséqué ces muscles avec leurs tendons, tu decouvriras & remarqueras d'autres ^{* mu}

*des doigtz.
de ces m
scles Galien
en attribue
huict aux
doigtz:
et trois aut
pouce: un,
qui remue
sa premiere
jointe; et
deux, qui
remuent sa
seconde.*

g

98 LA DISSEC. DES MUSCL.

scles situés au rateau, long temps incognus à moy, & aux autres Anatomistes, qui ayans leur origine du ligament embraceant & enueloppant les os du poignet, principalemēt en l'endroict ou le poignet se termine, & le rateau commence, vont en la premiere ioincte de chaque doigt, estas distribués, à chaqué doigt, deux: & inserés de sorte au meilleur lieu des doigtz, aux quelz ilz sont assignés, qu'ilz comprennent avec quelque portion de leur partie laterale: & à ceste cause ilz flechissent, auet quelque inclination en la partie oblique, la première ioincte de chaque doigt, laquelle nous auons aussi diet estre flechie par le ligament enuironnant les * grandz tendons. Au pouce la grandeur de ces muscles n'est totalemēt égale entr'eust:

** Du 2. meuse des doigtz.* par ce que le muscle réculat le pouce au plus loin qu'il est possible, d'avec l'indice, est moindre que les autres, & s'implante en la seconde ioincte du pouce, ne la remuant pas grandement, ains plus la première: les autres muscles suiuamment flechissent la seconde ioincte, lvn contigu au plus

** Qui approche le pouce d'avec l'indice.* * grand sus mentionné, & flechissant l'dicte ioincte en la detournant contremont: l'autre suiuant les susdictz, qui flechissant la ioincte la fait incliner en la partie oblique. L'office & actio des onze muscles susdictz, est, de flechir chaqué ioincte des os du rateau faict avec les os du poignet, autant qu'elle peut estre flechie: qui est cestes peu d'espace. Car les os situés en cest endroict la, sont ioinctz ensemble par Synarthrose, * & non par Diarthrose, comme les os des doigtz. Pour ceste raison la première ioincte du pouce a mouvement euident:

mais

mais la ioincte du rateau avec le poignet a son mouvement obseur, & latent. Certes quelquefois au pouce on vеoit seulement deux muscles, lesquelz sont telz que ceux des autres doigtz: & souvent sont si ioinctz & vnis ensemble, qu'ilz semblent en chaque doigt estre vn muscle seulement.

C O R O L L A I R E.

Tous les muscles ordonnés pour le mouvement des parties situées au dessous de l'auambras, remuent le poignet, ou le rayon, ou les doigtz de la main. Le mouvement du poignet se fait quand on l'estend & fléchit: il est fléchi par deux muscles situés au dedans du bracal: il est estendu par trois, situés au dehors. Le mouvement du rayon se fait, quand il est renversé contre bas vers la terre, qui est sa figure prone, ou contremort vers le ciel, qui est sa figure supine. Il est tourné en figure prone par deux muscles, assis au dedans du bracal: & en figure supine, par deux muscles, assis au dehors d'iceluy. Le mouvement des doigtz se fait, quand ilz sont fléchis, estendus, menés obliquement ou de côte, s'approchant ou reculant les uns des autres. Des muscles qui les remuent, les uns sont au bracal, & iceux, en son externe, ou interne partie: les autres sont en l'interne partie de la main seulement: car en l'externe n'a muscle aucun: mais bien y sont les tendons des muscles destinés au mouvement des doigtz, & couchés au bracal. Le mouvement des doigtz se fait par vingt & huit muscles, desquelz les vingt sont en la main, & les huit, au bracal: et de ces huit, les cinq sont au dehors du bracal, les trois au dedans. Outre les susdictz muscles, y en a un en l'interieure partie du bracal, duquel le tendon aplati est adhérent.

g 2

480 LA DISSEC. DES MUSCL.

rent & vni au dessous de la peau de la main, pour grandes utilités exposées de Galien, chap. 6. liur. 2. de l'usage des parties: & n'est dedie ce muscle pour faire aucun mouvement. Somme les muscles posés au dessous de ceux qui remuent l'auambras, t'at au braçal, qu'en la main sont en nombre trente huit. Voila, à mon avis, la division de ces muscles la plus nisee à entendre & retenir, qu'on puisse enseigner. Declarons maintenant brievement & particulièrement chacun de ces muscles, expliquans leur insertion & origine principalement, quoy faisant je changeray l'ordre de nombrer les muscles qui remuent les doigtz, tenu par le docteur Vessal, pour ne mesler point ceux qui gisent au braçal avec ceux qui sont situés en la main.

Des muscles qui flechissent le poignet.

Le premier a son origine nerueuse & charnue de l'interieure bosse de l'auambras, & gist au long de l'os du coude, occupant la moitié de l'interieure partie du braçal, sus laquelle en escriuant nous nous appuyons, tellement que ce muscle par dedans, avec le premier des deux, qui estédent ledict poignet, par dehors, font la poulpe de c hair, sus la quelle come sus vn coussin, le bras estat en moyenne figure, se repose le braçal. Estre venu ce muscle au bout de l'os du coude, vn peu au dessus de la jointe du braçal & du poignet, il se termine en vn tendon rond & fort, accompagné d'une substance charnue iusques au poignet, & outre le poignet il est totalement nud & depouillé de chair. Ce tendon est inseré, en la partie superieure du quatrième os du poignet, nommé des anciens l'os droit, ou l'os chartilagineux du poignet, qui est en jointe.

enjoincte avec le troisième os dudit poignet seulement, & non autre, Galien semble l'auoir cōpté au liure des os, pour le huitième du poignet.

Le second a pareillement son origine de l'intérieure bosse de l'auambras, prochaine au chef du susdict: & s'acheminant obliquement, finit au deuant de la racine du poignet, en vn tendon rond, qu'on cuideroit, sans y auiser de pres, estre inseré aux os du poignet, mais auoir osté & resequé le muscle qui ecarte le pouce des autres, & les deux, qui flechissent la première ioincte du pouce, on veoit que ce muscle passant outre le poignet, se dilate, & implante en l'os du rateau, qui est au deuant du pouce.

Des trois qui estendent le poignet,

Le premier est la première portion du huitième des doigtz, duquel nous parlerons ci apres.

Le second a son origine en la racine de la bosse exterieure de l'auambras, & son chef le plus bas en situation de plusieurs autres chefz, qui procedent de là, il est assis le long de l'os du coude, entre le premier de ceux, qui flechissent le poignet, & celuy qui estend le petit doigt: & s'approchant du poignet, il se termine en vn tendon rond, appuyé sus vne cauite grauee en l'epiphysē de l'os du coude, puis comme il monte sus le poignet, il s'elargit, & s'implante en l'os du rateau, qui soustient le petit doigt.

Le troisième a son origine quelque peu large au dessus de la bosse exterieure de l'auābras, estant tout charneux: & s'estendant le long du rayon, vn peu plus bas que la moitié d'iceluy, se termine en

102 LA DISSEC. DES MVSCL.

vn tendon fourchu, lequel estrevenu en l'epiphyse du rayon, iourte le poignet, est receu en vne cauite faiete expressemēt pour luy. Comme il a passe outre ladiete cauite, les deux fourchons de ce tendon, se separent, & s'implantent par vne insertion large au rāteau: l'vn en racine de l'os qui soutient l'indice: & l'autre en la racine de l'os qui soutient le doigt mitoyen.

Des muscles qui tournent le rayon en figure prone,
Le premier qui remue la partie du rayon prochainé au poignet, a son origine en la longueur de l'os du coude, & s'insere trauersierement en l'os du rayon, estant aussi large que long.

Le second naist en la racine de la bosse interieure de l'auambras, & en la partie de l'os du coude prochainé d'icelle, & montant de biais sus le rayon, s'implante par vne insertion nerueuse iusques en la moitie d'iceluy.

Des muscles qui tournent le rayon en figure supine,

Le premier qui est le plus long de tous ceux du bras, ayant respect à son ventre, & à la traicté de sa partie charnue, car autrement Galien en cela n'auroit dict verité, par ce que plusieurs des doigtz se trouueroient plus longz, naist de l'exteriere partie de l'auambras, au dessus du troisième du poignet. Ce muscle s'estend le long du rayon, en l'extremité duquel comme il est venu, il se termine en vn tendon, qui estant clargi & applati comme vne membrane, s'implante en la superieure partie de l'epiphyse du rayon.

Le second a son origine en l'exteriere partie de la ioincte du coude, du ligament qui l'ennuie
ronne

sonttie, & s'implante au rayon, iouxte l'insertion
du muscle precedent.

Des muscles qui remuent les doigtz de la main.

Le ^{1^e}

 premier naist en l'interieure bosse de l'auā * *Le 1. de
bras, au dessous du chef des deux qui flechissent V'ressai*
le poignet, & de celuy qui elargit son tendon au
dessous de la peau de la main. Ce muscle au des-
sus de la racine du poignet, & assez loin d'icelle, est
divisé en quatre parties charneuses, qui se finis-
sent en tendons, allans, chacun d'iceux au doigt
qui leur est vis à vis: & s'elargissans en façon d'v-
ne membrane, s'inserent en la racine du second os
du doigt qui leur respond; & en toute la longueur
subsequente d'iceluy. Comme ces tendons sont ve-
nus aux premiers os des doigtz, auant que de mon-
ter en la racine du second os, ilz se fendent pour
donner passage aux tendons du second muscle,
que suiuamment nous exposerons.

Le ^{2^e}

 second naist en la superieure partie de l'a-
pophyse de l'os du coude, sous le chef du precedēt:
* *Le 2. de
V'ressai*
& s'estre auancé vn peu outre le meilleur du bra-
çal, se divise comme le premier, en quatre parties
charneuses, qui au dessus du poignet, se terminent
en tendons rondz, plus epois que les tendons du
precedent, d'autant que la masse de ce second mu-
scle excede en grosseur la masse du precedēt. Ces
tendons sont couchés sous les tendons du precedēt,
comme est auſſi le muscle d'ou ilz procedent
couché ſous iceluy, & passans par la fente des ten-
dons du premier, qui leur font au dessus, s'implan-
tent en la racine du troisième os des doigtz. Ces
tendons, & les superieurs auſſi, ont en leur inser-

104 LA DISSEC. DES MUSCL.

tion vn petit os nommé des Grecz Sesamoeides par ce qu'il ressemble à vn grain de la semence de la Iugeoline, diète des Grecz Sesamum, & d'aucuns Italiens Sosimano.

* Le 3. de
Vressal. Le troisième * est continu au second, en la ioincte du braçal & de l'auambras: au reste, il luy est adherent le long du braçal, comme sont muscles qui s'attoucheut lvn l'autre. Son origine est au lieu ou l'os du coude reçoit la teste du rayon en vne cauite vuidee pour cela expreslement. Il s'estend au long du rayon, & pres du poignet se termine en vn tendon, enueloppé d'vne membrane particuliere, autre que celle des quatre precedens, lequel estre venu en l'os du poignet qui soustient le pouce, ou il trouue vne cauite expresse qui le reçoit, il se reflechit au pouce, & montant entremi les muscles qui courbent sa premiere ioincte, & ceux qui courbent sa seconde, va au troisième os d iceluy, qu'il flechit, & auquel il s'implante. Galien de ces deux muscles derniers, n'en faict que vn. Ces trois muscles font assis en l'interieure partie du braçal.

* Le 17. de
Vressal. Le quatrième * naist en la partie la plus eminente de la bosse exteriere de l'auambras: & en l'extremité du rayon, ou le dict rayon est en ioincte avec le poignet, se diuise en trois parties charneuses, lesquelles incontinent finissent en tendos, qui estre venus au poignet, s'elargissent, & separé lvn de l'autre, allanz le premier en l'indice, le second au doy du meillieu, & le troisième a l'anulaire. Or comme ilz sont arriués à la racine des doigtz qu'il remuent, ilz deviennent encor plus larges & plus minces, se meslans ensemble, puis s'insé

s'insérans en la racine du premier os, s'estendent par le meillieu de l'extérieure partie des doigtz jusques en l'extremité d'iceux.

Le cinquième, * qui est greble, & long, naist en * Le 18. de la bosse exteriere de l'auambras, entre le chef du *Vressal.* quatrième, & le second des trois qui estendent le poignet, il va plus bas que le quatrième, iusques à la fin de l'os du coude, ou il se termine en un tendon, qui auoir frâchi le poignet, va au petit doigt, & en la racine d'iceluy se meslant avec le tendon du quatrième, qui monte en l'anulaire, & s'implante en la posterieure partie des trois os dudit petit doigt.

Le sixième * a son origine en l'os du coude, ou- * Le 19. de tre la moitié d'iceluy, tirant vers le poignet. Son chef est commun au septième subsequent. Ce mu scle va de biais en l'epiphysie du rayon, & premier que di arriuer, se diuise en deux tendons, ayas vne propre cauite en ladiete epiphysie qui les reçoit, & un propre ligament qui les ferre & retient. Dè ces deux tendons, l'un va en la racine du doigt du meillieu, & l'autre en la racine de l'indice: & par iceux est fait le mouvement oblique des deux doigts, par lequel ilz sont reculés du pouce, & principalement l'indice.

Le septième * est vne portion du precedé. De- * Le 21. de uant que ce muscle soit paruenu en l'inférieure *Vressal.* partie de l'epiphysie du rayon, il finit en un tendon presque tout rond, qui passant en vnc mesme cauite, & sous vn mesme ligament, que le tendon du troisième de ceux qui estendent le poignet, pour la plus part, va en la main, & s'applatissant s'insere

g s

106 LA DISSEC. DES MUSCL.

en l'exterieure partie du pouce, qui regarde l'index, le long de tout iceluy.

* *Le 22. de Veffal.* Le huiictieme a son origine en l'os du coude, quelque peu au dessus du precedent, il monte de biais sur le rayon, & sur le troisième des ceux, qui estendent le poignet, & l'endroict ou il le croise, il se divise en deux parties inégalles, contigues l'une à l'autre. La première & la plus haute finit en l'extérieure partie de l'os du poignet, qui soutient le pouce. Ce muscle est le premier des trois qui entendent le poignet, comme a été dit ci dessus. La seconde & plus basse portion de ce muscle se divise derechef en deux parties charnues: desquelles celle de dessous s'implante par son tendon en la racine de l'extérieure partie du premier os du pouce, près de la partie intérieure du dict os. La partie de dessous, par son tendon s'implante en la racine de l'extérieure partie du second os du pouce, & s'estend jusqu'en l'extrémité d'iceluy. Ces cinq muscles sont en l'extérieure face & partie du brasal.

* *Les 25. 26. 27. 28. de Veffal.* Le neuvième, * dixième, onzième, douzième sont les quatre muscles adhérens aux quatre tendons du second muscle si déuant expliqué. Il naissent de la tunique membraneuse qui enveloppe lesdictz quatre tendons, quand ilz passent la cauite enfoncée au poignet, & au dessous du ligament trauersier, qui les serre & retient: on les nomme vulgairement les quatre Lamptrions. Ces quatre muscles sont assis en l'intérieure partie de chaque leur tendon, & s'insèrent en la racine du premier os de chaque doigt, en son intérieure partie. Leur office est, mener les quatre doigtz obliquement

vers

vers le pouce.

Le trezième^{*} a son origine du quatrième os du poignet, mentionné ci dessus en la description du premier des deux qui fléchissent le poignet. Ce muscle étant tout charneux, est vraiment semblable à vn rat, s'implante en l'extérieure partie du premier os du petit doigt. Son action, est de reculer au plus loin qu'il est possible, le petit doigt des autres.

Après ce muscle s'en trouuent dix,^{* Les 4.5.} qui fléchissent le premier os de chaque doigt, en chaque doigt deux. Ceux qui fléchissent la première ioincte des quatre doigts outre le pouce, sont presque tous charneux, & assis droictz en la longueur du rateau, & s'implantent aux premiers os des doigts. Des deux qui fléchissent la première ioincte du petit doigt, l'un contigu au précédent, naist en l'extérieure & supérieure partie de l'os du poignet situé au deuant du petit doigt, & montant en haut demeure charnu iusques au premier os d'iceluy : & estre paruenu audict os, s'insere par vn tendon quel que peu large, en l'extérieure partie dudit os, s'inclinant toutesfois vers son interieure, ce muscle avec le trezième fait la petite colline releuee au deuant du petit doigt, qu'on nomme en Cheiromatie la montaigne de la Lune. L'autre naist en l'interieure partie dudit os du rateau, en l'extremité d'iceluy, iouxt le poignier : & s'auanceant entre ledict os du rateau, & l'autre son voisin, demeure charneux iusques au premier os du doigt, en l'interieure partie duquel il s'implante, avec vn tendon membraneux. Quād ces deux muscles font

108 LA DISSEC. DES MUSCL.

font leur action ensemble, & d'une empaincte, la premiere ioincte est flechie sans incliner ça ni là. Si l'interieur seul fait son action, ell'est flechie se detournant vers la partie interieure: si l'exterieur, vers la partie exteriere. L'origine, insertion, & assiette des six autres muscles, qui flechissent la premiere ioincte des autres trois doigts, est du tout semblable à l'origine, insertion & assiette des deux, maintenant exposés. Les tendons de ces muscles ont en leur insertion vnos Sesamoeide, voire plus manifestement que ceux du premier & secod muscle. Des deux qui flechissent la premiere ioincte du pouce, le premier estant tout charneux, a son origine en la partie superieure du ligament trauefier du poignier, & s'implante ainsi charneux qu'il est, en l'interieure partie de tout le premier os du pouce, touchant bien peu au second os. Le second muscle est du tout cache sous le precedent, il naist dudit ligament trauefier, & de l'os du poignet, qui soustient le pouce: & s'implante en la racine du premier os d'iceluy, ne s'auanceant point outre la moitie dudit os.

* *Le 23. de Vressal.* Le vingt & quatrième, * qui recule le pouce des autres, autat qu'il est possible, naist en l'anterieure partie de l'os du poignet, qui soustient le pouce, & s'implante en la seconde ioincte d'iceluy, avec vn tendon membraneux, quel est son chef aussi. Ce muscle avec les deux ores declarés, flechissant la premiere ioincte du coude, font la colline & bute qui est au deuant du pouce, nommee en cheiromantie, la montagne de Venus, ou comme aucuns veullent, de Mars.

La sec

La seconde ioincte du pouce est flechie par trois
 *muscles, desquelz le premier & 25. des doigtz, a
 son chef oblique & large en l'os du rateau, qui
 soustient l'indice, vn peu au dessous de la teste d'i-
 celuy qui s'envioint avec le premier os du doigt,
 & s'implante en la partie du second os du pouce,
 qui regarde l'indice, avec vn tendon membraneux,
 estant neatmoins ceste insertion aucunement co-
 tournee en la partie interieure. Le second & 26.
 des doigtz, naist au meillieu de l'os du rateau qui
 soustient le doigt mitoyen, estant contigu au pre-
 cedent en son inferieure partie. Son chef aussi tou-
 che quelque peu à l'os du rateau, qui porte l'anu-
 laire, estant tenue, mince, & large. Il s'implante au
 meillieu de l'interieure partie du second os du
 pouce. Le troisième & 27. des doigtz, a son origine
 semblablemēt large, en la racine de l'os du rateau
 qui soustient l'anulaire, & allant de biais vers le
 pouce, est implanté en l'interieure partie du secōd
 os d'iceluy, tirant vers l'antérieure, avec vn tendon
 court & large. Ce muscle & le premier de ces trois
 naguères declare ont en leur insertion, vn os Se-
 famocide, le plus apparet & insigne de tous ceux,
 qui se trouuent aux doigtz: & encor plus ce trois-
 ième que le premier.

Le vingt-huitiéme & le dernier, qui appro- * Le 24. de
 che le pouce de l'indice, a son origine en l'interieu- Vrissal.
 re partie, tournant quelque peu vers la posterieu-
 re, de l'os du rateau, qui soustient l'indice, en toute
 la longueur d'iceluy. Il s'implante par sa portion
 charnue en toute l'exterieure partie du premier
 os du pouce, & par vn tendon membraneux en la
 racine

110 LA DISSEC. DES MUSCL.

racine du second os d'iceluy. La situation de ses filz est trauersiere. En approchant le pouce de l'indice, il seconde, aide & fauorise l'action du septième, ci-dessus exposé.

Voila, au plus brief qu'il m'a esté possible, la description des vingt huit muscles des doigtz: desquelz, les huit font au braçal: & les vingt, en la main. De ce nombre, le pouce en a dix, huit en l'interieure partie, & deux en l'exteriere: les dix huit qui restent, seruent au mouvement des autres doigtz. Outre ceux-ci, est le muscle duquel le tendon s'unit au dessous de la peau de la main. Il n'echet le d'escriré plus amplement, par-ce que Galien en a parlé suffisamment au chap. 6. liur. 2. de l'usage des part. comme à esté dict, & au chap. 5. liure 1. des Administr. Anatomi. Et pour ce que les modernes curieux Anatomistes mettent quelque points en avant, de quelz ilz ne s'accordent point avec Galien, sus l'histoire & déclaration des muscles susdictz, il ne sera hors de propos quoter ces poinctz, à fin que le lecteur vacquant à l'Anatomie, s'en donne garde.

Le prenier est, que le quatrième muscle, se divise en trois tendons seulement, & non en quatre, comme dict Galien. Le second, que les tendons du premier, incontinent qu'ilz sont venus au premier os des doigtz, se fendent pour donner passage aux tendons du second, & non pas apres qu'ilz sont parvenus au second os, comme Galien cuide. Le troisième, que les tendons du second muscle, ne se dilatent & applatissent point al'endroit du premier os des doigtz, comme Galien dict, ainsy font & de

& demeurent rondz. Le quatrième est, que le tendon du troisième muscle, en l'homme, n'est pas moindre que les tendons du second, comme Galien escrit, ains plus gros, & plus puissant. Le cinquième est, que les tendons du premier muscle sont inserés en l'antérieure partie du second os des quatre doigtz, & non aux parties latérales d'iceluy, comme Galien pense. Le sixième est, que la bute de la main situee au devant du pouce, est faite de trois muscles, & non d'un seul, comme Galien estime: & la bute éminente au deuant du petit doigt est composee de deux, & non d'un seulement, comme Galien dict. Le septième est, que le pouce considerant son assiette, est flechi aussi bien que les autres doigtz, vers le milieu du poignet, iacoit que Galien luy attribue mouvement contraire à celuy des autres doigtz, chap. 5. & 17. d'u liure de l'vsage des parties. Le huitième est, que les tendons du second muscle flechissent seulement la troisième ioincte des quatre doigtz, & non la premiere & troisième, ainsi que Galien dict: comme aussi le tendon du tiers muscle flechit seulement la troisième ioincte du pouce, & non la seconde & la tierce, ainsi que Galien le cuide. Veoy les raisons & fondemens de ceste opinion en Vessel chap. 43. liur. 2. Le neuvième est, que les tendons du quatrième muscle, ne sont point adherens seulement aux doigtz al'endroit de leur ioincte, comme Galien a opiniō, ains le long de tout le doigt. Le dixiéme, que le quatrième muscle avne cauite propre en l'extérieure partie du rayon, ou sont logés & receus ses trois tendons, & un ligament aussi propre, au

pre, au contraire de ce que Galien a escrit. L'onzième, que l'origine du sixième muscle est en la moitié inférieure de l'os du coude seulement, & non en tout ledict os. Le douzième, que le muscle reculant le pouce de l'indice, est inseré en la seconde ioincte du pouce, & nō au premier os d'iceluy, comme Galien l'affirme chap.6.liure 1.des Administr.Anatom.Le treizième, que les tendons du second muscle ne sont point inserés au premier os des doigtz, comme est l'avis de Galien;ains seulement adnexés par ligamēs membraneux.Le quatorzième, que les muscles du brācal, ne tournent point la main en figure prone, ni supine, comme Galien l'affirme en plusieurs lieux, sans mouvement du rayon.Le quinzième, que le vingthuitiéme muscle à son origine telle que l'auons dechifree, & non point en l'os du rateau,situé devant le doigt du meillieu, comme Galien dict chap.9.liure 1.des Administr.Anatom.Le seième que Galien n'a pas cogneu exactemēt les muscles du pouce, situés au dedans de la main. Au chap.17.liur.1. De l'vſage des parties. Il recite seulement levingt & quatrième, qui le recule, (le nommant le grand muscle,par ce que d'iceluy & des deux flechissans la premiere ioincte;il ne faisoit que vn muscle,) & le vingt huitiéme qui l'approche,sans faire mention des deux qui flechissent la première ioincte, & des trois, qui flechissent la seconde. Au chap.9. liure 1.des Anatom.Administr.qu'il a escriptes puis l'œuvre De l'vſage des parties, outre les quatre muscles adherens aux quatre tendons du second muscle, il recite seulement le muscle qui approche le pouce

le pouce de l'indice,& le muscle, qui le recule d'ice
luy: sans faire mention des cinq, ores nommés.
En ce liure qu'il a composé apres les deux autres,
comme contenant la parfaict & vraye dissection
des muscles, il recite trois du pouce, & huit des
quatre doigtz, deux en chacun, estendus sus le ra-
teau, qui font onze en tout:& des trois du pouce
il recite le premier, celuy qui le recule de l'indice:
pour le second, celuy qui le flechit vers la partie su-
perieure, que deuons prendre pour celuy qui l'ap-
proche de l'indice:& pour le troisième, celuy qui
flechissant le pouce le fait tourner quelque peu
obliquement, que deuons prendre pour lvn des
trois qui flechissent la seconde ioincte: somme que
des huit situés au dedans de la main, comme il a
esté declaré, au liure De l'V sage des parties, & des
Administr. Anatom. il n'en a fait mention que de
deux, & en ce commentaire, que de trois.

Des muscles qui remuent la ioincte de la hanche.

Chap. VI.

La ioincte de la hanche est remuee par dix mu-
scles, en l'histoire & denombrement desquelz
ont grandement erré les autres Anatomistes, &c * Les a et
Lycus aussi disciple de Quintus, qui les a cuidé tribués à
estre cinq seulement, trois en l'intérieure partie,
& deux en l'extérieure. Des autres cinq, qui restent
pour faire le nombre de dix, il en passe sous silen-
ce trois, & en a déplacé & transporté * en autre
lieu deux, par ce qu'il ignoroit leur action, & con-
sideroit tant seulement leur assiette, les voyant cou-
chés sus la cuisse avec tous les autres qui remuent
la ioincte du genou. Mais la chose n'est pas ainsi

h

114. LA DISSEC. DES MUSCL.

comme Lycus estime, ainsi comme nous dirons,

Le 5. de la cuisse. Lvn * de ces deux muscles, & le plus grand de tous ceux qui sont en ce membre, meine la cuisse, en dedans & en dehors: l'autre * meine principalement

toute la cuisse en dedans, & avec icelle quelque peu la greve, de sorte que le reste de ceux qui remuent la cuisse sont huict. Or si quelqu'un veut examiner & auiser clairement les muscles qui remuent la jointe de la hanche, il luy faut premierement oster tous ceux qui entourent la cuisse, par lesquelz est fait le mouvement de la greve. Ce neantmoins, pour ce que l'ordre de leur situation nous conduit & guide premierement à ceux de la cuisse, nous entamerons nostre propos par le

** Le 6. de la cuisse: a-vec lequel il mesme & co-fund le 7.* discours d'iceux. La partie interieure du * muscle des lumbes, nommé des Grecz, l'os, qui vn grand muscle, ayant son commencement en l'onzième coste de la poitrine, s'implante par vn puissant ligament en l'interieure partie de la hanche, & principalement au lieu ou commence l'os qu'on appelle l'os du penil, & se termine le flanquet. & l'externe parties interieures au commencement du flanquet. Tout ce qui reste dudit muscle des lumbes s'acheminant & avanceant iouxte l'interieure partie du flanquet, reçoit encor vne production epoife & charnue dudit flanquet: puis dudit reste & de ceste nouvelle production se fait vn muscle seul, qui s'implante au petit vireur de l'os de la cuisse par vn tendon robuste, & quelque peu large. Ce muscle flechit toute la cuisse, & la contourne plus en la partie interieure. En ce mesmo petit vireur ou trochantere est inscré vn autre petit muscle,

LIBR E II. id A I 115

muscle, * de couleur liuide, ayant son origine en la base de l'os de la hanche, joxte la partie de la fesse, qui au singe se veoit nue, & sans* chair. Le tendon de ce muscle estant semblable aux fusticetz, occupe & embrasse toute l'inférieure partie du v. reur, comprenant aussi quelque portion de son in- terieure. Ce muscle meine vne cuisse vers l'autre, l'approchant par embas: & ne se peut bonnement voir premier que d'oster & leuer le plus grand muscle de * tous ceux qui sont en la cuisse, qui estat assis sus tout l'os du penil, & comprenant aussi quelque portion de la hanche, à scauoir de la tra- versiere & de l'inférieure partie, près de la fusticete qui est * nue, & sans chair, s'implante en tout l'os de la cuisse, avec prises & insertions charnues. Par les filetz qui ont leur origine en l'inférieure partie de la hanche, joxte la partie nue & sans chair, les quelz vont jusques fort pres du genoil, il meine plus la cuisse en derriere, l'approchant n'atmoins quelque peu vers l'autre: & par ses filetz qui ont leur origine, & assiette plus haute, il approche feulement la cuisse de sa compagne: & par ceux qui sont les plus hauts de tous, & ayans leur commencement en la partie la plus haute, s'inferent en la première partie de la cuisse, il approche la cuisse de sa voisine, & ensemble la hance contremont. Auoir distingue ce muscle, le fusticet qui est de couleur liuide se veoit manifestement, * & avec ice-luy certaines autres circonscriptions de muscles non trop manifestes, quelque fois deux, quelque fois trois, lesquelles si on veut mettre en compte pour muscles, nous dirons estre plus de dix mut-

* Le 8. tel
aux Singes
le descript
ici.
* Autres
lisent.
sans poil.

* Les de la
cuisse.
* Entend
toujours au
Singe. Aut-
cuns lisent,
comme a esté
adoté, &
sans poil.
* Comme on
peut voir.
au chap. 6.
lur. 2. des
Administ.
Anatomie.
il entend
deux ou
trois dels.
néations de
muscles, que
l'e cinquie-
me moitié,
comme si
ceftoit plus
ieurs mu-
scles, & no
pas un tout
seul.

116 LA DISSEC. DES MUSCL.

scles qui remuent la ioincte de la hanche. En la posteriere partie des fesses, le premier muscle est le superficiel, correspondant en proportion tant de situation que d'vlage à celuy * qui occupe la l'anabras. sommité de l'épaule: car ce muscle fait la tension exacte de la cuisse, la tirat en derriere. De ses chefz & commencemens superieurs, les deux sont charnus, & vn membraneux. Des deux charnus, le plus grand est produict de la creste droict du flaque: le moindre, de la queue du croppion, & de la hanche: celuy qui * gist au meillieu des deuix, & au dessus d'iceux, est tout membraneux. Ce muscle com prend al'entour la partie posteriere de la teste de la cuisse, s'avanceant quelque peu outre icelle: & se terminant en vn tendon large, qui va droict contre bas, il s'implante en la posteriere partie de l'os de la cuisse: & en ce lieu se ioint & vnit parfaitement, avec le chef du muscle, ayant son aponeuve. * Le 7. de la greue. rcle large & charnue, * qui s'implantant en l'exterieure partie de la greue, tourne en dehors la ioincte du genoil. Et certes si on ne disque premirement ce muscle de la greue, il n'est possible de veoir l'insertion susdicté du premier muscle de la cuisse. De ceste mesme insertion naist vne * autre production charnue, qui descend en la cuisse * entre les deux muscles anterieurs couchés sus icelle, se meslant & inserant aucunement avec eux, puis par vn tendon membraneux procedant de toutes ses inferieures parties, accompagne & conduit les muscles susdictz anterieurs, jusques au genoil. Le second muscle de la partie posteriere des fesses, situé au dessous du precedent superficial, est gros & char-

* Le 8. mu scl: de la greue. * Le 7. de la greue.

& charnu il prend son origine presque de toutes les parties externes (de l'os * du penil) & du flanquet, & s'ainoit au * muscle qui naist de l'inférieure partie du croppion, jusques à la queue d'iceluy: & est couché ce second muscle sous le premier, & precedent, en la largeur & spatiosité du flanquet. Sa partie supérieure qui s'estend vers les reins (& vers le flanc) est immédiatement située sous la peau, (& nō sous le premier muscle,) & sus celle est étendu & adhéret le chef membraneux du premier muscle susdict. Ce second muscle se termine en vn tendon puissant, & s'implante en toute la sommité du grand vireur, étendant toute la cuisse, & ensemble tirant la teste d'icelle vers la partie extérieure. Au dessous de ce second muscle, a sa naissance vn * autre, de couleur liuide, qui procede de l'interieure partie du * croppion, & faict son aponeur. se ioincte & contigue à celle du grand * muscle: toutesfois l'aponeur. sedudit grand muscle monte en l'antérieure partie de la teste du vireur, & l'aponeur. se de cestuici monte en sa postérieure partie jusques à sa sommité, occupant aussi quelque espace de sa partie interieure. Ce muscle tire en dehors, & ensemble contre-mont la teste de la cuisse. Il y a d'avantage vn autre * petit muscle, & gros, qui ayant son origine en l'extérieure & interieure partie du flanquet & de l'os de la hanche, est couché pareillement sous le * grand susdict: & se termine en vn tendon puf

* Il entend le chef du premier mu scle, que cē dessus il a dict, estre pduis de ces parties là.

* Ces morz à mon avis, sont super- fuis: premie remet, pour ce que la ré rite est au contraire: Se condement pour ce que Gal.cha.6. liur. 2. des Administr. Anatom. & chap. 8. liu. 15. del r sage des part. ne fait mén tion que des flanquet. () Ces morz sont avoués au texte pour plus facile intelligence.

* Le 3. de la cuisse.

* En l'homme du flanquet, aucun pensent estre faute ici, mais autant en escrip il chap. 6.liu.2. des Administr. Anatom. Vevy le corollaire. * Du p̄mier de la cuisse. * Le 14. de la cuisse. * Le premier de la cuisse. * Par le 53.chap.de-

118 LA DISSEC. DES MUSCL.

ribase de la sante & large qui est inseré en l'interieure partie de l'effect. des muscles. il se la premiere apophyse du grand vireur ou trochantere, & est son insertion auâcée jusques en la fesse. Ce muscle hante la teste de la cuisse contremont, & la tourne semblablement en dehors. Restent encor deux des muscles qui remuent la cuisse, inserés en la posterieure cavité du grand vireur, par des tédons fortz, & quelque peu larges. Ces deux ont leur origine de tout l'os du penil * lvn en l'interieure partie, & l'autre en l'exteriere. L'insertion de celui qui naît en l'interieure partie, fait le vireur, est plus haute & de celuy qui a son origine en l'exteriere, plus basse. Ces muscles occupent le naturel pertuis de l'os du penil, & ont entre eux vn ligament membranex. Ces muscles en leur posterieure partie se iointent ensemble, et s'adherens al'entour de l'os de la hanche, par implatation en charnues. Ces deux muscles y ret & tounoient la teste de la cuisse: le premier en l'interieure & anterieure partie: le second en l'exteriere & posterieure. Le dizième outre les muscles sus recites, qui est assis en l'interieure partie de la cuisse, meine evidemment toute la cuisse en dedans. Quelqu'vn certes pourroit estimer qu'il remue la greve: mais ci apres incontinent, en nombrant & declarant les muscles qui remuent la ioincte du genoil, par ce qu'il est du compte d'iceux, nous dirons quel il est.

* L'exemple Latin est ici corrompu: mais qu'il faille ainsi lire, on le voit manifestement par le 6.chap.des Administr. Anatom.

Aux Administrations Anatom, chap.6. liv.2. g a : lvn en l'antérieure partie; l'autre en la postérieure.

COROL

LIVRE II.
COROLLAIRE.

En la description du tiers muscle faut lire, qui procede de l'externe & inférieure partie du fannquet : & en la description du quatrième faut lire, ayant son origine en l'externe & inférieure partie du creppion, suivant ce qui est adnoté en la marge, comme il est manifeste par ce que Galien même en escrit, au chap. 8. livr. 15. de l'*V*sage des parties. Nous reduirons en table le nombre de ces muscles, avec leur origine, & implantation, qui montrera clairement nostre correction estre vraye, & nécessaire. Les Grecz nomment τὸ ὀπέρος, ce que s'implante nous disons la jambe, ou toute la jambe, ou la jambe entière. Ilz nomment αὐτός, la cuisse : οἰορ la hanche. αἱ μὲν la greue, qui est puis le genou, jusques aux chevilles : αἱ δὲ γανγάλια, l'os de la greue. ηεστιλη de la greue, à savoir plus l'échine, ou la creste, ou le dos de l'os de la greue. Ces motz se doivent entendre prealablement que d'entrer en l'*histoie* & desombrement des muscles, qui remuent la cuisse, & la greue, a fin que leur origine & implantation soit mieux cognue. La cuisse, par laiointe qui se fait de sa teste, retenue & ligée en la boise de la hanche, est remuee de dix muscles, inserés tous en l'une de ses deux apophyses & forieures, que les Grecz nomment trochanteres, & certains maistres rabilleurz de nostre temps, Les vireurs de la cuisse, lequel mot i'ay gardé, & retenu, à faute d'un meilleur & plus propre. Au grād vireur, qui est en l'externe partie de l'os de la cuisse, sont inserés sept muscles, à scauoir le premier, secōd, treisième, quatrième, cinquième, neuvième, dizième. Au petit vireur, qui est en l'interieure partie de la cuisse,

b 4

120 LA DISSEC. DES MUSCL.

sont inserés les trois qui restent du nombre de dix, à
sc auoir le sixiéme, septiéme, & huitiéme. Galien en
ce liure a confondu le sixiéme avec le septiéme, par ce
que leurs tendons inserés au petit vireur, sont si con-
tigus & iointz l'un à l'autre, celuy du sixiéme au des-
sus, & celuy du septiéme au dessous, qu'ilz font appa-
rence de n'estre qu'un seul. Aux Administr. Anat-
omiques chap. 6. liur. 2. pour ceste cause, il parle bien
de ces deux muscles, l'un qui naît des lumbes, qui est
le sixiéme, & l'autre, qui naît de toute l'interieure
partie du flanquet, qui est le septiéme, mais il ne reci-
te qu'un tendon seul, produit de tous les deux. Au
lieu sus allegué du liure 15. de l'Usage des parties, Ga-
lien distingue manifestement les deux muscles & te-
dons susdictz: & en ce lieu mesme ajouste aux mu-
scles propres de la cuisse, le sixiéme de la greve, par
lequel faisant sa propre action, qui est d'estendre la
iointe du genoil, accidentellement la cuisse est fle-
chie. Quand au dixiéme muscle, duquel Galien par-
le en la fin de ce chapitre, il se declarera lui mesme au
chapitre suivant. Venons maintenant au denombra-
ment des muscles de la cuisse.

Le premier, prochain de la peau, formé le couf-
sinet de la fesse, a son origine large, & fort charnue
en toute la partie postérieure de la creste du flan-
quet, éminente vers le croppion, & aussi en quel-
que partie de sa creste supérieure. D'avantage la
plus basse portion de son chef est produite, en la
postérieure partie du dernier os du croppion, & de
toute la queue d'iceluy. Nous exposerons au cha-
pitre suivant, en traitant du sixiéme de la greve,
quell'est son origine membraneuse, proposée de
Galien

Galien ici, & aux Administrations Anatomiques.
De son origine ainsi large, & faicte en croissant,
ou demicerle, ce muscle va de biais, côte bas, sus
la ioincte de la hanche: al'endroict de laquelle se
faisant plus gresle, & plus estroit, il se termine en
vn tendon large & puissant, qui s'implante le lög
du grand vireur, commençant au dessous de sa
sommite, tirant quelque peu en deuār: puis de là,
descendant en bas, & se retournant en derriere, il
iette vne grande & forte partie de soy, en la racine
du vireur, suivant la partie posterieure de l'os, en
droicte & longue ligne. Al'endroict de ceste inser-
tion prend son origine le septième de la greue, &
lvn des deux chefz du huitième.

Le second, couché pour la plus part au dessous
du premier, a son origine large & charnue en l'an-
terieure & superieure partie de la creste du flan-
quet, occupant toute la partie d'icelle, qui n'est
point couverte & prise du premier. Il a aussi quel-
que commencement au dors du flanquet, au des-
sous du premier, al'endroict ou le premier s'ecarte
& separe de l'os. De ceste origine ce muscle va côte
bas, de biais, en s'estroicillant petit à petit, & au
dessous du premier, couure & embrace semblable
ment comme iceluy, la ioincte de la hanche, al'en-
droict de laquelle il se termine en vn tendon mé-
braneux, & neantmoins fort, qui est inseré au plus
haut du grand vireur, comprenant aucunemēt le
deuant d'iceluy, par vne insertion large & trauer-
siere, si on la compare avec celle du premier. Les
filetz de ce muscle s'entrecroisent en sautoir, ou
en forme de la lettre X. avec ceux du precedent.

h s

122 LA DISSEC. DES MUSCL.

Le troisième, moindre que le second, d'autant que le second est moindre que le premier, est situé du tout au dessous du second, & a son origine en l'externe & inférieure partie du dos du flanquet, où le flanquet commence à prendre nom de los de la hanche. Son chef est large, charnu, gros, de figure à demi cercle, comme les deux des précédens. Ce muscle va contrebas, & quelque peu en deuant, s'attachant avec certains filetz au ligament de la jointe de la hanche, & s'estroicissant en ce lieu la, se termine en un tendon large, & robuste, qui s'estendant sus le grad vireur, est insere en son anterieure partie, & singulierement en la sommité d'iceluy. Ce muscle aux corps musculeux & peu gras, est de couleur blanche, & plombee : mais aux gras & refaictz, tient fort peu de ceste couleur.

Le quatrième presque tout rond, & tout de couleur plombee, son origine grosse & charnue en l'interieure partie des trois os du croppion inférieur, avec lesquelz le flanquet n'est point emboindré, & de la allant traversierement au grad vireur, demeure par quelque espace charnu, puis s'estroicissant finit en un tendon rond, implanté au derrière du grad vireur, en la sommité d'iceluy. Le cinquième, est comme divisé en deux muscles, ou deux parties, desquelles la premiere & postérieure a son origine au dessous du chef du troisième, quatrième & cinquième muscles de la greve, procedant de l'épiphyse de la hanche. Son commencement est al'endroit de la diète épiphyse, qui n'est point occupé du chef desditz muscles : du tout charnu, fors que au dessous du chef desditz muscles,

muscles, où il est nerveux & robuste. Ce muscle incontinent en son origine embrasse la racine du petit vireur par derrière, & de là s'insère en la ligne ague, rude, & aspre, qui depuis la racine du petit vireur, est en la postérieure partie de l'os de la cuisse, tout le long d'iceluy, & s'implante par un tendon rond en la teste interieure de l'os de la cuisse. La seconde & antérieure portion, iointe à la première, en la susdicté ligne ague, rude, & aspre, est encor diuisée comme en deux partz, desquelles l'une a son origine en l'antérieure partie de l'épiphyse de l'os de la hanche, laquelle antérieure partie depuis l'assemblage des os du pelvis, s'est édifiée jusques à l'inférieure partie du dict os. L'autre part naît depuis l'extremité de la susdicté, jusques en l'antérieure partie de la première portion de tout le muscle, exposée et devant, au dessus tout le reste de l'épiphyse de l'os de la hanche. Les filetz de ceste première part sont fort obliques, & quasi traueurs: & s'inscrètent de leur origine tiré en derrière, à la racine du petit vireur, & au plus haut de la susdicté ligne ague. La seconde part a ses filetz si peu obliques qu'ilz sont presque droitz: & s'insèrent lesdictz filetz en l'inférieure partie de la ligne rude & ague. La première portion de tout le muscle a ses filetz aucunement droitz. Ainsi diffèrent ces trois partz en l'origine, insertion, & trajet de leurs filetz. On pourroit compter ce muscle pour deux, considerant sa portion antérieure, & postérieure: & pour trois, qui regardera les deux partz de sa portion antérieure. Ce muscle est le plus grand non seulement de tous ceux de la cuisse,

mais

124 LA DISSEC. DES MUSCL.

mais de tous ceux du corps. Tous les cinq muscles susdictz font principalemēt l'extension de la cuisse, & d'avantage aident à faire son mouvement oblique, & à la tournoyer.

Le sizième a son chef charnu au costé de l'onzième & douzième rouelle de la poitrine, & de la première, seconde, troisième des reins, ou lubes. De ce chef procede vn muscle rond, qui va contre bas en biaisant, par l'interieure partie du flanquet, en ce chemin demeurant touſiours charnu, iulques à ce qu'il vienne en la partie de l'os du penil, ou l'os de la hanche commence à prédre son nom. S'estre terminé en ce lieu en vn tendon rond & fort, il outrepasse ledict os du penil, & s'insere en la plus haute partie du petit vireur. Pour recevoit & arreſter ſon tendon, qu'il ne s'egare çà & là, il y a vne coche exprefſement grauee dans l'os du penil, enduicté d'un ligament lisse & glissant, à fin que ledict tendon en ſe guindant & lachant, ne foit offenſe par la durté de l'os.

Le ſeptième a ſon origine en demi cercle de toute l'interieure ſpatioſité du flanquet. De cete origine ainſi large & tenure, comme elle commence a s'etroïcſit, & epoiffiſit, ſe forme vn muscle rond, qui eſtant encor charnu, va par la plus haute partie de la hanche au petit vireur: & comme il s'en approche, ſe termine en vn tendon rond, qui s'insere iouxe le ſusdict, en l'inférieure partie du vireur. Ce muscle a aussi bien que le tendon du précédent, vne coche exprefſement grauee, ainſi lisse & glissante & pour mesme fin, en l'os de la hanche: & al'endroict de ladict coche eſt puissantner
ueux

ueux & liuide, pour endurer mieux la rencontre de l'os.

Le huitiéme, qu'on prendroit aiseement si on n'auroit de pres, pour vne portion du cinquiéme, à son origine charnue & large en toute la ligne de l'os du penil, qui depuis l'anterieure partie de la boite de la hanche, s'estend iusques à l'assemblage des deux os du penil. De ladiete origine procede ce muscle, qui s'implante en l'interieure partie de l'os de la cuisse par vn tendon court & large, à l'endroict du petit vireur, de biais, contre bas, se tournant quelque peu en la partie posterieure. Ce muscle aux hommes est de couleur liuide, mais nô tant qu'aux singes, aux quelz son commencement est aussi moins large. Ces trois derniers muscles flechissent la cuisse, & la meinent en dedans vers la compagnie.

Le neuviéme estant caché sous le huitiéme, occupe l'exterieure partie du pertuis qui est en l'os du penil. Son origine est en l'os mesme, charnue, & en la membrane tendue au pertuis. Ce muscle va trauersierement le long de la posterieure partie de la ioincte de la hanche, par dehors, en la partie supérieure du coul de la cuisse, & petit à petit s'estroicissant s'insere par vn tendon robuste, & au cunement large, en la coche & cauite du grand vireur, qui est tournee vers le coul de l'os de la cuisse, & vers la teste d'iceluy logee en la boite de la hanche.

Le dizième occupe l'interieure partie du pertuis qui est en l'os du penil. Son chef est en toute la ligne, laquelle de l'interieure partie du flâquet, ou il

ou il est ioinct avec l'apophyse trauetiere du pre-mier os du croppion, va par le dedans de l'os de la hanche, & du penil, jusques à la superieure partie des os du penil. Ce chef ainsi large, & charnu distingue comme par trois lignes & rayes, occupant toute l'interieure partie de l'os du penil & de la hanche, de couleur liuide, petit à petit s'estroicte en force, que sa largeut n'est plus grande que la cauite de l'os de la hanche, laquelle est entre son apophyse ague, & la posterieure partie de son epiphyse. En cest interualle, ou est grauee yne grande cauite, ce muscle se reflechit, & retourne, pour aller au grand vireur, la ou il se monstre yne grande prudience du createur. Car ou il fait ce cōtour, par dehors, il est charnu: & par dedans ou il est plaq'ue dans la coche, & cauite, il est du tout nerueux, & monstre comme trois tendons rondz, qui se reflechissent en ladiete cauite: & de vray dans la coche il a deux lignes vn peu relueces, qui font trois echancreures destinees pour ces trois tendons, lequelz auoir passé outre la cauite, finissent en vn, qui au cle neufième muscle s'implante en la coche du grand vireur. En la superieure partie de la cauite de l'os de la hanche, qui reçoit ce muscle, & aussi en l'inferieure, nature a situe comme vn petit muscle, & les deux qu'on tient pour additaments du dizième seulement, & non pour muscles qui entrent en compte, accompagnent ce dizième jusques en son insertion, à fin qu'il ne sorte hors de son assiette çà ni là. Le premier & supérieur, naist de l'apophyse poinctue de la hanche, & suit le dizième jusques en son implanation. Le second & inférieur

inferieur est produict de l'epiphyse de la hanche, & semblablement accompagne le dizième jusques en son insertion: & tous deux s'implantent en la cavité du grand vireur avec le dizième. Le neuvième donc & dizième se iointent & mettent ensemble, en la cavité dudit grand vireur & tournoyent la cuisse. Voila la description sommaire vraye & certaine de ces dix muscles à laquelle comme à vn blanc propose te faut reduire & poser le dire des auteurs. Te réglant par icelle tu recognoistras aisement ces dix muscles, les discerneras lvn d'avec l'autre: & en dissequant les remarqueras promptement.

Des muscles qui remuent la ioincte du genoil.

Chap. VII.

La ioincte du genoil est remuee par neuf muscles & non par dix, comme Lycus & plusieurs autres Anatomistes ont crué, ne cognoisat point vn muscle duquel ie parleray apres les autres neuf: estois aussi trompés & deceus par le muscle descendant en la teste interieure de l'os de la cuisse, contigue au genoil: qui est vne portion du plus grand de la cuisse, occupant toute l'interieure & posterieure partie d'icelle. Or ce muscle non seulement n'est point inférieure aux os de la greve, ce qui seroit necessaire, s'il deuoit la remuer, ains mesme n'est pas implanté aux ligamens qui envoient la ioincte, comme sont certains muscles faisans quelque mouvement petit & obscur. Car pour faire tous fors & puissans mouuemens, les muscles outrepassent la ioincte, & s'implantent au membre qui est au dessous d'icelle: mais les petis & foybles

128 LA DISSEC. DES MUSCL.

bles se font encor que les muscles soyent attachés seulement au ligamēt de la ioincte. Certes ce muscle qui est le plus grand de tous ceux de la cuisse, n'est inseré en façon que ce soit en la ioincte du genoil, combien qu'il l'approche de fort pres: & si on obiecte qu'il touche aucunement au ligamēt de la ioincte, encor pour cela n'est il raisonnab le dire & penser estre propre à la ioincte ioincte du ge-

* *A la ioincte de la cuisse & du genoil.* noil, ains commun aux * deux, à sçauoir à celle de dessus qui est en la hanche, & a ceste ci, qui est au genoil. Car quant à la ioincte de la hâche il la remue euidentement & manifestement, comme ce-

luy qui a son origine en tout l'os du penil, & son insertion en toute la cuisse: mais le mouvement qu'il faict au genoil, s'il en faict aucun, est veritablement petit & obscur, par ce qu'il le faict avec peu de prise. Suffise nous de ceci quant à ce qui co-
cerne le plus grand muscle de la cuisse. Des autres

* *Le 1. de la greue.* muscles de la greue, le premier * fort long, fort estroit, & superficiel, a son origine au meillieu de la creste droicte du flanquet, & va par l'interieure partie de la cuisse au genoil, & au dessous de la ioincte d'iceluy s'implante incontinent en l'echi-
ne de l'os de la greue, nommee des Grecz *avtisyn-*

* *Le 2. de la greue.* Ce muscle flechit la greue en dedans, & * la hance aucunement, brief constitue toute la iam-

* *En l'hom me son ex- tremite est ray ten- do, & n'est point char- nue.* been la figure que faisons, quand en croisant les iambes, nous en mettons l'vne sus la cuisse de l'autre. Le muscle prochain du precedent (& second en nombre,) fait son insertion pareillement en l'os de la greue, mais nô avec * vne extremité char- nue, comme le precedent, ains avec vn tendon lar- ge il

ge il commence des os du penil il est principale-
ment inseré en l'échine de l'os de la greue il meine
la greue en dedans & la hauce aussi droit et côte-
mont Le(troisième)* qui souuent a son origine en * Lez de la
l'interieure partie *(de la posterieure epiphyse de greue,
la hanche,) & quelquefois vn peu au dessous du * Ce mot Z
muscle susdict, luy estant continu, & adherent, ne sont au
s'implante pareillement en l'échine de l'os de la portion texte, mais
greue, par vn tendon, & flechit la greue, la menat mestre que
aussi de biais en l'exteriere partie, comme il est necessaire-
situe de biais Car ayant son origine en l'inferieu-
re & interieure partie de la hanche, puis s'estedat fement il le y
obliquement & de biais par la posterieure partie faut adiou-
de la cuisse, il outrepasse toute la ioincte du ge- ster.
noil, se tournant vers son interieure partie, & fi-
nablement s'insere en la partie de la greue, qui est
sans chair, nommee des Grecz Anticnemion, & de
nous l'échine de l'os de la greue Trois autres mu-
scles ont leur origine continue à ceſtruci. L'vn (qui
est le quatrième en nombre,) muscle valide, & puif-
fant, naift en l'exteriere partie du lieu susdict, &
descendant par l'exteriere partie de la cuisse en
dehors, s'implante par vn tendon charnu, large,
& grefle, au dessous du genoil, en l'exteriere par-
tie de la greue, la detournant en dehors. Les deux
autres * ont leur origine superieure en l'interieu-
re partie du lieu susdict, * prochaine aux deux
maintenant recitees: de sorte que ces quatre chefz
de muscles s'attoucheut l'vn l'autre, estans pro-
duitz en la posterieure partie de la base de la han-
che. L'vn de ces deux (desquelz nous pretendons
parler,) prochain aux deux susdictz, (& le cinquié-

* Le 5. de
la greue :
or de la por-
tion poste-
rieure du s.
de la cuisse.
Il fait la me-
tion du s. de
la cuisse, no
tamment de
la greue, mais com-
me ayat son
origine a-
vec les mu-
scles d'icel-
le.

* En l'epi-
physe poste-
rieure du
os de la
hanche.

me en nombre) qui pour la plus part se trouve de couleur liuide, va en l'interieure partie de l'os de la greue, non trop loin de la ioincte. Ce muscle flicht, & par vn tendon quelque peu rond, detourne en dehors la greue. L'autre * suivant cestui-ci, tient l'interieure partie de la cuisse, & s'implante au dessus du genoil, iusques à la teste interieure de l'os de la cuisse sisé en cest endroit la, duquel pro-

* La poste-
rieure par-
tie du s. de
la greue.

* L'inte-
rieur, & le
premier de
ceux qui re-
muent le
pied.

cede lvn des * muscles situés au mol de la greue nommé des Grecz γασπειρυμα: avec lequel muscle, cestui-ci duquel maintenant ie veux parler, est inseré, & par le moyen d'iceluy & de ceste insertion, tire quelque peu la greue en dedans, & principalement quand les ligamens, qui les retiennent & attachent, sont fermés, durs & secz. Ce muscle meut la cuisse en dedans, & quelque peu en derrière. Nous l'auons compte ci dessus pour le dixième de ceux qui remuent la ioincte de la hanche, remettans toutesfois iusques à ce lieu d'exposer & enseigner la nature, & constitution, entre les muscles qui remuent la ioincte du genoil. Mais ci dessus i'ay traicté abondamment des muscles qui remuent la ioincte de la cuisse. En la cuisse y a encor

* Le 7. 8. 9.
* Le 7. 9.
* Galie du
6. & 9. n'en
faict qu'un,
comme il dict
aussi n'a-
voir faict
les anciens,
cha. 5. liv. 2.
des Admi.
Anatom.
mais puis
apres il di-
cte
* Le 8. de
la greue.

* trois muscles anterieurs * qui estendent la ioincte du genoil. Les deux * qui sont superficielz & forts, se terminent en vn tendon robuste & large, qui estant inseré & adherent à l'entour de tout l'os de la meulete du genoil, va iusques en la greue, & s'implante en la partie de devant. Le * muscle caréné au dessous des susdictz est inseré au commencement de la meulete, & adherent aux ligamens qui envoironnent & ceinturent la ioincte, n'estant point

point nerueux en son extremité, comme les precedens, ains l'est en sa partie anterieure, & en son inferieure, charnu. Car ce muscle manifestement est double: & certes ie ne le mettrois pas en compte pour vn muscle seul, ains pour deux, n'estoit que sans estre force d'vn grande nécessité, ie me garde, & suis de ne contrevenir à la doctrine des anciens. Ces muscles anterieurs ont quatre principes & commencemens. L'vn naist en la * creste rehau cee droict contremont, du flanquet, au dessous du muscle * estroit, nommé le premier. L'autre n'aist * en l'exterieure partie de la cuisse, iouxte la fesse. Ce chef produist le plus grand des muscles anterieurs, qui occupe toute la partie exterieure de la cuisse: mais le chef * nommé le premier, fait vn muscle moindre que le susdict, & néanmoins plus grand que les autres, par ce qu'il occupe toute la partie anterieure, & quelque chose de l'interieure. Ces deux muscles se mettent ensemble, & font vne aponeurose, par laquelle ilz descendent en l'os de la meulete. Le muscle * double couché sous iceux, estant adherent al'entour de la cuisse, à l'vn de ses chefz qui touche premièrement au grand vireur, puis au coul de l'os de la cuisse: & l'autre qui a son origine au dessous du precedent, en l'antérieure partie de l'os de la cuisse: ceste portion dudit muscle, demeurant charnue, va par l'antérieure partie de la cuisse jusques à la mulete du genoil: mais l'autre qui commence de plus haut, faisant vne extremité nerueuse par laquelle elle s'implante en la teste interieure de l'os de la cuisse. Parquoy il est plus raisonnable de le cointer pour deux muscles,

* Du 6. de

La greve

du 9.

* Du 1. de

La greve.

* Du 7. de

La greve.

* Du 6. et 9.

LA DISSEC. DES MUSCL.

que ceux qui ne font qu'un tendon. Tous les muscles susdictz descendans d'en haut, le long de la cuisse, & remuans la ioincte du genoil, comme le cuide, se comptent mieux, & avec plus grande apparence pour neuf. Mais à fin qu'en chose de peu de consequence ne soyons veus nous departir du iugement des anciens, ne les comptions que pour huit. Un autre certain petit muscle est caché sous la ioincte, dans le iarret, ayant en son chef un ligament rond & puissant, lequel ligament naist pres de la teste exteriere de l'os de la cuisse. Ce muscle va aucunement de biais en l'os de la greue, estant plus assis en la posterieure partie de la ioincte, pour laquelle flechir il est fait, & destine.

COROLLAIRE.

Nous reduirons en table, comme auons acoustume, les muscles de la greue, lesquelz si on trouuons quelquesfois nommés en Galien muscles de la cuisse, nous deuons entendre cela quant à leur situation, & non quant à leur action. Car ilz sont bien situés aen tour de la cuisse, mais leur action est de remuer la greue. A mon avis, il est meilleur & plus convenable surnommer les muscles de la cuisse de la greue, & ainsi des autres, par le membre duquel ilz font le mouvement, & non par le membre qui les porte. La greue est remuée par neuf muscles, desquelz au denombrement fait au chap. 16.

Le premier, & neuvième de Galien liure 3. de l'U sage des part. à son origine meslee d'une substâ ce nerucuse & quelque peu charnue, sortante en poincte, en la sommité de la creste du flanquet. Incontinent apres sa saillie il devient tout charnu, & s'clar

& s'elargissant quelque peu, demeure gresle: estat
neantmoins des deux pars plus large que epois:
Ce muscle va de biais, contre bas, tirant en dedas:
& se rencontre le meillieu de sa longueur, au meil-
lieu de l'interieure partie de la cuisse: outre lequel,
il s'auance plus en la partie interieure & posterieure,
jusques à ce qu'il soit vis à vis de la teste inter-
ieure de l'os de la cuisse, pres du genoil: & là se re-
tournant obliquement, deuient estroit & mebra-
neux: puis fait vn tendon rond, & non large com
me Galien escrit chap. 4.liu. 2.des Administr. Ana-
tomiq. qui s'implante en l'interieure partie de la
ligne ague & teleuee, qui est le long de tout l'os de
la greue. Galien veut l'action de ce muscle estre, en
croisant les iambes, ἐπαλλατίζειν σκέλη, & non
μαλατίζειν, comme il se lit en nos exemplaires, iet
ter l'yne des greues, & lvn des piedz, sus l'autre
cuisse: mais comme a bien adnoté Vesal chapit.
53.liur. 2.ce mouvement est fait par les muscles
de la greue, & de la cuisse tout ensemble.

Le second & quatrième au denombrement de
Galien, a son origine en la ligne & raye de l'assem-
blage des os du penil, cōtigue au chef de son com-
pagnon qui va en l'autre iambe, aussi large, que
la dicté ligne est longue. Ce muscle incontinent
apres son origine deuient plus estroit, mais plus
gros, & charnu, en sorte qu'il se fait presque rond,
& aussi epois que large: & descendant par le de-
dans de la cuisse, petit à petit se fait plus gresle,
tellement qu'estre arriué en la teste interieure de
l'os de la cuisse, pres du genoil, il se termine en vn
tendon rond, qui s'implate au mesme lieu du pre-
13

134 LA DISSEC. DES MUSCL.

cedent, mais autant plus en derrière d'iceluy, que le tendon précédent est gros. Aux femmes maigres quand elles ouvrent les cuisses, ce muscle semble vne corde roide & tendue, parce qu'il est extenué, dessaiet, & sans gresle aucune, il retient seulement sa substance nerueuse.

Le troisième & sixième, au denombrement de Galien, muscle naît en l'inférieure partie de l'épiphyse de la hanche, au lieu le plus haut & postérieur d'icelle. Son chef contigu à celui du quatrième & cinquième, & à l'un des chefz du huitième de la greve, & à l'un des chefz du cinquième de la cuisse, est nerueux, & gresle: puis allant contre bas, quelque peu au dessous de son origine, devenant charneux, fait vn muscle aucunement rond, & plus épais que n'est ledict chef. Ce muscle descend obliquement, par la postérité partie de la cuisse, jusques à ce qu'il parvienne au derrière de la teste inférieure de l'os de la cuisse, où se terminat en vn tendon rond, & non large, comme dict Galien, au chap.4.liur.2,des Administr. Anatom. il se retourne en l'antérieure partie de la greve, & s'insere au mesme lieu que les precedens: mais son tendon descend beaucoup plus bas que les deux sus mentionnés, à scauoir iusques au milieu de la longueur de l'os de la greve. Galien, au lieu sus allegué, dict ce muscle estre le plus oblique de tous ceux qui entourent la cuisse, mais Vessal cointeste & debat contre luy, que le premier & quatrième de la greve, ont leur situation plus oblique qu'iceluy.

Le quatrième & cinquième au denombrement de Galien, à son origine plus estroïete & gresle que le troi

le troisième, & neantmoins epoisse, en l'epiphyse de la hanche, quelque peu cachee sous le chef du troisième, au contraire de ce que Galien dict au lieu sus allegué, le chef de ce muscle estre au dehors & au dessus de tous les autres produictz en cest endroict. Ce chef vn peu au dessous de son origine devient charnu, representant vn vray muscle, beaucoup plus epois que le troisième, & descendant en dehors, par la posteriere partie de la cuisse, comme il à passé la moitié de la longueur d'icelle, se fait plus mince, monstrant apparéce en son exteriere partie de vouloir produire vn tendon. Car en son interieure al'endroict ou semble vouloir naître le tendon, luy est ajoutée vne piece de chair, produicté de l'os de la cuisse, comme si c'estoit yn autre muscle, augmentant ce quatrième: lequel estant ainsi accreu, & epoissi, s'avance côte bas, & estant fort nerueux en son exteriere partie, s'implante en l'eminence de l'epiphyse superieure & ague de leguille: laquelle a esté faict exprèssemēt pour estre presentee à ce tendon: comme aussi en la teste exteriere del'os de la cuisse y a vne coache longuette, grauee nommeement pour le receuoir & conduire Galien n'a fait aucune mention de la susdicté creue charnue: aussi ce muscle aux fingeres n'en a point, mais en iceux est fort ample & large, à raison de quoy Galien l'appelle le muscle large. Aucuns à cause de ladicté creuë, le comptent pour deux muscles.

Le cinquième a son origine en la même epiphyse de la hanche, entre les chefz du quatrième & troisième de la greve, & du cinquième de la

cuisse. Son chef est du tout nerueux, ne deuenant point charnu, que fort loin de sa naissance, ce qu'il a de rare, & propte, outre la condition des autres muscles: & d'avantage, qu'en sa posterieure partie, encoir plus outre que la moitie de la cuisse, il est de couleur fort liuide, & en sa longueur a vne caute, dans laquelle l'anterieure partie du troisieme est si bien entee, & aioustee, que plusieurs Anatomistes trompés de cela, n'ont pris ces deux muscles que pour vn. Or comme le troisième muscle incontinent apres son origine deuent gros, charnu, epois, & rond, puis fort haut au dessus du genoil, s'extenue & termine en vn tendon, ainsi au contraire ce cinquième en sa partie supérieure demeure par long espace nerueux, & en son inferieur deuent charnu rond & epois, produisant vn tendon rond, pres du genoil, au derrière de la teste interieure de l'os de la cuisse, lequel se retournant & reflechissant avec le tendon du troisième, est inseré au dedans de l'anterieure partie de l'os de la greve, & descend moins bas que les autres *trois implantés en ce mesme lieu. Or iacoit que son tendon ne descende si bas au lieu de son insertion, sus l'os de la greve, que les trois susdictz, si n'est il pour cela comme dict Galien au lieu sus allegué, implanté en l'interieure teste de l'os de la cuisse, touchat le chef du premier muscle du pied, lequel a son origine en ladiete teste interieure de l'os de la cuisse, & n'est aussi principalement attaché au ligament, qui ioint les os de la greve avec l'os de la cuisse, comme Galien le recite: chap. 4. liur. 2. des Administr. Anatom. & chap. 16. liure 3. de l'Uſage des

des part ou ce muscle est compté pour le huitième de son denombrement.

Le sixiéme naist en l'exteriere partie du premier, de la creste du flanquet. Son chef poinctu & charnu, descend vers la ioincte de la hanche, & la se restroicissant, premier que d'arriuer au grand vireur, cesse d'estre charnu, tellement que de la en auant ce muscle, n'est plus qu'unne membrane, semblable à un tendon applati, fort longue, & fort large, à laquelle en sa superieure partie est attachée la substance charnue descrite maintenant. Ceste membrane se veoit incontinent au dehors estendue par quelque espace sus la portion des muscles qui enuironne la ioincte de la hanche, & incontinent qu'el a passé outre le grand vireur, elle couvre toute l'anteriere partie des muscles qui embracent la cuisse, iusques à la ioincte du genoil, laquelle apres quel l'a aussi couverte, elle s'implante en l'anteriere & exteriere partie de la greue. Ceste membrane n'est également epoissée en toutes ses parties. Ell'est fort mince en l'anteriere & posterieure partie de la cuisse, & d'autat plus qu'elle approche de plus pres l'anteriere: car en l'exteriere ell'est epoissée, robuste, & totalement semblable à un tendon. Ses filetz vont tout droict contre bas, iusques à ce qu'ilz s'implantent en l'exteriere partie de la greue, & en l'eguille: & le tendon qu'ilz font al'endroit de leur implantation, se mesle avec les tendons, qui avec iceluy estendent la greue. Car l'action de ce muscle est faire l'extension d'icelle, outre ce qu'il fert d'un ligament transversier à tous les muscles enuironnans la cuisse,

138 LA DISSEC. DES MUSCL.

pour les retenir en leur place, comme fait la membrane aux muscles du bras, laquelle est estendue en rond sus tous les muscles posés al'entour d'iceluy. Galien au 16.chap.liur.3.de l'Urage des part. en son denombrement le recite pour le deuxième, qui avec le neuvième fait vn tendon grand, embrassant toute la meulete du genoil:& au chap.5. liur.2.des Administr. Anatom.dict seulement, qu'il naist au plus haut de la creste du flâquet au droit du premier muscle,& en l'inférieure partie d'iceluy: mais au 6.chapit du même liure le dict estre terminé en vn tendon membraneux & large, qui embrasse & enueille les muscles antérieurs de la cuisse,& est contigu au huitième muscle.

Le septième a son origine large & nerueuse, qui embrasse toute la racine du grand vitœuf, en l'extérieure partie de la cuisse. Ce muscle incontinent après son origine se fait gros, & charnu:& soudain s'écarte de l'os d'icelle, se couche sus le huitième muscle que descrirons ci-apres:& certes le huitième ayant quelque sienne portion située au dessous de cestuici, empêche qu'en toute sa longueur le septième ne soit contigu à l'os de la cuisse. Ce muscle septième embrase donc de sa largeur, toute l'extericeure partie de la cuisse,& vne grande portion de l'antérieure, & postérieure, sans estre attaché à l'os, fors qu'en son origine. En toute sa descente il est charnu,& vn peu au dessus de la meulete du genoil, il se termine en vn tendon large, qui de son antérieure partie se meslant les tendons du huitième, & neuvième, s'implante au deuant de la greve:& de sa postérieure partie se mette fort

fort avec le tendon du sixième, lequel tendon couvre mieux & plus manifestement l'exteriere face de ce septième muscle, que de tous les autres qui envoironnent la cuisse. Ce septième au denombrement de Galien est aussi cointé pour le septième.

Le huitiéme, ceinture & envelloppe quasi tout l'os de la cuisse: il s'en faut seulement vne ligne au derriere d'iceluy, & au meillieu de sa longueur, la quelle ligne il laisse descouverte, & en icelle s'insere le cinquième de la cuisse, qui est le plus grand de tout le corps. Il s'en faut aussi quelque peu de la posteriere partie d'iceluy, en la racine de ses deux testes inferieures, qu'il ne comprend point. Son chef commence nerueux au coul de l'os de la cuisse: & petit à petit acquerant plus de chair, reçoit vne sienne portion de la racine du grand vireur, en sorte que considerant comme son origine est oblique, on peut dire, & pertinemment, qu'il a deux chefz, l'un du coul de l'os de la cuisse: & l'autre du grand vireur. De ce commencement oblique & large, il ya contre bas, envoirnant de façon l'os de la cuisse, que ses deux parties au derriere d'iceluy sont presque contigues: & tant plus il descend, tant plus se fait gros, & charnu, iusques à ce qu'au dedans de l'anterieure partie de la cuisse, iouxte la meulete du genoil il s'eleue en vn demicercle, gros, & charnu, duquel procede vn tendon large & puissant qui embrace la meulete. Ce muscle au droit du susdict demicercle, & du coul de l'os de la cuisse en toute sa longueur se veoit toufiours plus gros & plus charnu: mais au lieu, où il est couché sous le septième muscle, il est beau coup

140 LA DISSEC. DES MUSCL.

coup plus mince, y demeurant toutesfois charnu. Or al'endroict ou ce muscle au dedans de l'antérieure partie de la cuisse, & en la longueur d'icelle, est plus gros & plus rehaucé, & l'antérieure portion du septième est estendue droict par dehors, & a costé, du deuāt de la cuisse, ces deux muscles par ensemble font vne cauité enfoncée, de couleur fort liuide, en laquelle, le long de toute la cuisse, est assis le neuvième muscle. Ce muscle au denombrement de Galien est le premier.

Le neuvième n'a point son origine comme Galien dict chap. 5. liur. 2. des Administr. Anatomi. du grand vireur, & du coul de l'os de la cuisse, ainsi d'une bosse éminente au flanquet, au dessus de la boîte de la hanche, comme son chef étant nerveux & poinctu, descend droict en l'antérieure partie de la cuisse, il prend creuë d'une substance charnue, & forme ce muscle, couché en la cauité qu'aurons dict estre faict par ensemble du septième & huitième muscle. Or premier qu'en descendant ce neuvième muscle aye passé outre le meilleur de la longueur de la cuisse, se faisant petit à petit plus gresle & plus estroit, assez haut au dessus de la jointure du genoil, il se termine en un tendon large, & tenue, qui allant droict à la meulete du genoil, se dilate au deuant d'icelle, & se mesle avec les tendons du septième & huitième. Toutesfois ce tendon ne s'unît & joint point si fort avec les autres, comme sont ensemble les tendons du septième & huitième: car avec un rasoir en coupant de travers, on le peut séparer des tendons qui luy sont au dessous, jusques au deuant de la greve, sans le rompre.

rompre & deschirer beaucoup. De ces trois muscles les derniers se fait donc vn tendon, qui couvre toute la meulete, hors sa partie interieure , ou posterieure, qui entre en la cavité grauee entremi  les deux testes inferieures de l'os de la cuisse. Comme ce tendon fait des trois muscles susdictz, embrasse la meulete, au lieu ou il la touche, & n  plus l'os de la cuisse, il est oinct d'vnne grande quantite de gresle quelque peu dure: & abreuu  d'vnne humeur visqueuse, & glueuse: puis s'auanceant outre la ioincte du genoil, il s'estroicit, & epoissit, & finablement s'infere au deuant de la greue, assis pres de la ioincte. Aux singes il ne s'estroicit & engrossit point comme en l'homme, ains demeurant membraneux, il s'inscre beaucoup plus bas qu'en l'homme. Il est aussi à noter, que les tendons des muscles susdictz, estans rondz en l'homme, sont aux singes larges, & aplatis, comme Galien les descrivit. Ce tendon au denombrement de Galien est le second. Voila les neuf muscles qui remuent la greue, exposés & declarés le plus facilement, & par le menu, que l'ay peu, ainsi qu'on les obserue en l'Anatomie du corps de l'homme. Quant au dernier muscle recité, il faut entendre que des ligamens qui attachent la cuisse avec la greue, il y en a vn en l'exteriere partie du genoil, fort gros & robuste, en la posterieure partie duquel est le chef de ce muscle nerueux, lequel autant que s'estend sa largeur, par dehors touche le derriere de la ioincte du genoil, sans estre en aucun lieu fermement adherent à l'os de la cuisse. Ce chef augmenté & aggrandi de filetz charnus, descend fort
debiais

de biais en l'interieure partie, formant vn muscle de bien peu plus long que large. Son implantation qui se fait iouxte la racine de l'epiphyse de l'os de la greue, au dedas de la posteriere partie, a de la largeur autant que tout le muscle, & est ceste insertion oblique, comme aussi le muscle. Car commençant au dehors de la posteriere partie de la greue, il descend cōtre bas vers l'interieure, si de biais, que la moindre portion d'iceluy est portee sus les ligamens du genoil, & la plus grande sus la greue. Au dessous de l'insertion ou naissance de ce muscle ni en a point d'autre, ains il est prochain aux muscles, qui naissent des testes inferieures, de l'os de la cuisse font, (principalement avec le quatrième du pied,) le mol de la greue, de sorte que Galien, non sans propos, l'appelle latent & cache. Vessal chap. 55. liure 2. dispute contre Galien, ce muscle ne pouuoit flechir le jarret, comme il a escrit chap. 9. liur. 2. des Administr. Anatom. pour ce qu'estant oblique il ne peut faire vn mouvement droit: qu'il est trop petit, pour remuer vn si gros & pesant membre: & qu'il n'est produict ni de la cuisse, ni de la hanche, ni du flanquet: incontinent que les muscles qui font le mol de la greue, sont separés des testes de la cuisse, on vcoit ce muscle apparemment & aisement au repli du jarret.

Des muscles qui remuent le pied, & les doigtz du pied: assis sus la greue. Chap. VIII.

A Vtour de la greue y a quatorze muscles, qui l'enviornnent: sept en la partie posteriere, & sept en l'anterieure. Aux Administrations Anatomi

somiques nous avons donné la raison pourquoy
 les Anatomistes fameux & de grande réputation,
 les ont comptés pour huit. De ceux qui sont assis
 en la postérieure partie de la greve, les * trois se fi- * Le 1. &
 nissent en l'os du talo: les trois remettent * les doigts, * du pied.
 & la ioincte de tout le pied: le septième * se termi- * Le 2. &
 ne en vn tendon, aplati & dilaté, qui s'infere au * des doigts
 dessous de toute la partie du pied, qui est sans poil, * le 5. du
 pied. & sans chair. Des trois qui s'infèrent au talon, les * Le 3. du
 deux * ont leur origine en la postérieure partie des pied.
 testes de l'os de la cuisse: le troisième * couché au * Le 1. &
 dessous d'iceux, naît en la sommité de l'eguille. * Le 2. du
 pied. Ce muscle demeure charnu jusques en sa fin, & pied.
 par derrière s'implante en l'os du talon: mais les
 deux * susdictz apres qu'ilz se sont mis & ioinctz * Le 1. &
 ensemble, s'estre avancés outre le mol de la greve, * 2. du pied.
 font vn tendon robuste, & puissant, qui s'implante
 en l'extremité du talon, touchant ladiicté insertion
 charnue * du muscle qui est produict de l'eguille. * Du 4. du
 pied.
 Vn autre * quatrième muscle (entre les posteri- * Le troisième
 eurs,) a mesme commencement que lvn des deux mu- du pied.
 scles * susdictz, à scoudoir celuy qui a sa naissance * Le 2. du
 en la teste exteriere de l'os de la cuise. Mais le pied.
 * muscle(duquel nous parlons,) est separé d'iceluy * Le 3. du
 * manifestement au mol de la greve: & se termi- pied.
 nant en vn tendon fort large, premierement il s'im- * Du 2. du
 planté en l'inferieure partie du talon, puis se dila- pied.
 tant il s'estend au dessous de tout le pied. Son vi-
 lité est de faire la plante du pied ferme & solide,
 tendue, dure, sensible, & sans poil. L'office & actio- * Du 1. &
 de ceux * qui s'implantent au talon, est de tirer en * 4. du
 derrière lediict os avec tout le pied. De ces quatre pied.
 muscles

144 LA DISSEC. DES MUSCL.

* *Le 1. du* muscles, les * deux son presque de pareille grosseur, à scouvoir ceux, desquelz se ioignans & mettans ensemble nous auons dict estre faict le tendon inseré au talon. Mais le * muscle de couleur luid, duquel l'implanation au talon est charnue & plus haute, est quasi au double plus gros que chacun d'iceux: & celuy qui fait le tendon * se dilatāt au dessous du pied, n'est point plus gros que la troisième partie d'iceux. Des * trois autres muscles posterieurs, lvn & le plus grand, adherent à *le 2. & le 3. du* la plus haute partie de l'eguille, le termine * en vn pied.
 * *Le 2. des doigts.*
 * *Du 3. des doigts.*

* *Du 3. du pied.* tendon aucunement robuste, qui va au dessous du pied, entre l'os du talon, & l'extremité de l'os de la greue. A cestuic iest adjacent l'autre tendon * produict du muscle naissant en la greue, & semblablement passant au dessous du pied. Ces deux tendons sont implantés aux doigts du pied: le premier en l'anulaire, & au doigt du meillieu: le second en l'indice & au petit doigt. Le pouce seul reçoit vne production de lvn & de l'autre, non qu'il preigne deux tendons, (à scouvoir vn de chaque) mais le tendon qu'il reçoit est faict des deux: ce qui auient quelquefois aussi au doigt du meillieu. Vn autre tendon * outre les susdictz, descendant par le meillieu des tendons sus mentionnés, & naissant dvn autre muscle, comme il n' non pas est venu pres du talon, s'ecarte seul en l'anterieure au premier, côté en l'os partie, entrant en vne cavité peu profonde, qui est du poigne en l'epiphyse de l'os de la greue: puis de là se tournant derechef vers l'inferieure partie du pied, se le pouce, cō- dilate, & s'implante principalement en l'auamme Galien pied, * nomé des Grecz Tarse, plus vers le pouce.

Ce mu

Ce muscle tourne & renuerse doucement le pied
en dehors,& en derriere:cōme ceux, qui sont im-
plantés au talon,retirent aussi le pied en derriere
& en dehors:& certes ce muscle semble estre vne
portion de celuy * qu'amons dict estre inseré au * Du 3. des
petit doigt & en l'indice.Vne portion aussi,& non doigts.
petite,de ce tendon,* est inserée au squalon des * Du 5. du
os du peigne,noymé des Grecz Pedion,rāgé de-
uant le pouce:qui l'estend obliquement & douce-
ment vers l'exteriere partie.L'origine superieure
des muscles susdictz est telle,Celuy * qui va aux * Le 2. des
doigts mitoyés,(à sçauoir à l'anulaire & au doigt doigts.
du meillieu,)naist de l'eguille,en la superieure par-
tie,& en toute la longueur d'icelle,depuis sa som-
mité iusques à son bout.Le commencement du
troisième muscle * entre ceux qui s'inserent au ta- * Le 4. du
lon,est adiacent & superiacet au chef susdict,plus pied.
en son interieure & posterieure partie,par ce que
ce * muscle a plus sa naissance au derriere de la * Le 2. des
greue.L'autre*muscle qui flechit l'indice du pied,
& le petit doigt,a son commencement en la poste- doigts.
rieure partie de l'os de la greue,au dessous de sa te- * Le 3. des
ste.Ce muscle est presque au double plus gros que
celuy * qui flechit les doigts mitoyens.Le troisié- doigts.
me * muscle,qu'on estime estre vne portio du sus- * Le 5. du
dict,* & qui est implanté en l'auampied,ne se peut pied.
veoir premier que d'auoir osté & resequé les sus- * Du 3. des
dictz.Il occupe toute la partie,qui est entremi l'e- doigts.
guille & l'os de la greue,estant adherent en toute
la longueur de ces deux os depuis le haut d'iceux,
iusques au bas.Son chef est en la teste de l'os de la
greue,al'endroict ou la diete teste est ioincte avec

k

l'eguille. Le tendon procedat de ce muscle se veoit manifestement au devant des cheuilles, au lieu ou ces tendons sont arrestes & retenus par vn puissant ligament trauersier, qui attache l'os de la greue avec l'os du talon. Voila comme sont les muscles postérieurs de la greue. Les antérieurs, ont esté cōptés & tenus pour trois d'aucuns Anatomistes cōsiderans leur origine, & non sans raison: si est il

* Qui sont meilleur les mettre en compte pour * lept, comme le 6. du pied il est demonstré aux Administrations Anatomi-
le 15. des ques. Celuy * qui estant inseré en l'auapied, estend
doigtz: ee. luy qui est tout le pied, & est le plus grand de tous les ante-
proprie aux rieurs, a son origine en l'exterieure partie de la te-
Singes, & s'e de l'os de la greue, estant adhérēt al'entour d'i-
qui appro- celle, en toute sa longueur. Celuy qui luy * est voi-
che le pouce des autres: fin & adiacent, & qu'on estime estre vne portion
le 14. des d'iceluy, à mesme origine en la superieure partie
doigtz de 7. de la greue, & en tout le reste d'icelle est couché
8. & 9. du sus le muscle precedent, au dehors d'iceluy, sans
pied.

* Le 6. du toucher à l'os de la greue. Ce muscle est inseré au
pied.

* Le 15. des biais contremont. Apres ces muscles est suiuam-
doigtz. ment vne aponeurōse inserée en la longueur du

* Ce muscle pouce, par laquelle il est estendu. Le * muscle, qui
est propre fait ceste aponeurōse, estant fort gresle, a son ori-
gine entremi l'eguille & l'os de la greue, compre-
nant & touchant aux deux os ensemble. Or com-
me il est venu pres du pouce, il passe au dessous
d'un ligament ayant telle virilité, que les aneletz
des chariotz, par lesquelz les chartierz font coule
les lōgues cordes, & courroyes d'iceux. On pour-
roit estimer ces trois muscles n'estre qu'un. Ce-
luy

Iuy * qui est apres ce dernier, par lequel les doigtz * Le 14. des
font estendus, commence en la teste de l'eguille, la doigtz.
ou ell'est ioincte avec l'os de la greue, estant adhe- * Le 7. du
rent à toute la diete eguille, le plus long de tous les pied. * Le 8. du
autres, & situe iustement au milieu des muscles pied.
anterieurs. La superieure & premiere naissance de * Le 9. du
ce muscle est le ligament produict en l'exterieure pied.
partie de l'os de la greue, iustement a l'endroit de Ce muscle
la teste de l'eguille. Apres ces muscles s'en trouuet est au sim-
trois autres qui naissent de l'eguille : lvn * flechit ge: le 7. du
le pouce: l'autre * qui est grefle, recule en dehors pied, ayant
le petit doigt: le troisième * tend contremont tout telle inser-
Le premier * de ces trois a sa naissance au tion: C' de
commencement de l'eguille, gisant incontinent ray Ga-
au dessous de la peau: & de la va en la partie du lien, en tout
pied qui est au deuant du petit doigt, embraceant ce discours
la partie exterieure de l'osselet nomme Astragalus n'a fait au
des Grezz, & en ce lieu finist en vn tendon rond, cune men-
' qui par l'inferieure partie du pied, va en la premie ptieme.
re ioincte du pouce. La ou celle le chef & commen- * Le 9. du
cement de ce muscle, est l'origine du second * des pied.
trois susnomes. * Ce muscle estant toufiours grefle Ce muscle
non trop loin de son origine se finit en vn tendon est le huitie
rond. Apres l'origine de ce second, se rencontre ia me du pied,
presque le milieu de l'eguille, d'o a sa naissance qui au Sim-
le troisième des susdictz, qui tire contremont, & ge, s'avance
acameuse le pied. Ce muscle descend aux parties jusques au
exterieures prochaines de la cheuille, & de l'osse- petit doigt,
let, se terminant en vn tendon, qui s'insere en l'os pour par des
(du peigne du pied) situe au deuat du petit doigt. sous le recu-
Cet tendon ou il comence a estre produit, est fen- ler des au-
du en deux parts de grosseur inegale: & entre mi tres en de-
hors, comme Singes,
s'avance par dessous jus-
ques au pre

K 2

mier os du d'icelles passe * celuy, qui recule le petit doigt en
pouce, pour dehors. Les Anatomistes cuident ces trois muscles
de flechir.
 * Le 8. du n'estre qu'vn, par ce que leur origine n'est qu'vn,
pied. & simple, commune à tous trois. Le plus grand,
& le plus gros de ces sept muscles, est celuy qu'a-
 * Le 6. du uons * recité le premier. Le second *& le cinquié-
pied. me * sont de pareille grandeur, & tous deux s'insé-
 * Le 15. des rent au commencement du premier os du pouce,
doigtz.
 * Le 7. du le second par la superieure & interieure partie du
pied.
 * Le 14. des piedz, le mitoyen de tous * qui estend les doigtz, &
doigtz.
 * Le 9. du celuy qu'amons * compté le dernier qui remue tou-
pied. t la ioincte, sont de grosseur presque égale, mais
 * Le 14. des non de longueur, par ce que celuy qui estend * les
doigtz.
 * Celuy qui autres muscles, à scouoit le petit * compté pour
est propre aux singes, le troisième qui s'implante en toute la superieure
et le 8. du partie du pouce, & le siizième, qui par dehors * va
pied.
 * Propre au au petit doigt, ne sont pas de pareille & sorteable
singe. grosseur. Car celuy qui va * au pouce est trois ou
 * Et qui le quatre fois plus gros : & celuy qui va * au petit
recule en de doigt est fort grefle & mince: mais ilz sont quasi
horsz asca- pareilz en longueur. Les Anatomistes n'ont pas
noir de 8. du obmis ni laissé aucun de ces muscles, iacoit qu'en
pied.
 * Propre au l'histoire & description d'iceux, ilz n'ont declaré
singe.
 * Le 8. du beaucoup de choses qui leur concernent, se sont
pied. grandement trompés, & ont dict plusieurs men-
songes. Je ne scay certes pourquoi ilz n'ont parlé
de celuy qui est caché au iarret: lequel, combien
qu'il soit court, est neantmoins fort & puissant, &
principalement al'enuiron de son chef, qui est yn
ligament fort robuste, produict de la teste exte-
rieure

rieure de l'os de la cuisse. Il est caché & mucé partie de la ioincte, & partie du ligament, qui par dehors va de l'os de la cuisse en l'os de la greue. Ce muscle est quelque peu oblique: & à ceste raison il fait la flexion de la greue: non pas droict, mais avec quelque douce inclinatio en l'exterieure partie. Comptons le pour le quinzième des muscles de la greue. L'entens celuy que nous avons recité & nommé le dernier entre ceux qui remuent la ioincte du genoil.

Des muscles situés au pied. Chap. IX.

EN la main il y a deux genres de muscles seulement, situés & posés en l'interieure partie d'icelle: mais au pied il n'est pas de ceste sorte: ains ceux qui font le mouvement oblique de tous les doigtz, * sept en nombre, ont mesme & semblable situation qu'en la main. D'auantage ceux qui remuent la premiere ioincte de chaque doigt, ont mesme proportion * que ceux de la main. Outre ces muscles il y en a encor d'auantage deux genres d'autres: l'un couché en l'auampied par dessus: l'autre couché en l'auampied par dessous. Ceux qui sont * couchés par dessus font le mouvement oblique des doigtz, semblable au mouvement des doigtz de la main, que font les muscles * descendans du braçal: & ceux * qui sont couchés par dessous, flechissent la seconde ioincte de chaque doigt.

uisée en quatre tendons & comptée pour le 16. des doigtz.

* *Le 4. 5. 6. 7. 8. des doigtz de la main.*

* *La masse de chair divisée en 4. tendons & comptée pour le premier des doigtz.*

L 3

150 LA DISSEC. DES MUSCL.

Des muscles du pied. Chap. X.

Mes amis coident qu'en ce liure i'aye parlé trop sommairement, des muscles du pied, en proportion & comparaison de ce que l'ay traité des muscles des autres parties. A cette raison i'ay transferé & transcrit, pour le leur faire lire, en ce liure, ce que l'en auois i'a escrit au second des Administrations Anatomiques. * Au pied, y a quatre genres de muscles, & non pas seulement deux, comme en la main: trois en l'inférieure partie du pied: & vn en la supérieure, assis & couché en l'auam-
dans flechis.

sant les ten- Ces muscles (situés en la partie supérieure) doigtz : ces gouvènent les mouuemens obliques des doigtz, muscles se en l'exteriere partie du bras. Les sept posés au des-
revent au sous du pied correspôdent en proportion aux sept deuant des- dictz ten- qui sont en l'interieure partie de la main, & qui dous , pre- font le mouvement oblique de chaque doigt d'i-
mier que celle. Et cōme des sept de la main, deux sont pro-
chacun d'i- duictz des premiers os du poignet; ainsi des sept ceux.

* Il entend les quatr. pied, qui ecartent loing des autres les doigtz exte-
portios char- rieurs, (à sçauoir le petit doigt & le pouce.) Nous
nues, sembla- reciterons incontinent ci apres les cinq autres. Il y
bles au mu- a d'autres petits muscles en la partie inférieure,
les se diuisé * qui naissent des tendons par lesquelz sont flechis
le premier les doigtz, premier que chacun desdictz tendons
muscle des soit exactement fendu, & leur office est flechir la
doigtz du seconde ioincte de chaque doigt. Car comme les
pied. tendons sont parfaitement diuisés & fendus, il
* Il entend les 4. por- sont produictz autres muscles * moindres encor,
tions du 19- semblables & correspondans à ceux de la main
des doigtz. qui font

qui font le mouvement oblique de chaque doigt:
& sont ces muscles quatre en nombre, comme ceux
de la main: auxquelz adoustant les deux susdictz,
qui reculant loin des autres le pouce, & le petit
doigt,* & celuy qui approche le pouce de l'indi-
ce, ilz feront sept en nombre. Il y a vn autre troisié-
me genre de muscles, qui au dessous du pied font
adhérens aux os, & correspondent en proportion
à ceux de la main, totalement incognus des Anatomi-
stes. Tu les pourras veoir au pied semblable-
ment comme en la main, si tu coupes & reseques
tous les autres tédons. Leur assiette, nombre & vti-
lité est toute pareille à ceux de la main ci dessus ex-
posés. Deux d'iceux situés au devant de la premie-
re ioincte de chaque doigt, la flechissent douce-
ment & mediocrement: s'ilz font leur action par
ensemble, & d'vn empainete, ilz la flechissent
sans incliner çà ni là: & la faisant seulement & se-
pareement lvn d'eux, la ioincte est flechie avec
quelque petite inclination de costé. Quelquefois
on trouue ces muscles en chaque couple si con-
joinctz lvn avec l'autre, qu'on estimeroit, en cha-
que doigt, les deux n'estre qu'vn seul.

Ce muscle particulier au Singe, a son origine de l'os du pied gne, situé au devant du pouce, & s'implante en l'intérieur par tie d'iceluy. Vveffal l'a remarqué en la declara- ratiō du 18 des doigtz chap. 60. li- ure 2.

Fin de la Dissection des muscles.

Corollaire sus les trois derniers chapitres.

*Suivant l'ordre acoustumé, nous decifreronz pa-
ticulierement les muscles qui remuent le pied: & ceux
qui remuent les doigtz d'iceluy. Le pied est flechi,
estendu, & mené de biais. Les muscles ordonnés pour
ces mouuemens sont neufsen nombre.*

Le premier a son origine en la racine de la teste

152 LA DISSEC. DES MUSCL.

interieure de l'os de la cuisse, en la ioincte mesme du genoil. Son chef semble estre double, par ce qu'yne sienne partie, à sçauoir l'exteriere & inferieure est liuide & nerueuse, & l'autre à sçauoir la superieure & interieure est charnue, & rouge. Ces deux parties se meslent ensemble vn peu au dessous de la ioincte du genoil, & forment ce muscle qui est tout charnu, & gros en ce lieu la, mais peu apres, auant qu'il soit venu iusques à la moitie de la greue, il s'estroicit, cesté d'estre charnu, & de son extremite inferieure produict vn tendon large, qui en son meillieu retient encor quelque portion de sa substance charnue. Ce muscle est assis au dedans de la posteriere partie de la greue.

Le second, est assis au dehors d'icelle, ayant son origine en la reste exteriere de l'os de la cuisse, & est totalemēt semblable au premier. Ces deux muscles non trop loin de leur origine, se iognent & adherent lvn avec l'autre, par quelques filetz, & tant plus ilz vont contre bas, tant plus se serrent ensemble, tellement que le tendon produict d'icelus est manifestement simple & vniue: ce neāmoins le premier est par plus lōg espace charneux que le second. Le tendon produict de ces muscles vn peu au dessous de sa substace charnue, se ioint si fort au quatrième muscle du pied, lequel declarerons ci apres, qu'en nulle façon on ne le peut diuisir, & separer d'iceluy, depuis le lieu ou ilz se iognent, iusques au talon. Mais aux guenōs il s'implante séparemēt au derrière du talo. Les chefz de chacun de ces deux muscles ont vn os sesamoïde plaqué par dessous, qui les cōtregarde & preserue

serue d'estre offendres & heurtés de la bosse de l'os de la cuisse, chose qui leur est particulière, & speciale. Galien chapit. 10. liur. 3. de l'Usage des parties. maintient contre l'opinion des anciens Anatomistes, le tendon produict de ces deux muscles estre inseré en l'inférieure partie du talon, séparemment d'avec le tendon du quatrième, en quoy Vveſſal le reprend chap. 59. liur. 2.

Le troisième a son chef grefle, & charnu, en la teste exterieure de l'os de la cuisse, s'elargissant soudain apres son origine, en vne circōscription grosseſſette. Incōtinent tous le iarret ce muscle produict vn tendon fort mince, & tenue, lequel au dessous des deux muscles precedens, & au dessus du quatrième va de biais contre bas, iusques au lieu ou le tendon des deux precedens commence à se joindre avec le quatrième muscle. De là, il va s'inſerer en l'interieure & posterieure partie du talon, sans passer outre au dessous de la plante du pied: mais au singe, étant receu dans vne coche grauee en l'os du talon, pour l'arreſter, & tenir ferme, qu'il ne s'écarte çà ni là, il se dilate en toute la plante du pied, faisant vn tendon large, ſemblable à celuy, qui est étendu au dessous de la peau en la paume de la main: ce qu'on deuons noter, pour entendre Galien chap. 3. & 5. liure 1. des Administr. Anatom. & chap. 10. liu. 3. de l'Usage des parties. En l'homme, au lieu de ce tendon dilaté, y a vn ligament fort, produict de la partie du talon qui touche terre, quatre fois plus epois que le tendon dilaté en la main. Ce ligament couvre toute la plante du pied, exceptés deux muscles, qui reculēt, lvn le pouce,

k 5

154 LA DISSEC. DES MUSCL.

L'autre le petit doigt, d'avec les autres doigts. On penseroit ce ligament estre vne propre membrane du premier muscle des doigts, n'estoit qu'il se separe d'iceluy, a l'endroit ou les tendons dudit muscle passent au dessous du ligament trauersier des quatre doigts. Certes quelques fois en la main, on veoit, de semblable facon ce tendon large n'estre produit d'aucun muscle particulier, ains du ligament situe en l'interieure partie du poignet, ou de l'un des tendons qui flechissent ledit poignet.

Le quatrieme, & plus grand de tous les muscles enuironnans la greve, occupe toute la posteriere partie d'icelle, tant il est large, & a son chef nerueux & puissant, en l'enviointure de l'eguille & de l'os de la greve, & au derriere de ladict enviointure. Son chef est si ample, qu'il surmonte la largeur de l'eguille, & de l'os de la greve, estant neantmoins plus large qu'epois. Ce muscle au dessus du milieu de la greve, s'estroicit petit a petit, & quelque peu au dessus du talon se termine en un tendon epois, & puissant, produit non seulement d'iceluy, mais aussi du premier & second muscle susdictz. Pour luy donner plus facile & commode insertio, nature a fait toute la posteriere partie du talon en laquelle il s'implante, apre & rabaissée. Au dessous de ce gros tendon fait par la cōcurrence des trois muscles susdictz, les bouchers font constmierement trauerser un baston, au iambes des animaux qu'ilz tuent, pour les pendre en quelque croc. Ce muscle en sa posteriere partie est fort huide, comme le premier, & second, en leur anterieure

rieure.L'anterieure partie de son tendon est charnue par plus long espace,que la posterieure:& descend telle,quasi iusques au talon, combien qu'en tre icelle & le talon y aye notable interualle, au quel elle n'est plus charnue:mais au singe ce quartiéme muscle demeurant charnu est inseré au talon,comme Galien a curieusement noté sus le singe,au second des Administr. Anatom.& troisième del'Uſage des part.

Le cinquième gist aussi en la posterieure partie de la greue,estat caché sous les quatre susdictz, & les deux qui flechissent les doigtz du pied:par quoy,pour le vcoir,est nécessaire oster,& leuer les six muscles sus mentionnés.Il est couché pres du ligament membraneux,qui tout le long de la greue attache l'os d'icelle avec l'éguille,il a son origine desdictz os,al'endroict ou ilz commencent a s'entreourir,& separer lvn d'auec l'autre,estant en son origine mesme charnu,& de telle largeur, qu'il retient iusques à l'epiphyse inferieure de l'os de la greue,occupant & courant toute la face posterieure dudit ligament mébraneux,& du derrière de l'os de la greue,adherent audict ligament, & à l'interieure partie de l'éguille. Estre descendu en l'inferieure partie de la greue,&c y estant encor aussi large qu'en la superieure,il produict de son interieure partie vn tendon rond,qui reposant das vne coche grauee en la cheuille du dedans,& retenu en icelle coche par vn ligament trauersier, s'auance obliquement en l'inferieure partie du pied,au dessous de tous les muscles situes en icelle, & ainsi se traime iusques en l'os du Tarse,ou auam

156 LA DISSEC. DES MUSCL.

auampied, prochain & contigu au D'e, & non au premier os de l'auampied, comme Galien escrit chap.7.liur.2.des Administr.Anatom.*

* Galien Les sixiéme situé en l'antérieure partie de l'os de la greue, a son origine dudit os & de l'equille, en leur ioincte, & au deuant d'icelle, il prédi aussi vne partie de son origine du ligament commun aux dictz os. Son chef commence d'un angle presque premier os du pouce, & le tirer obliquemēt en dehors, agu, puis soudain s'elargit faisant le ventre de ce muscle, quelque peu plus large qu'épois. Premier que ce muscle aye outrepasse la moitié de la greue, il s'estroicit petit à petit, & asses loin sus le pied se termine en un tendon rond, qui se trainant par l'antérieure partie de l'os de la greue, glisse au dessous du ligament trauersier, estendu de l'os de la greue en l'equille, & auoir franchi ledict ligamēt, descendant en l'interieure partie du pied, s'appuye en vne petite cauité preparee pour cest effect au ligament qui ioint l'os de l'auapied le plus interne avec l'esquif, iusques à ce qu'il parvienne en l'interieure partie de l'os du peigne du pied, situé au deuant du pouce, trouuant audict os vne certaine apophyse dedicee à son implantation, qui est certes forte, & qui comprend ledict os du peigne, & ce luy de l'auampied qui le soustient. Pour donner place à ce muscle, & autres qui sont au dessous d'celuy, la partie superieure & exterieure de l'os de la greue est faicte oblique, & comme vuidee.

Le septième contigu à l'exterieure partie du sixiéme, a, comme aussi le huitiéme, son chef puissant & nerueux au costé exterieur de l'apophyse de l'equille, & aux ligamens qui en ce lieu la atta-
chent

chent les os ensemble, a l'endroit ou nous avons dict estre inseré le quatrième de ceux qui remuent la greve. Ce muscle s'estre vn peu avancé s'ecarte de l'equille, à laquelle il estoit adheré au parauat, ayant couché au dessous de soy le chef de l'huictième du pied, & al'endroit ou il laisse l'equille, mōstre sa face exteriere liuide, & son interieure qui touche aux autres muscles, rouge, & vrayement charnue. Ce muscle a cela de propre, qu'en son anterieure partie, & en ses deux costés pres de son origine il apparoist tout charnu, voire iusques outre la moitié de la greve, & au meillieu de sa partie posteriere engendre vn tendon robuste, accopagné & costoyé çà & là d'vn substace charnue. Or auoir passé asles loin outre la moitié de la greve, ce muscle cessant d'estre charnu, produict vn tendon rond, lequel descendant obliquemēt vers le derriere de l'equille, abandonne & laisse la cheville exteriere nue, & depourue de chair, puis s'auanceant en l'inferieure & posteriere partie de l'equille, trouue là vne coche appropriée pour luy, & glissant sous le tendon trauersier, estendu de l'equille au talon, va en l'antérieure & inferieure partie du pied, se flechissant & retournant de sorte, qu'il est inseré en la racine de l'os de l'auam-pied, situé au deuant du pouce, & lequel os en son exteriere partie a vne apophyse dressée & eminente, pour receuoir ce tendon. Quelquefois ce tendon s'implante en la racine non de l'os qu'auons dict, ains de l'os du peigne, qui soustient le doigt du meillieu. Nature conduit & meine ce tendon entre les os du pied, & les muscles occupans l'inférieure

158 LA DISSEC. DES MUSCL.

rieure partie d'iceluy, par vne merueilleuse & sage industrie, à fin qu'il ne soit blesſé & offendé d'iceluy, & aussi qu'il ne les offence, & empesche ledictz muscles de faire leur action. Premierement elle a taillé vne coche quelque peu large, mais peu profonde pour le loger, en l'inférieure partie du Dc, qui regarde l'exteriore partie du pied: puis elle a engrasſé la dicté coche d'vne humeur glueſe, & l'a enuironnée d'un ligamēt lisse, & glissant. Outre ce elle n'a mené à la dicté coche ce tendon rond, & roullant, comme il estoit au parauāt, ains dilaté & aplati, à fin qu'il demeure plus ferme dans la dicté coche, eſtant danger s'il estoit rond de sortir & echapper hors d'icelle. Dauantage ne fe contentant de cest aplatisſement, par vn artifice excellēt, en cest endroit el a endurci de manie re ce tédon, qu'il semble eſtre vne chartilage, voire quelquefois est plus dur qu'vne chartilage, ayant vn os ſefamocide au deſſous de foÿ, pour ſupporter ſans offence & rompre la violence de ſon mouvement, faicté par ſa reflexion angulaire. Galien ſans propos au liure 2. des Administr. Anatomiq. chap. 8. diſt ce tendon ne ſe trouuer point en l'homme. Au ſinge ce tendon ſ'auance iuſques aux os du pouce, & aide à faire la flexion d'iceluy. Galien ci deſſus le compte pour le premier des trois qui naiffent de l'eguille.

Le huiſtième eſtant tout caché ſous le ſeptième, fors l'anteriore partie de ſon tédon, a ſon origine de l'eguille: un peu au deſſous de l'apophyſe ſupérieure d'icelle. Son chef eſt du tout charnu. Auoir paſſé outre la moitié de l'eguille, il finit en

SIEONI

vn ten-

vñ tendon rond, qui comme le septième, en descendant se reflechit vers la posterieure partie de ladiete eguille, & estant couché pres & le long dudit septième tendon, est receu en vne coche, taillee en la posterieure partie de l'inférieure epiphysie de l'eguille, puis glissant sous le tendon trauersier, n'augeres mentionné, s'implante en l'apophyse de l'os du peigne qui soutient le petit doigt, & ce, nō par vne simple insertion, comme les tendons susdictz, ains par vn tendon fourchu & aplati, à fin que demeurât seul & simple, il ne fust trop gros & empêchant. Aux singes, les tendons de ce muscle montent iusques aux os du petit doigt, le reculans & ecartans des autres, en dehors.

Le neuvième est vne portion charnue du quatorzième des doigtz, qui esté les quatre d'iceux. Ceste portion charnue produict de l'exteriere partie dudit muscle, iouxte le meillieu de la longueur de la greue, se termine en vn tendon, qui passant sous le ligament trauersier assis en l'anterieure partie de la greue, s'estend par le dessus du pied, & s'attachant avec certains filetz aux muscles qui luy sont couchés dessous, se divise en deux petis tendons & minces, lesquelz s'implatent en l'os du peigne qui porte le petit doigt, pres du lieu ou ledict os en sa superieure partie se ioint avec le DÉ.

Voila les muscles qui renuët le pied: desquelz le premier, second, & quatrième, tirant le talon en derriere & contremont, plaquent & ferment le pied contre terre, ou bien le flechissent contre bas, vers sa posterieure partie. Le cinquième leur aide à faire tel mouvement, approchant le pied contre

terre

terre, & le flechissant de sorte vers la partie postérieure, que par ce moyen nous pouuons cheminer sus le bout des doigtz. Encor que la force & actio du troisième muscle soit petite, si sert il néanmoins à mener le pied obliquement en dedans. Le sixiéme, septiéme, huitiéme, neuviéme se guindans tous ensemble, & d'vn empaincte, flechissent le pied contremont, vers son anterieure partie, n'étant toutesfois leur mouuemēt si robuste & gaillard que des muscles posterieurs: mais si ces muscles font leur action alternatiuement avec ceux qui sont assis en la partie postérieure de la greue, ilz remuent obliquement le pied çà & là: & ainsi les muscles qui estendent & flechissent le pied, font aussi ces mouuemens obliques, comme nous auons ci dessus dict des muscles qui remuent le poignet.

Les cinq doigtz du pied ont pareil mouuemēt, que les quatre de la main: ne se iettant point le pouce sus les autres, par vne flexion opposit à la leur, comme il faict en la main: & n'ayant ledict pouce autre mouuemement que les quatre suiuans. La preimiere ioincte des doigtz est flechie ou tout droict, ou en inclinant quelque peu de costé, reculant & approchant les doigtz les vns des autres: tout ainsi qu'en la main. La seconde ioincte du pouce, (car il n'est composé que de deux os,) la seconde & troisième des autres quatre doigtz, sont estendues & flechies tout droict; & n'ont aucun mouuemement oblique, comme en la main. Le mouuemement des doigtz du pied se fait par vingt & deux muscles, dequelz:

Le pre-

Le premier occupe l'inférieure partie du pied, ayant sous toute sa substance charnue fort adhérente & vni, le ligament, lequel ci dessus nous auons dict en l'exposition du troisième du pied, donner mesme usage que le tendon aplati, estendu sous la peau de la main. Son origine partie nctueuse, & partie charnue, est en l'inférieure partie du talon, & en l'antérieure partie de l'eminençe d'iceluy, laquelle eminençe, en marchant, se plante contre terre. Son chef incontinent apres son origine deuant tout charnu, s'elargissant petit à petit, tellement qu'il demeure plus large qu'épois. Auoir pas fe outre la moitié du pied, il se diuise en quatre petites pieces charnues, lesquelles estre séparées l'une d'aucç l'autre, produisent chacune un tendon, s'implantant au doigt qui leur est au deuant. Ces tendons, tout ainsi qu'en la main, sont conduictz sous un ligament trauersier, posé en la racine du premier squadron de chaque doigt, iusques à ce que s'entrourans d'une longue fente, & d'ouans passage aux tendons du dessous, qui les trauersent, en fin ilz s'elargissent, & inserent en la racine du second squadron des quatre doigts, & en toute la longueur d'icouz. L'action de ce muscle est flechir la seconde ioincte des quatre doigts.

Le second & troisième couchés tous le quatrième, & sus le cinquième du pied, ci dessus declarés, plus larges qu'épois, ainsi que sont les dietz quatrième & cinquième muscle, flechissent la troisième ioincte des quatre doigts, & la seconde du pouce. Le second a son chef charnu en la postérieure partie de l'assemblage, & conionction de l'os de

162 LA DISSEC. DES MUSCL.

la greue & de l'eguille, s'estendant le long de la posterieure partie de l'eguille, & par quelque espace adherent à icelle. Or comme il est descendu en l'inférieure partie de la greue, il produist vn tendon, apparoissant ia plus haut, en la partie charnue d'iceluy, qui est logé das vne coche, taillée en l'interieure partie de l'os du talon, al'endroict ou il reçoit l'osselet, & passant sous le ligament trauersier assis la, s'insinue de biais au dessous du pied, entre les quatre muscles, que dirons approcher les quatre doigtz du pouce, & ceux qui fléchissent le premier squadron de chaque doigt. Tenant ce che min, il va presque tout au poucc. Je dis notâment presque, par ce qu'environ le meillieu de la plante du pied, vne petite portion decidee & prise d'iceluy, se mesle avec aucun tendon du troisième, & avec iceux aide à fléchir la troisième ioincte de l'indice & du mitoyen: mais la plus grande & robuste partie d'iceluy, va obliquement au pouce, & passant sous vn ligament trauersier situé au premier os du pouce, va le long d'udit os, puis s'implante, par vne insertion large, au second os d'iceluy, & le fléchit. Auant que d'estre implanté au second os du pouce, ce tendon a sous soy vn os sesamoïde, lequel de sa face posterieure lisse & glissante est mis au deuant de la coche, taillée au meillieu des bossetes du premier os du pouce, lesquelles entrent dans les fossetes, & cauités du second.

Le troisième, couché de son exterieure partie au dessous du second, se tourne plus vers le dedans de la greue qu'iceluy, étant plus appuyé sus l'os d'icelle, que sus l'eguille. Estre descendu presque au talon

au talon,& demeurant encor large,de son interieure partie il produit vn tendon,pour lequel recetoit & conduite,nature a expressement dressé vn ligament trauerzier,& graue vne coche particuliere.Ce tendon coulant das ladicte coche,passe tout rond au dessous du pied,croisant le tendon du second en forme de fautoir,ou de la lettre X.parce que le tendon du second de l'exteriere partie du pied,va en l'interieure & anterieure & ce tendon va de l'interieure aucunemēt en l'exteriere,à raison de quoy ilz se rencontrent & entrecroisent au milieu de la planete.Depuis que cet tendō c'est avancé quasi iusques à la moitié de la longueur du pied,il se dilate quelque peu,& se diuise en quatre autres tendons,se rendans aux quatre doigtz,& correspondans aux tendons de la main,qui flechissent la troisième ioincte des quatre doigtz d'icelle.Ces quatre tendons cachés au dessous des tendons du premier,estre venus en la racine des doigtz,glissent avec iceux sous vn ligamēt trauerzier situe là,tout ainsi qu'en la main:& pour atteindre le troisième os des doigtz,traversent la fente des tendons du premier muscle,& se dilatans sont implantés le long dudit troisième os.Comme a esté dict ci dessus,aucunefois les tendons qui vont en l'indice,& au mitoyen,prénent quelque petite portion du tendon du second muscle qui va au pouce:quelque fois ilz n'en reçoivent point du tour;ainsi est tout iceluy tendon employé pour le mouuement du pouce.Galien chapit.7.liur.2.des Administr.Anatom.dict,la premiere,seconde,& troisième ioincte des doigtz estre flechies par les

164 LA DISSEC. DES MUSCL.

tendons de ce muscle, non seulement la troisième, sur quoy Vessel conteste, plaid chap. 60. liure 21. Aux guenons les tendons de ces deux muscles sont en proportion plus longz qu'aux hommes; & ne sortent point d'une partie seule du muscle, comme aux hommes, ains de tout le muscle resserré & resstroici: d'autant que puis qu'ilz se sont croisés en sastoir, le tendon du second muscle le mesme avec celiuy du tiers, & des deux s'en fait vn seul, duquel une petite portion est mandée trauersierement, & confignée au pouce. Le reste du tendon, fait par celle mesme, est diuisé en quatre autres tendons plus gros que celiuy du pouce. Voila quelle est la difference du guenon, sus lequel Galien fait sa description, à l'homme, quand aux tendons de ces deux muscles.

Les muscles qui fléchissent la première jointure de chaque doigt du pied, dix en nombre, correspondent aux dix qui fléchissent la première jointure de chaque doigt en la main. Vray est qu'ilz ne sont si apparemment distingués & séparés qu'en la main: ains se veoit une masse de chair rude, & lourde, quelque peu tracee de filetz droitz, couchée le long du peigne, qui farcit & remplit ses intervalles, & s'implante en la partie inférieure & antérieure de chaque premier squadron des doigts, tant du pouce que des autres, n'estant moins forte & puissante que celle de la main. Les deux tendons envoys de cette masse au pouce, qui sont courts, & quelque peu larges, ont sous soy deux os sesamoïdes, les plus grādz de tout le corps: desquelz l'intérieur est beaucoup plus grand que l'exterieur.

Chacun

Chacun des autres huict tendons en ont pareillement, mais beaucoup moins que les deux susditz, & toutesfois plus grādz que ceux de la main, situés sous l'insertion des semblables muscles.

Le quatorzième assis en l'antérieure partie de la greue, au dessous du sixième du pied, naist de l'os de la greue là où il est conjoint avec l'eguille au dessous du genoil. Son chef estant nerueux, se fait incontinent charnu, & descendat tout droit vers le pied, presque au milieu de sa chasse, de son extérieure partie enuoye & produict vne portion charnue, que ci deuant nous auons mise en compte pour le neuvième du pied. L'auoir produite & demeurant encor charnu, il suit son chemin contre bas, jusques à ce qu'il passe sous le ligament traversier, dressé en l'antérieure partie de la greue: & premier que de franchir ledict ligament, il se divise en quatre autres tendons, qu'estans séparés les vns des autres, & se trainant par le dessus du pied, se dilatent & inserent en toute la longueur des quatre doigtz, faisans l'extension de toutes leurs trois ioinctes.

Le quinzième destiné pour le mouvement du pouce, & assis en l'antérieure partie de la greue, est partie situé au dessous du quatorzième: & partie estendu le long de son costé interieur. Son chef esten l'extérieure partie de l'os de la greue, là où le ligament mébraneux qui l'attache l'eguille avec l'os de la greue, est fait & produit d'iceluy. Ce chef commence d'estre charnu al'endroit où ledict os de la greue s'ecart & entr'ouvre de l'eguille. Depuis là ce muscle tendant contre bas, & fort

166 LA DISSEC. DES IMVSCL.

adherent au ligamēt susdict, suit l'antérieure par-
tie de l'os de la greue, & se termine en vn tendon,
qui passant sous le ligamēt trāversier, posé en l'an-
terieure partie de la greue, s'auance au dessus du
pied, & finalement s'insere en toute la longueur du
pouce, l'estendant droit contremont.

Le seize me est vne masse de chair, qui a son ori-
gine al'endroit ou le Dē est ioinct avec le talon,
a costé de l'osselet: à scauoir des ligamens situés en
ce lieu là. Ceste masse s'estend obliquemēt en de-
vant, vers les doigtz, & se diuise en quatre portiōs
charnues, desquelles chacune produist vn tendon
rond. Le plus interieur le plus grand & le premier
de tous est inseré en l'exteriore partie du pouce,
tendant vers l'extremité d'iceluy: le second est in-
seré en l'exteriore partie de l'indice: le troisième
en l'exteriore partie du mitoyen: & le quatrième
en l'exteriore partie de l'annulaire: tellement que
le petit doigt seul ne reçoit aucun tendon de ladi-
cte masse, ia soit qu'aucune fois on aye obserué
vn petit tendon luy estre envoié d'icelle. Ces ten-
dons menent les doigtz en l'exteriore partie du
pied: Aux singes ceste masse est diuisee en deux mu-
scles situés fort obliquement au dessus du pied,
qui écartent & reculent du pied: les autres quatre
doigtz: & au lieu du plus grād tendon d'icelle in-
seré en l'exteriore partie du pouce, & qui l'appro-
che des autres doigtz, les singes ont vn muscle par
ticulier, situé entre mi l'eguille & l'os de la greue,
adherent & contigu au quinzième susdict, grêle
& mince, duquel le tendon implanté en la susdi-
cte partie du pouce, fait le mouuemēt par lequel
il est

Il est approché obliquement des autres doigts: ce qui est fort à noter, pour entendre Galien en ce chapitre, & au chapitre 7. liure 2. des Administr. Anatomiques.

Le dixseptième assis en l'extérieure partie du pied, à son chef nerueux en l'extérieure partie de l'os du talon, là où ledict os a vne eminence relevée. Soudain il devient charnu, & auat qu'il parvienne en la première ioincte du petit doigt, se termine en vn tendon rond, qui est inseré en l'extérieure partie du premier os d'iceluy. Encor que ce muscle soit petit, il est néanmoins puissant. Son action est reculer en dehors le petit doigt loin des autres.

Le dixhuitième qui recule le pouce loin des autres en dedans, gît en l'interieure partie du pied, suivant toute sa longueur. Son chef nerueux est produict des ligamens qui attachent le talon avec l'osselet. Outre son origine il se fait incontinent charnu, & epois: & se termine en vn tendon rond, qui s'implante en l'interieure partie de la première ioincte du pouce. Outre ce muscle Galien en la fin du dernier chapitre de ce liure en recite vn autre, situé au dessous du pied, qui approche le pouce de l'indice. Ce muscle est particulier aux singes, & comme auons ci dessus adnoté, prenant son origine de l'os du peigne, range au devant du pouce, il s'implante en l'interieure partie d'iceluy.

Restent quatre muscles, qui font le mouvement oblique des doigts en dedans. Ilz sont estendus tout ainsi qu'en la main, le long des tendons du troisième qui fléchissent la troisième ioincte des

14

168 LA DISSEC. DES MUSCL.

quatre doigtz. La difference du pied & de la main, quant à cela, est que au pied ilz n'ont point leur origine des ligamens membraneux, qui enveloppent les tendons du troisième muscle, comme en la main, ainsi du talon, à scauoir des ligamens qui attachent les os de l'auampied, avec les os postérieurs du pied.

Voila le nombre, la situation, connexion, origine, insertion, action des muscles du pied & des doigtz d'iceluy, pratiquée sur le corps de l'homme, & non du singe, du chien, ou de quelque autre animal. Et pour ce que les deux derniers chapitres de ce livre, qui déclarent la diversité des muscles situés au pied & en la main, ont quelque obscurité, en faveur des apprentis, je l'éclairciray par la table suivante:

En la superieure partie vn, qui sont les quatre portions du sextième des doigtz.

*Au pied y
a 4. gen-
res de mu-
scles.*

*En l'infe-
rieure par-
tie trois.*

*Au dedans de la main
sont deux genres de mu-
scles seulement.*

Ceux, qui flechissent la premiere jointe de chaque doigt: en nombre, dix.

Ceux, qui flechissent la seconde des 4. doigtz: qui sont les 4. portions du premier des doigtz.

Ceux, qui sont les mouemēts obliques des doigtz: en nom bre sept.

Ceux qui flechissent la premiere jointe de chaque doigt: en nombre, dix.

Ceux, qui sont Quatre adherenz, aux 4. tendons les mouemēts du second muscle des doigtz.

obliques des doigtz: en nom bre sept.

Vn qui recule le pouce en dedans.

Vn qui recule le petit en dehors.

Vn qui approche le pouce de l'indice propre au singe.

En l'ex

En l'exterieure partie de la main n'a aucun muscle. Galien en ceste division ne fait aucune mention des trois muscles, qui fléchissent la seconde ioincte du pouce, comme s'il ne les eust point cognus. Lesdictz muscles mis au compte de ceux de la main, feroyent un troisième genre. Maintenant il ne sera hors de propos reciter sommairement les noms François, desquelz nous ayons usé, pour appeler & signifier les parties de la jambe, mentionnées en ce liure, en mes corollaires & adnotations, à fin que plus aisement on m'entende, & qu'on s'en serue.

La jambe nommée des Grecz *ορνης*, des Latins *crus*, est divisée en la cuisse, nommée des Grecz *μητρα*, des Latins *femur*: en la greve nommée des Grecz *κνημη*, des Latins *tibia*: & au pied. La cuisse n'a qu'un seul os, qui s'estend jusques à la ioincte du genou, au deçà de laquelle est la palle, meulete ou rouelle du genou, nommée des Grecz *επιγονατις* & *μυλη*, des Latins *molla*. La greve est composée de deux os, l'un & le moindre l'éguille, nommée des Grecz *απεπτυ*, des Latins *fibula*: l'autre, & le plus grand, l'os de la greve, nommée des Grecz *το της κνημης οστον*, des Latins *ostibiz*. La partie de cest os antérieure, est particulièrement nommée des Grecz *αντεριον*, que poumons dire l'antérieure face de l'os de la greve. Les extrémités inférieures des deux os susdictz éminentes & bossues, sont les cheuilles du pied, nommées des Grecz *τα οφυα*, des Latins *maléoli*. Le pied est composé du talon nommé des Grecz *ατηνη*, des Latins *calx*: de l'osselet, nommé des Grecz *ασπαγαλος*, des Latins *talus*: de l'esquif,

nommé des Grecz τὸ κυμβαῖον οστόν, d'aucuns Latins cymba pedis, d'aucuns vieux chirurgiens le nauiculaire: du Dé, nommé des Grecz τὸ κωνεύοντος οστόν, des Latins tellera. Ce Dé, avec trois autres os, qui n'ont aucun particulier nom en Grec, ni en Latin, font l'auampied, nommé des Grecz τάπηος, & en Latin n'ayant aucun nom propre, içoit qu'aucuns le nomment vestigium ou plata pedis, mais abusiuement, prenans le tout pour la partie, estant vestigium ou planta pedis, toute la partie du pied, qui demeure marquée en noz pas, quand nous cheminons sus vn lieu qui puise recevoir sa figure. Apres l'auampied est le peigne, nommé des Grecz αιδίτη, & en Latin n'ayant aucun nom peculier. Apres le peigne viennent les squadrons des os des doigtz, qui sont deux au pouce, trois aux autres, nommés des Grecz φαλαρίαι, & ταλάνται, des Latins internodia digitorum. Telles sont les appellations Grecques, Latines, & François des parties de la jambe. Et pource que Galien en ses œuvres Anatomiques parlant des muscles du corps, met souuent en compte ceux qui sont particuliers aux singes, lesquelz il auoit observé sus iceux, & lesquelz ne se trouvent point au corps de l'homme, à fin que le lecteur ne se trauaille à les chercher sus l'homme, ou sus le repertoire qu'il aura fait des muscles du corps humain, je les reduiray en yn sommaire.

Premierement les singes ont deux muscles proches, vn de chaque costé, descriz au premier livr, chap. 7. qui naissent au dessous de la seconde conjugation des muscles du pâlleron, & se rendent en l'angle

l'angle superieur de la base d'iceluy.

Secôdemement ilz ont quatre petits muscles, deux 4
de chaque costé, situés al'entour de la ioincte de
la teste, & descritz sur la fin du chap.9.liur.1.

Tiercement ilz ont deux muscles vn de chaque 2
costé, naissans en l'apophyse pertuisée & trauer-
siere de la seconde rouelle du coul, & descendans
jusques à la cinquième costé, en l'antérieure par-
tie de la poitrine. Ces muscles sont descritz au
chap.15.liur.1.

Quartement ilz ont deux muscles, nud de cha- 2
que costé, naissans en la partie trauersiere de la li-
gne droicté du fourchon de la langue, ou os hyo-
stoides, & s'implantans en la partie trauersiere de la
machoire, au dessous de ses muscles propres. Ces
muscles sont descritz chap.12.liur.1.

Quintement ilz ont deux muscles, vn de cha- 2
que costé, naissans des flanquets, & inserés aux te-
sticules, descritz chap.22.liur.1.

Dauantage ilz ont six muscles, trois de chaque 6
costé, descritz chap.1.liur.2.desquelz les deux pre-
miers naissent en la plus basse partie du biechet,
& au dessous des deux premiers de l'auambras
vont s'implanter par vn tendon membraneux en
l'antérieur bord de la cuité grauec en la teste de
l'auambras, dás laquelle est logé le plus gros chef
du premier muscle qui flechit le braçal. Les deux
secondz naissent de la peau des flancz & des costes
fauces, & s'implantent par vn tendon membraneux
en l'auambras, au dessus du tendon des deux main-
tenant, descritz, & du tendon du premier muscle
de l'auambras. Les troisièmes naissent au meillieu
de la

LA DISS. DES MUSC. LI. II.

- 172 : de la coste basse du palleron, tirant vers son coul,
& s'implantent en l'exteriere partie de l'auábras.
2 Puis ilz ont deux muscles vn de chaque costé,
descritz chapit.2.liur.2.naissans avec le moindre
chef du premier muscle du braçal, & s'implantás
au meil ieu de la largeur de l'auambras,vn peu au
dessous de sa teste,entre les tendons du sixième &
septième de l'auambras.
2 Outre ce ilz ont deux muscles,vn de chaque co-
sté,descritz chap.8.liur.2.naissans entremi l'os de la
greue &l'eguille,cótigus au quinziéme des doigtz
du pied:qui tenans lieu du premier & plus gros té-
don entre les quatre aux quelz se diuise le sexiéme
des doigtz du pied,s'inserent en l'exteriere partie
du pouce,& par dessus l'approchent de l'indice.
2 Finalement,ilz ont deux muscles,vn de cha-
que costé,mentionnés au 10.& dernier chap.liur.
2.naissans au dessous du pied,en l'os du peigne,si-
tué au deuant du pouce, & inseré en l'exteriere
partie d'iceluy,qui par dessous l'approchét de l'in-
dice.Somme toute,le singe a vingt & quatre mu-
scles plus que l'homme:& plusieurs diuersités aux
insertions,productions,& autres particuliartés
du reste des muscles,declarees pour la plus part en
noz adnotations.Or si quelquvn desire scauoir le
nombre des muscles en general,certes il est diffi-
cile de les sommer,pource que les Anatomistes ne
les comptent d'vne semblable façon,comme Ga-
lien mesme nous auise chap.4.liur..des Anatom.
Administr.Toutesfois suivant le denombrement
qu'en aurons fait ci dessus,ilz sont en tout quatre
cents & dix muscles,ce qui se peut verifier par l'a-
brégé de ce rolle.

M V S C L E S.		
Des yeux.	14 . 12	
Le nez.	4 . 6	1.
Les ionis & desleures.	8 . 12	4 . 1
De la machoire inferieure.	8 . 6	
Du foureon de la langue.	8 . 10	
De la langue.	9 . 4	
Du siffet, propres.	12 . 14	4
Du siffet, communs.	8 . 6	
De la teste.	14 . 14	
Du dors.	16 . 6	
Des pallerons.	8 . 8	
De la poitrine, & des costes, y adionstant & comprenant le Diaphragme.	81 . 57	
Du ventre.	8 . 10	
Des auambras.	14 . 18	
Des braçalz.	10 . 6	
Des rayons.	8 . 8	
Des poignez.	8 . 8	
Des doigtz des mains cōprenant les deux qui sont les tendons, aplatis, sous la peau des mains.	58 . 54	
Des genitifz.	2 . 2	
De la verge.	4 . 4	
Du coul de la vescie.	1 . 1	
Du fondement.	3 . 4	
De la matrice.	2	
Des cuisses.	20 . 30	
Des greues, comprenant les deux eachés dans les jarretz.	20 . 22	
Des piedz.	18 . 12	
Des doigtz des piedz.	44 . 44	
Somme 410.		
F I N.		siglo

Les fautes commises à l'impression.

Page 4 ligne 2.vostre. lig.14.muscles, & qui.
pag.11.lig.11.ne le vult. pag.12.lig.3.μυϊδες. pag.
15.lig.21.μαστηρες. pag.16.lig.3. & au bout.lig.14.
ζύγων. lig.21.πλευριδες. pag.16.lig.2. oultre le
troisième aiant. pag.21.lig.9.est celuy. pag.31.lig.
16.θυροδίς. pag.32.lig.26.αρτανοδίς. pag.33.
lig.2.ἐπιχλωτίς. pag.37.lig.5.ξελανοδίς. pag.66.
lig.5.ικφύσησις.

